

# PROPOSITION D'UN PÉRIMÈTRE DÉLIMITÉ DES ABORDS (PDA) À RIQUEWIHR

## - NOTE JUSTIFICATIVE -

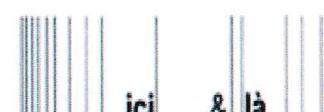
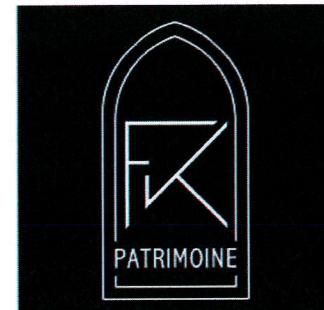
Préfecture du Haut-Rhin

- 6 NOV. 2025

Bureau des Enquêtes Publiques  
et Installations Classées



- MAITRISE D'OEUVRE -





## MAÎTRE D'OUVRAGE

**Ville de Riquewihr**  
1, place Voltaire  
68340 RIQUEWIHR  
03 89 49 09 10



**DRAC du Grand-Est**  
**UDAP du Haut-Rhin**  
17 place de la Cathédrale  
68000 COLMAR  
03 89 20 26 00  
udap.haut-rhin@culture.gouv.fr



## MAITRISE D'ŒUVRE

**Atelier Frédérique Klein**  
*Architecte du Patrimoine*  
29, rue Marchant  
57000 METZ  
06 70 07 21 28  
fklein@afk-patrimoine.fr



**La Manufacture du Patrimoine**  
*Historiens de l'Architecture*  
50, rue d'Aboukir  
75002 PARIS  
09 73 11 44 43  
contact@manufacture-patrimoine.fr



**Ici et Là**  
*Architecte - Urbaniste*  
8, impasse des Hautes Feignes  
88400 GERARDMER  
06 70 21 20 19  
icietla.at@gmail.com



**Digitale Paysage**  
*Paysagiste*  
39, rue de l'Ecole  
67330 BOUXWILLER  
03 88 71 37 68  
contact@digitalepaysage.com



## LISTE DES ABRÉVIATIONS

- ABF : Architecte des bâtiments de France
- CMH : Classé au titre des monuments historiques
- CNPA : Commission nationale du patrimoine et de l'architecture
- IMH : Inscrit au titre des monuments historiques
- Loi LCAP : Loi n° 2016-925 du 7 juillet 2016 relative à la liberté de création, à l'architecture et au patrimoine
- MH : Monument historique
- PDA : Périmètre délimité des abords
- PLU : Plan local d'urbanisme
- PSMV : Plan de sauvegarde et de mise en valeur
- PVAP : Plan de valorisation de l'architecture et du patrimoine
- SPR : Site patrimonial remarquable
- UDAP : Unité départementale de l'architecture et du patrimoine

# - TABLE DES MATIERES -

## PRÉAMBULE

### CADRE TERRITORIAL ET INSTITUTIONNEL

RAPPELS RÈGLEMENTAIRES ET ENJEUX DU PÉRIMÈTRE  
DÉLIMITÉ DES ABORDS DE RIQUEWIHR

SITUATION

LES PROTECTIONS RÈGLEMENTAIRES

UNE COMMUNE ALSACIENNE AU PATRIMOINE VITICOLE  
RICHE

## DESCRIPTION DES MONUMENTS HISTORIQUES

### ANALYSE DE L'ENVIRONNEMENT DES MONUMENTS

LE CONTEXTE PROCHE

LE CONTEXTE LOINTAIN

LES PERSPECTIVES

## PROPOSITION DU PÉRIMÈTRE DE PDA

OBJECTIFS D'ACCOMPAGNEMENT

ENJEUX DES ESPACES PÉRIURBAINS

QUESTIONS HISTORIQUE ET ARCHITECTURALE

PRISE EN COMPTE DE LA DIMENSION OPÉRATIONNELLE

DÉFINITION DU PÉRIMÈTRE DE PDA

ARTICULATIONS ET RENFORCEMENT DE LA DIMENSION  
PATRIMONIALE DU DOCUMENT D'URBANISME DANS  
L'EMPRISE DU PDA

## SOURCES

## ANNEXE

PROPOSITION DE DÉLIMITATIONS DU SITE PATRIMONIAL  
REMARQUABLE ET DU PÉRIMÈTRE DÉLIMITÉ DES ABORDS  
DE RIQUEWIHR

---

## PRÉAMBULE

---

## PRÉAMBULE

Si le patrimoine architectural alsacien constitue, à l'échelle nationale, un marqueur particulièrement connu de l'identité régionale – notamment par le biais des maisons à colombages – celui-ci reste relativement peu reconnu par des dispositions d'urbanisme réglementaire à portée patrimoniale. Certes, il existe sur l'ensemble du territoire de la collectivité européenne d'Alsace, des protections au titre des Monuments historiques portant sur des maisons traditionnelles à pans de bois ainsi que sur des édifices en maçonnerie représentatifs de la Renaissance alsacienne ou même sur des constructions relevant de la période historique de l'Annexion de l'Alsace-Moselle à l'Empire allemand. **Toutefois, la dimension urbaine, la cohérence d'ensemble et la reconnaissance des singularités patrimoniales sont de fait assez peu couvertes par des classements au titre des Sites patrimoniaux remarquables ; il convient en effet de noter que, de manière assez surprenante, l'Alsace ne comprend que sept SPR, s'étendant tous sur les grandes villes de la région (Strasbourg, Colmar et Mulhouse – qui en comporte deux), sur deux petites villes (Wissembourg et Reichshoffen) et sur une petite cité historique du réseau fortifié Vauban : Neuf-Brisach (classement en SPR en 2023).**

Cette absence de protection patrimoniale à dimension urbaine est **partiellement compensée par des protections au titre des Sites, et par la présence de nombreux édifices protégés au titre des Monuments historiques dans certaines communes, et donc par l'existence de servitudes de protection des Abords couvrant l'essentiel de certains centres anciens et permettant une instruction des autorisations d'urbanisme placée sous le regard vigilant des services instructeurs de l'État et des collectivités.**

**Riquewihr est doté d'un Site inscrit depuis 1970 (code de l'environnement), et la profusion de protections au titre des Monuments historiques y est particulièrement importante, plaçant la petite commune en troisième position en nombre de protections en Alsace, derrière Strasbourg et Colmar et devant Mulhouse, avec de très nombreux arrêtés pris en 1930, quelques conversions de protections prises sous l'Annexion par les autorités impériales et quelques protections réalisées plus tardivement, principalement dans les années 1980-1990.**

**Cette situation a incité la commune de Riquewihr, sous l'impulsion de l'UDAP du Haut-Rhin, à s'inscrire dans une démarche de reconnaissance plus générale du caractère remarquable de son patrimoine paysager, urbain et architectural, en sollicitant un classement au titre des SPR ainsi qu'une révision des servitudes des abords de Monuments historiques en périmètre délimité des abords (PDA).**

A Riquewihr, la présence des enceintes fortifiées est une donnée essentielle dans la constitution de la ville et dans ses formes urbaines, bien qu'il s'agisse ici de murs du Moyen Âge et du début des Temps modernes. Ces murs, presque totalement conservés et sinon totalement lisibles dans le paysage urbain, ont cristallisé un patrimoine médiéval et de la Renaissance *intra-muros* qui a été modifié dans les siècles suivants qui ne se limite pas aux enveloppes des maisons.

Il donne à la petite capitale locale des Wurtemberg sa silhouette, son caractère et même son atmosphère, représentatifs de l'aire culturelle alsacienne et plus généralement rhénane – en contribuant d'une certaine manière à la carte postale locale dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle – mais révèle aussi ses particularités topographiques, historiques et typologiques de bourg du piémont viticole sous-vosgien. Il apparaît donc d'autant plus important d'interroger, au-delà de l'enceinte, les secteurs faubouriens et le grand paysage.



Vue de drone depuis le sud-ouest [Crédit : Tristan Vuano, Source : <https://www.survoldefrance.fr/affichage.php?lieu=Riquewihr, 2016>]

## CADRE TERRITORIAL ET INSTITUTIONNEL

## CADRE TERRITORIAL ET INSTITUTIONNEL

### RAPPELS RÈGLEMENTAIRES ET ENJEUX DU PÉRIMÈTRE DÉLIMITÉ DES ABORDS (PDA) DE RIQUEWIHR

La protection au titre des abords s'applique à tout immeuble visible du Monument historique, ou visible en même temps que lui, et situé à moins de cinq cents mètres de celui-ci. Toutefois la Loi n°2016-925 du 7 juillet 2016, relative à la liberté de création, à l'architecture et au patrimoine, prévoit la possibilité de créer des périmètres délimités des abords (PDA) sur proposition de l'architecte des bâtiments de France (ABF) ou de l'autorité compétente en matière d'urbanisme (Article L621-31 du code du patrimoine). Ce PDA s'applique aux « *immeubles ou ensembles d'immeubles qui forment avec un monument historique un ensemble cohérent ou qui sont susceptibles de contribuer à sa conservation ou à sa mise en valeur* » (Article L621-30 du code du patrimoine). Il peut être commun à plusieurs monuments historiques.

La délimitation du périmètre doit donc permettre la constitution d'un ensemble cohérent avec le monument historique protégé, ou assurer sa conservation ou sa mise en valeur. La proposition de périmètre délimité des abords tient compte du contexte architectural, patrimonial, urbain et paysager. Dans la mesure du possible, le périmètre suivra les limites physiques, lisibles dans le paysage, ainsi que les limites parcellaires. En effet, il convient d'éviter que la gestion du futur périmètre délimité des abords ne soit complexifiée par un doute quant à la limite exacte du périmètre.

L'article L. 621-30 du code du patrimoine prévoit également la possibilité de créer un périmètre délimité des abords commun à plusieurs monuments historiques. Un tel périmètre commun peut être envisagé pour les abords de plusieurs monuments historiques n'ayant pas de rapport entre eux (par exemple un immeuble du XX<sup>e</sup> siècle et un château médiéval). La limite du périmètre délimité des abords permet alors de regrouper les périmètres des abords de plusieurs monuments historiques qui auraient pu être inscrits séparément, à condition que le périmètre délimité des abords commun constitue une entité territoriale d'un seul tenant. La protection au titre des abords a le caractère de servitude d'utilité publique affectant l'utilisation des sols dans un but de protection, de conservation et de mise en valeur du patrimoine culturel.

Dans le périmètre délimité des abords, tous travaux susceptibles de modifier l'aspect extérieur des constructions ou des espaces non bâties sont soumis à une autorisation préalable (Article L621-32 du code du patrimoine). Elle peut éventuellement être assortie de prescriptions. Au sein de ce périmètre, la notion de covisibilité n'existe plus et tous les avis de l'architecte des Bâtiments de France sont conformes.

La protection au titre des abords s'applique ainsi à toute construction ou tout aménagement situé dans le périmètre délimité, mais elle ne s'applique ni aux immeubles protégés au titre des monuments historiques, ni aux immeubles situés dans un SPR (article L621-30 II du code du patrimoine).

Actuellement Riquewihr s'est lancée dans l'élaboration d'un SPR. Comme cela a été indiqué ci-dessus, l'application du SPR a pour effet de suspendre la protection au titre des abords dans le périmètre du SPR ; en revanche, cette protection au titre des abords continue à s'appliquer hors du périmètre du SPR, ce qui a pour conséquence le maintien de portions de périmètres de 500 mètres qui constituent des servitudes résiduelles.

Il est possible de redéfinir ces servitudes résiduelles via la procédure de périmètre délimité des abords (PDA). C'est la raison pour laquelle l'établissement d'un PDA à Riquewihr est envisagé dans le contexte de l'élaboration du SPR de Riquewihr. L'établissement du présent PDA fait également suite à la récente révision du Plan Local d'Urbanisme (PLU) de la commune.

Ces démarches effectuées en coordination avec les services de l'Etat permettent d'établir un projet de territoire ayant pour but de protéger et de valoriser le patrimoine de la commune, dont les 42 édifices inscrits et classés au titre des monuments historiques.

La délimitation d'un PDA intègre les espaces à proximité des édifices protégés, interagissant avec eux, en prenant en compte les liens entre chaque monument et la trame urbaine existante (implantation du bâti, dessin des rues, qualité architecturale, palette chromatique des matériaux de construction, détails architecturaux...). Une vision plus large des liens du monument avec son environnement qu'il soit urbain, naturel ou paysager, permet de percevoir son insertion dans le tissu bâti et non bâti qui l'entoure, même si le MH n'est pas visible ou que partiellement. Un PDA ne prend donc pas seulement en compte les covisibilités, mais vise à identifier et à protéger la cohérence paysagère et urbaine qui sert d'écrin à chaque monument historique.

Il est ainsi essentiel pour Riquewihr que les limites du PDA soient clairement lisibles et compréhensibles, en tenant compte du contexte archéologique, architectural, patrimonial, urbain et paysager. Mettre fin au caractère arbitraire des rayons de 500 m autour des monuments historiques qui se superposent, offre la possibilité de clarifier la situation vis à vis des porteurs de projet en identifiant ce qui représente effectivement un intérêt patrimonial autour des Monuments historiques, en fonction du contexte local. Ainsi le PDA doit posséder une délimitation précise, s'appuyant sur le parcellaire, et être en parfaite coordination avec le SPR, le PLU, et le site inscrit.

Notons ici que la commune ne comporte pas de protection environnementale et qu'elle n'est concernée que par les objectifs du Schéma régional de cohérence écologique (SRCE) et de la charte du Parc naturel régional des Ballons des Vosges.

La constitution d'un PDA à Riquewihr permet la délimitation d'un ensemble cohérent comprenant 40 des 42 monuments historiques de la commune. Le but est d'encadrer au mieux les évolutions des constructions existantes et les futures constructions de manière à valoriser ces monuments historiques qui se concentrent dans l'enceinte fortifiée de la ville. En conditionnant l'obtention des autorisations d'urbanisme à un avis conforme de l'ABF (art. L621-32 du code du patrimoine), celui-ci peut ainsi s'assurer du respect de l'intérêt public attaché au patrimoine, à l'architecture, au paysage naturel ou urbain, à la qualité des constructions et à leur insertion harmonieuse dans leur environnement.

La constitution d'un PDA à Riquewihr est donc proposée, concomitamment au classement au titre de Site patrimonial remarquable (SPR), assisté par les bureaux d'études AFK Patrimoine, La Manufacture du Patrimoine, Ici-&-Là et DigitalePaysage, avec l'accompagnement de Grégory Schott, architecte des Bâtiments de France du Haut-Rhin.



Vue de Riquewihr depuis le coteau sud-ouest [Source : AFK, 2024]

# CADRE TERRITORIAL ET INSTITUTIONNEL

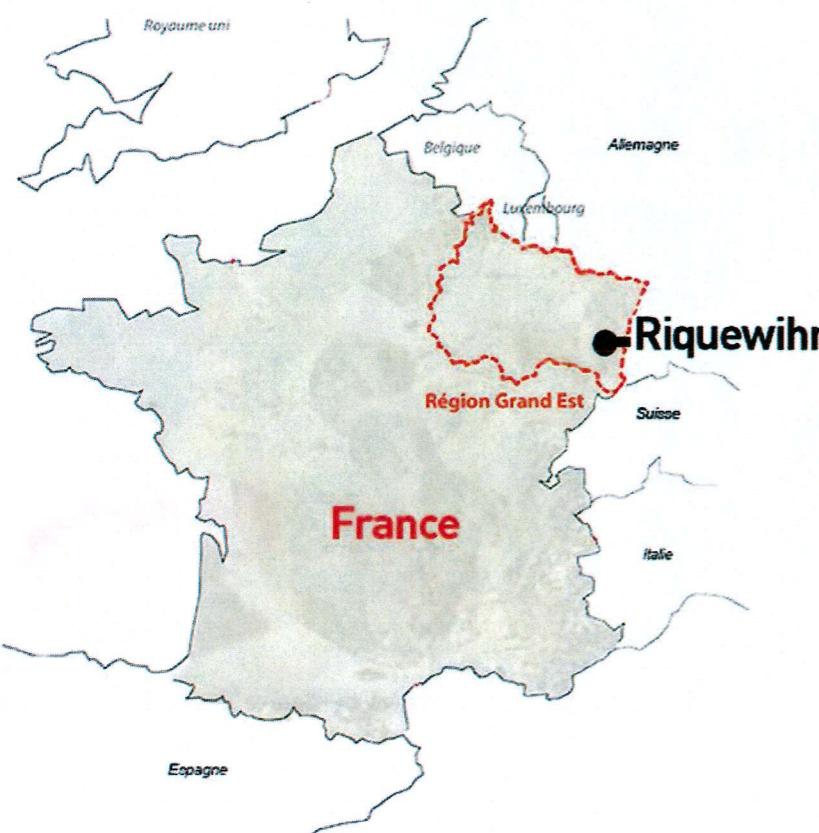
## SITUATION

Le territoire de la commune de Riquewihr s'étend sur 17,04 km<sup>2</sup> au centre ouest de la collectivité européenne d'Alsace.

Il se place entre deux importantes zones géographiques du territoire : le massif des Vosges, à l'ouest et la plaine d'Alsace à l'est. Cette situation en limite de massif l'intègre dans le périmètre du Parc naturel régional des Ballons des Vosges.

La commune se situe dans la partie sud-ouest de la Communauté de Communes du Pays de Ribeauvillé, entre les communes de Mittelwihr, au sud, de Ribeauvillé, au nord, de Hunawihr, à l'est et de Kaysersberg vignoble au sud-ouest.

La commune est emblématique des cités viticoles réputées du piémont sous-vosgien.



Situation de Riquewihr - D'après www.geoportail.gouv.fr [ production : I&L, 2024 ]

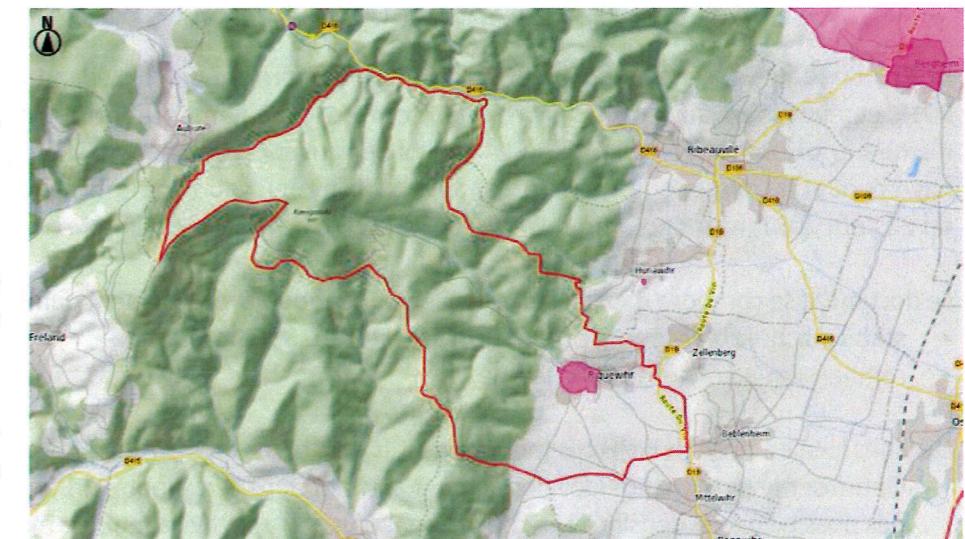
## LES PROTECTIONS RÈGLEMENTAIRES

### Protection patrimoniale :

- 42 bâtiments protégés au titre des Monuments historiques sur l'ensemble de la commune, dont 40 *intra-muros*.

### Protections environnementales et reconnaissance :

- Site inscrit (carte ci-contre) : le périmètre du Site inscrit intègre la ville médiévale, ses remparts et les espaces périphériques immédiats. Son effet sera suspendu par l'établissement du périmètre du SPR.
- ZNIEFF Type 2 au Sud (en limite du ban communal).
- Les trois quarts de la superficie de Riquewihr sont recouverts de boisements à dominante résineuse, soumise au régime forestier. Une partie de cette forêt correspond à la forêt domaniale de Ribeauvillé.
- Pas de zones humides remarquables.
- Pas d'espace naturel sensible, ni de Zone Natura 2000.



Carte topographique de Riquewihr [Source : DREAL Grand-Est]



Emprise du Site inscrit [Source : Atlas des Patrimoines]



Emprise des servitudes des abords des MH [Source : Atlas des Patrimoines]

# CADRE TERRITORIAL ET INSTITUTIONNEL

## LE PLAN LOCAL D'URBANISME (PLU)

Le PLU de Riquewihr est un document d'urbanisme approuvé en conseil municipal le 2 avril 2019 et révisé le 24 janvier 2023. Il prend en compte les règlementations en matière d'urbanisme et notamment la Loi dite « ELAN », loi portant sur l'évolution du logement, de l'aménagement et du numérique, mais il est antérieur à la promulgation de la loi Climat et Résilience du 22 août 2021, fixant notamment l'objectif du «zéro artificialisation nette».

Le document se compose d'un Plan d'Aménagement et de Développement durables qui vise à :

- stabiliser durablement la population autour de 1300 habitants;
- réguler son attractivité touristique.

Déclinés localement, ses objectifs (non exhaustifs) visent à :

- Optimiser le potentiel de développement existant dans l'enveloppe urbanisée et intégrer des possibilités de densification tout en conservant l'aspect villageois de Riquewihr.
- Accompagner la diversification du parc de logements. Etudier la possibilité de créer un nouveau quartier mixte et durable.
- Revoir la destination et le contour du secteur d'urbanisation future de la rue Mandlé, en respectant les orientations du SCoT et en garantissant une bonne intégration paysagère.
- Ne pas créer de zone d'activité, conformément aux orientations du SCoT.
- Traiter les entrées de ville par des dispositions permettant de garantir la cohérence avec le label « Plus Beaux Villages de France », et trouver des solutions pour le transit des visiteurs.
- Protéger le vignoble pour sa valeur économique et son attractivité touristique.
- Redéfinir les besoins techniques des viticulteurs et si nécessaire trouver un site adapté pour répondre aux demandes.

Le projet politique exposé cherche prioritairement à enrayer l'hémorragie démographique, en agissant sur l'accueil de nouveaux habitants (nouveau quartier) et les possibilités d'évolution des quartiers existants.

En parallèle, la première orientation du PADD concerne la sauvegarde des ensembles urbains remarquables et du patrimoine bâti.

Le règlement, les OAP et les servitudes (dont les périmètres de 500 m autour des Monuments historiques - cf cartes ci-avant et ci-contre) déclinent ces orientations.

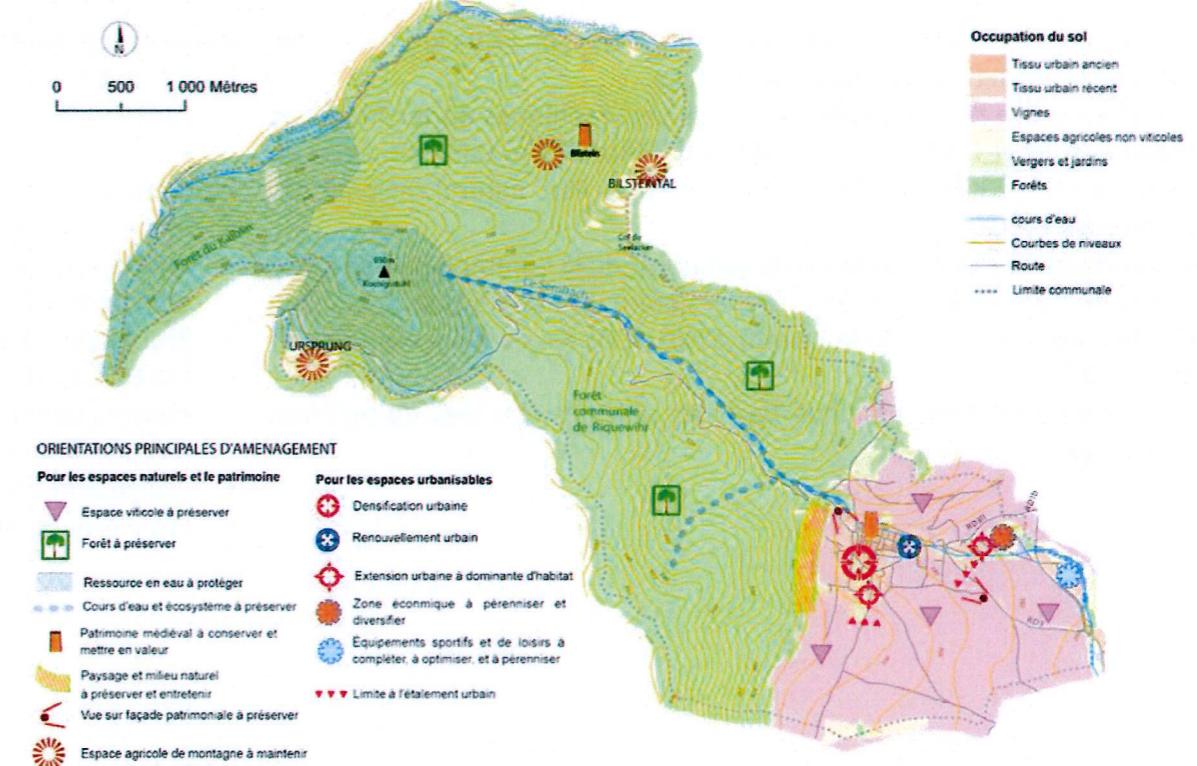
En sus, la municipalité a mis en place une charte qualité historique en direction des commerçants afin de maintenir la qualité du centre ancien.

L'activité commerciale est un levier majeur d'attractivité et la commune souhaitent que chacun embellisse et poursuive l'effort du développement du territoire communal.

## PLU / PADD

- Assurer la centralité du bourg, son dynamisme démographique, économique et touristique
- Maîtriser le développement urbain dans le respect du paysage, du cadre de vie et de l'environnement ;
- Promouvoir le renouvellement urbain, la mixité sociale et la mixité des fonctions ;
- Préserver la qualité et la diversité des espaces naturels, et garantir une gestion économe de l'espace ;
- Garantir la pérennité et l'intégrité du vignoble, de la forêt et du patrimoine médiéval ;
- Préserver les ressources et le patrimoine ;
- Prévenir les risques naturels et lutter contre les nuisances.

PROJET D'AMÉNAGEMENT ET DE DÉVELOPPEMENT DURABLE (P.A.D.D.)  
COMMUNE DE RIQUEWIHR PLAN GÉNÉRAL



Carte du PADD [Source :PLU de Riquewihr]

## PLU / PRESCRIPTIONS

### Règlement :

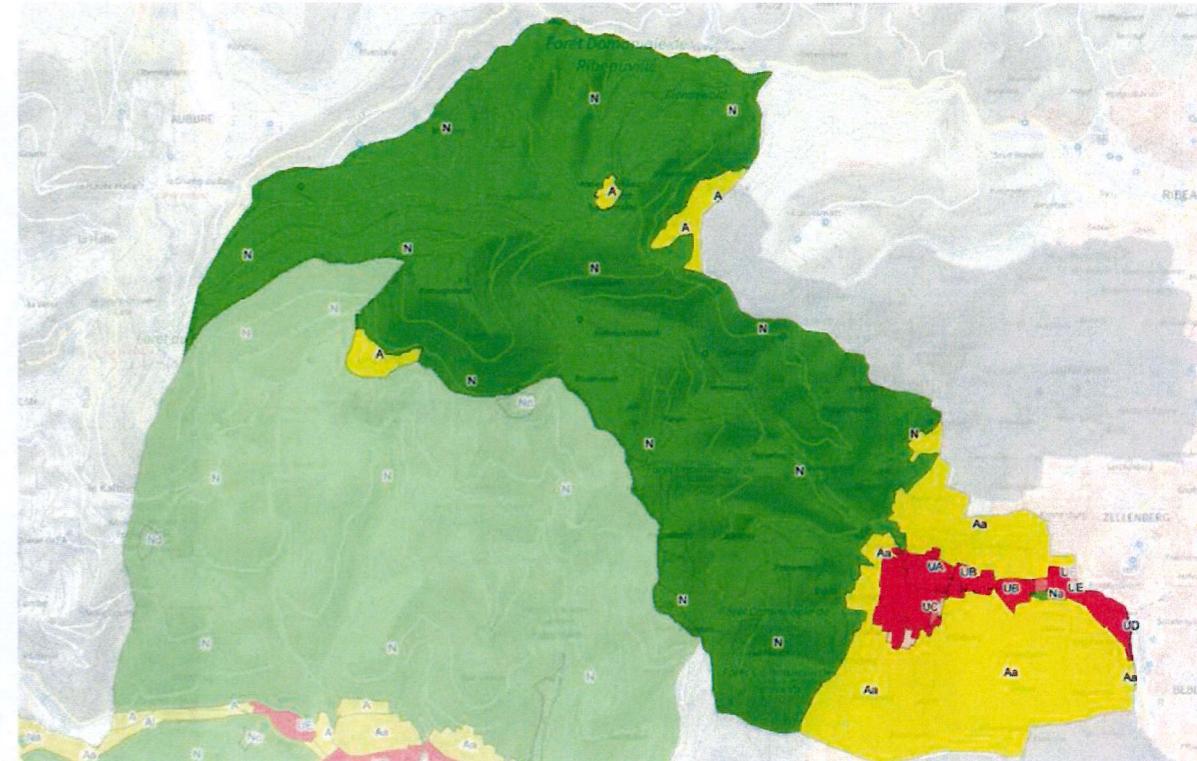
- Protection des espaces viticoles et forestiers
- Protection des espaces urbains médiévaux UA
- Cahier de prescriptions des devantures, façades et enseignes commerciales
- Reconversion d'une friche viticole UB1

### OAP :

- 2 quartiers innovants
- 1 site potentiel de développement

### SUP :

- Périmètres de protections patrimoniales (MH et Site)
- Périmètres de protections des eaux potables
- Périmètres de protections des risques naturels



# CADRE TERRITORIAL ET INSTITUTIONNEL

## LES PROJETS TERRITORIAUX

La Communauté de Communes du Pays de Ribeauvillé associe 16 communes au sein desquelles se trouve Riquewihr.

Ensemble, elles élaborent un projet commun de développement et d'aménagement de l'espace : le projet de territoire couvre la période 2020-2026.

Il s'agit d'une feuille de route pour le territoire qui traite des questions du logement, du développement économique, de l'environnement, des transports et des déplacements, de l'urbanisme, de la culture et des loisirs et des services.

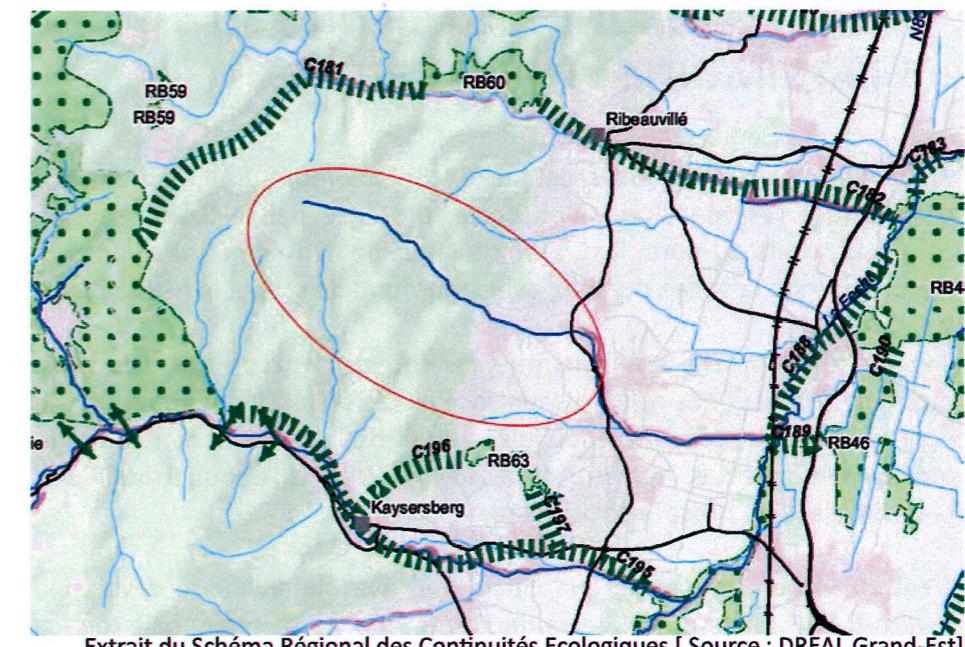
Le PLU de la commune ainsi que ce projet de territoire s'articulent avec le SCoT : Schéma de Cohérence Territoriale Montagne Vignoble et Ried. Ce dernier couvre les Communautés de Communes du Pays de Ribeauvillé et de la Vallée de Kaysersberg. Il prend en compte les orientations du Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Egalité des Territoires. La dernière procédure de révision a été approuvée le 6 mars 2019.

Le Scot est un document d'urbanisme pivot, qui intègre les différentes politiques (SRADDET, SDAGE, charte du PNRBV, SRCE,...) et auquel le PLU doit se conformer.

Le SPR doit être compatible et prendre en compte la traduction de ces documents de rang supérieur, territorial et/ou thématique (ordonnance du 17 juin 2020).

### A retenir :

- Plusieurs protections patrimoniales, qui témoignent de la richesse de l'histoire du site et de la politique engagée de la commune pour la préservation de ce patrimoine.
- Un Site inscrit et des inventaires écologiques, attestant de la richesse environnementale du territoire.
- L'appartenance au Parc naturel régional des Ballons des Vosges, territoire couvert par une charte.
- Une charte qualité historique propre à la préservation du paysage urbain vis-à-vis des porteurs de projets commerciaux.
- L'articulation des différentes protections réglementaires à éclairer au regard du SPR.

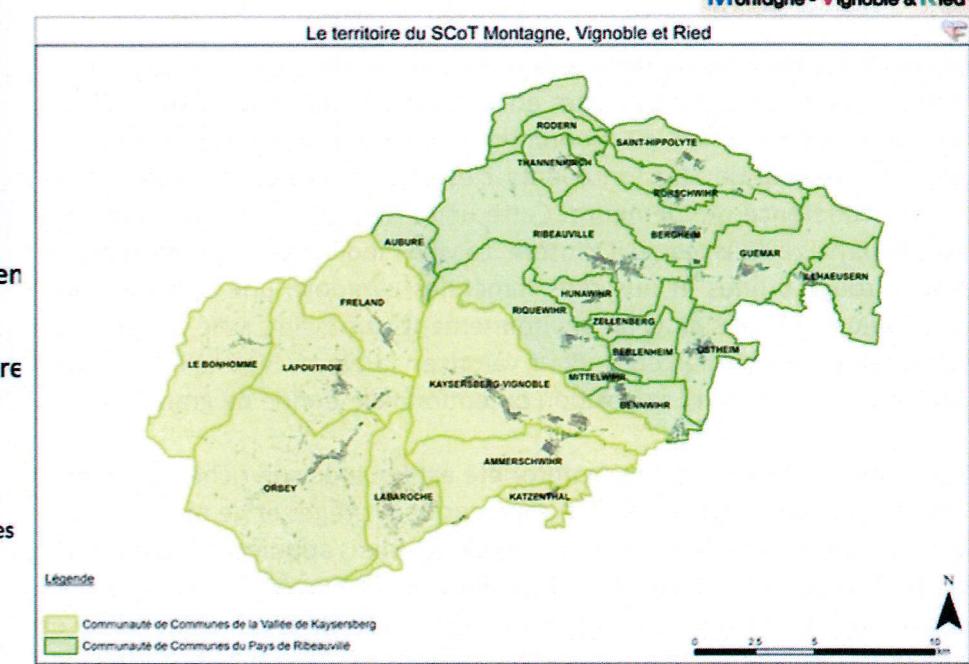


Extrait du Schéma Régional des Continuités Ecologiques [ Source : DREAL Grand-Est]



### SCOT « Montagne Vignoble et Ried »

- Non opposable aux autorisations d'urbanisme
- Couvre 2 Communautés de Communes
  - Communauté de Communes du Pays de Ribeauvillé
  - Communauté de Communes de la Vallée de Kaysersberg
- 24 communes – 350 km<sup>2</sup> – 35 831 habitants (en 2015)
- Les objectifs du PADD qui ont le plus d'effet sur notre site:
  - Eviter 3 écueils :
    - Croissance économique trop concentrée sur le tourisme
    - Faible mobilisation foncière (accueil logements/activités)
    - Un aménagement dénaturant des qualités paysagères et patrimoniales
  - 3 ambitions :
    - améliorer et garantir la qualité de la vie de ses habitants
    - préserver et valoriser les qualités patrimoniales du territoire
    - agir pour le développement économique



Orientations et territoire du SCOT Montagne Vignoble et Ried [ Source : <https://www.scot-mvr.org> ]

## CADRE TERRITORIAL ET INSTITUTIONNEL

### UNE COMMUNE ALSACIENNE AU PATRIMOINE VITICOLE RICHE

Riquewihr est un village d'Alsace, juché sur le piémont du massif des Vosges. Blotti à l'entrée d'un vallon boisé, protégée par le Schoenenbourg contre les vents du nord, il surplombe la plaine d'Alsace et offre une vue magnifique sur la vallée du Rhin, avec pour fond de scène, la forêt noire et les Alpes.

Son cadre rapproché est constitué de coteaux aux pentes raides qui montent à l'assaut des collines sous-vosgiennes où la vigne s'épanouit. Cet écrin se pare de couleurs renouvelées au fil des saisons. Il constitue, depuis plusieurs siècles, le trésor de Riquewihr. Depuis l'époque médiévale, la vigne assure la prospérité du village.

C'est au Moyen-Âge, grâce à la viticulture, que Riquewihr se développe. Jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle et la Guerre de Trente Ans, l'activité connaît son âge d'or en Alsace et s'inscrit durablement dans le patrimoine de Riquewihr. Le Dolder, la Tour dite «des Voleurs» ou encore le château Renaissance des princes de Wurtemberg-Montbéliard, sont édifiés à cette période, tout comme les riches demeures de négociants, avec leurs hautes façades colorées à pans de bois.

Les périodes troubles ou de guerre n'ont pas été dévastatrices pour le patrimoine de la ville, qui transmet encore aujourd'hui, à ses deux millions de visiteurs par an, ses 40 monuments historiques rassemblés dans ses remparts. Autour de ces monuments, c'est tout un ensemble urbain d'une grande cohérence qui demeure. Cette unité urbaine contraste fortement avec le paysage dans lequel il s'insère. La ville médiévale, aux toits de tuiles plates, rouge-brunes et aux rues minérales compose une concentration de couleurs chaudes dans un environnement verdoyant, strié de rangs de vigne regroupés en parcelles. Pour valoriser sa place, Riquewihr s'appuie également sur son vin : sa position exceptionnelle donne de grands crus.

Riquewihr a conscience que sa notoriété est issue de son riche patrimoine viticole, paysager et culturel. Elle a à cœur de protéger et de mettre en valeur son patrimoine historique et artistique. Elle s'appuie notamment sur la SHAR, la société d'histoire et d'archéologie de Riquewihr, qui, à travers des projets ambitieux de recherches, de préservation, de restauration et de valorisation depuis le XX<sup>e</sup> siècle, transmet la connaissance historique au plus grand nombre : au-delà de la conservation de documents historiques de qualité, les musées du Dolder et de la tour des Voleurs permettent à la fois de raconter l'histoire de Riquewihr et de présenter, en leur murs, les caractéristiques de l'architecture défensive locale.

Également, la qualité du patrimoine de la ville a été reconnu, au troisième quart du XX<sup>e</sup> siècle pour l'inscription au titre des sites pittoresques du département du Haut-Rhin.

- Le Site inscrit concerne l'ensemble formé par les quartiers anciens urbains de Riquewihr.
- Le 2 avril 2019, la commune a approuvé son plan local d'urbanisme qui inscrit des règles de protection des patrimoines au titre du L151-19 et L151-23 du code de l'urbanisme. Dans ce document des fiches de recommandations architecturales, urbaines et paysagères encadrent les devantures, façades et enseignes commerciales.
- Actuellement, la commune étudie la mise en place d'un Site patrimonial remarquable (SPR), qu'elle accompagne du présent Périmètre délimité des abords (PDA), afin d'avoir une cohérence dans la gestion de l'ensemble de son patrimoine.

C'est dans ce cadre que s'inscrit cette présente étude. Les servitudes de protection des monuments historiques (périmètres de 500 mètres) existantes autour des monuments historiques vont évoluer pour devenir un Périmètre délimité des abords (PDA), qui vise à prendre davantage en compte les caractéristiques patrimoniales, historiques, urbaines, architecturales et paysagères des abords. L'étude de délimitation du SPR et la délimitation du PDA seront étroitement liées.



---

## DESCRIPTION DES MONUMENTS HISTORIQUES

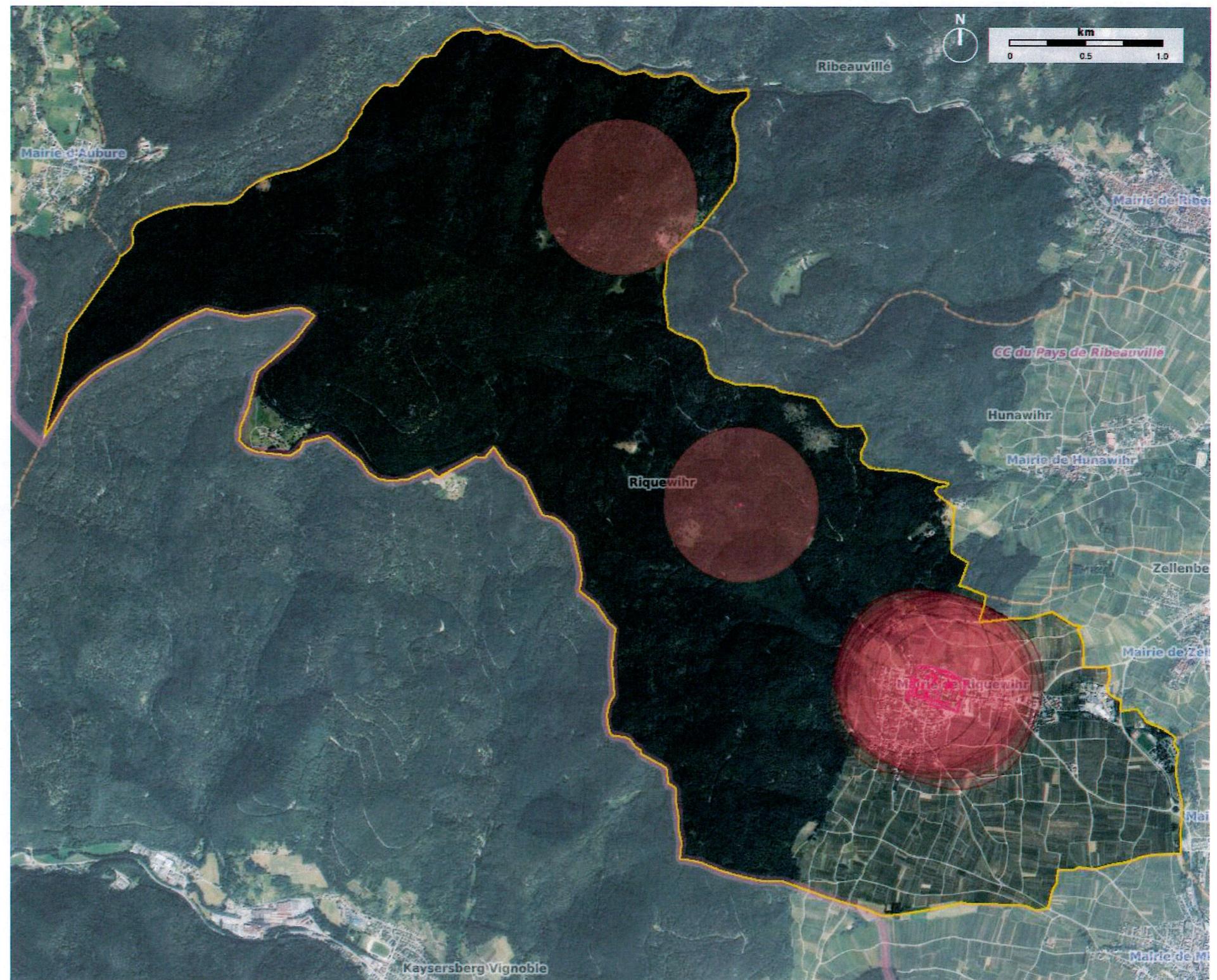
---

## DESCRIPTION DES MONUMENTS HISTORIQUES

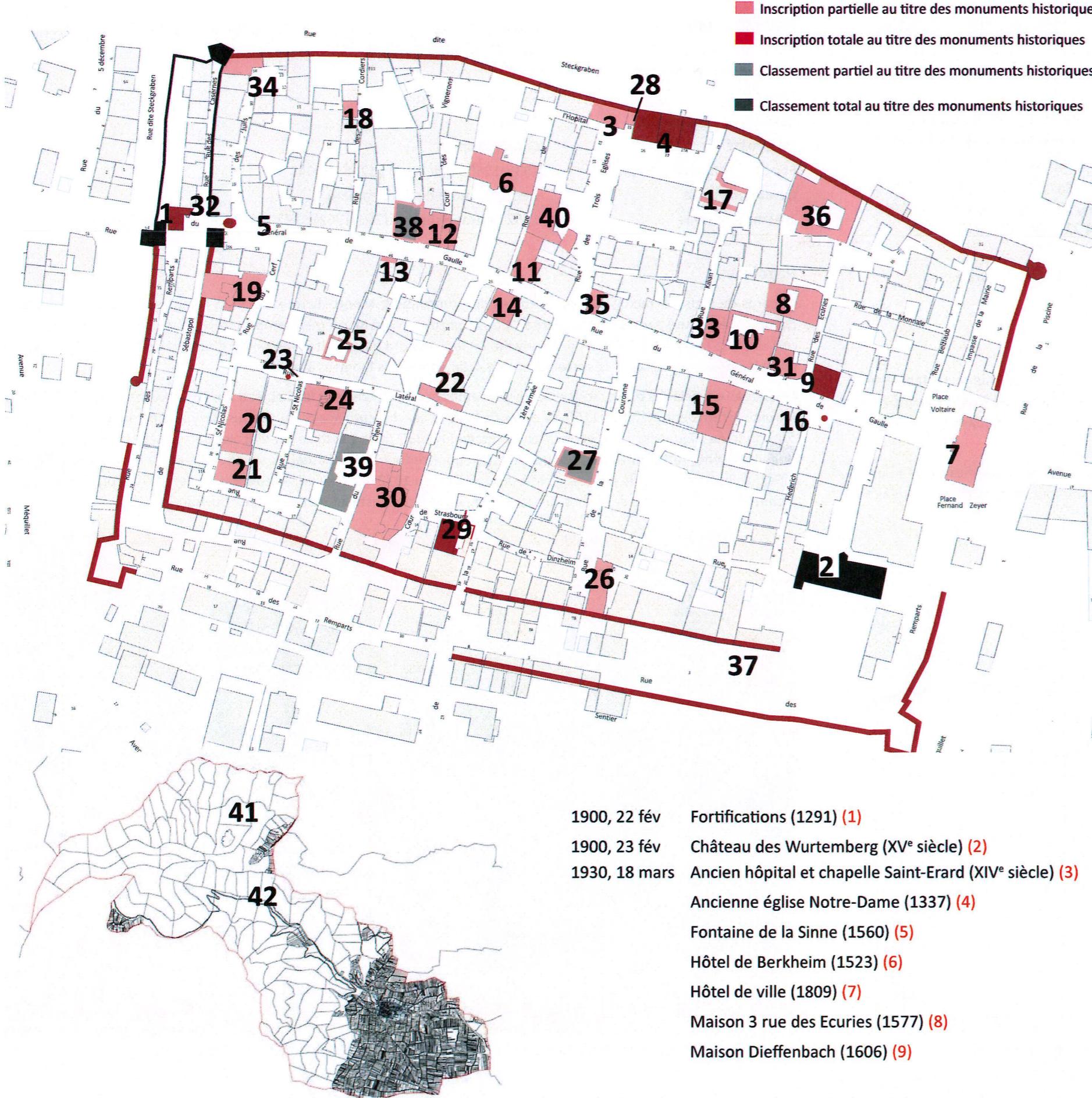
Quarante-deux Monuments historiques témoignent de la richesse patrimoniale de Riquewihr :

- 27 inscriptions partielles ;
- 8 inscriptions en totalité ;
- 4 protections mixtes ;
- 2 classements en totalité ;
- 1 classement partiel.

Quarante d'entre-deux sont concentrés dans les anciens remparts ; les deux autres se situent sur le massif vosgien, en forêt. Les immeubles protégés du centre ancien s'organisent dans le tissus *intra-muros*.

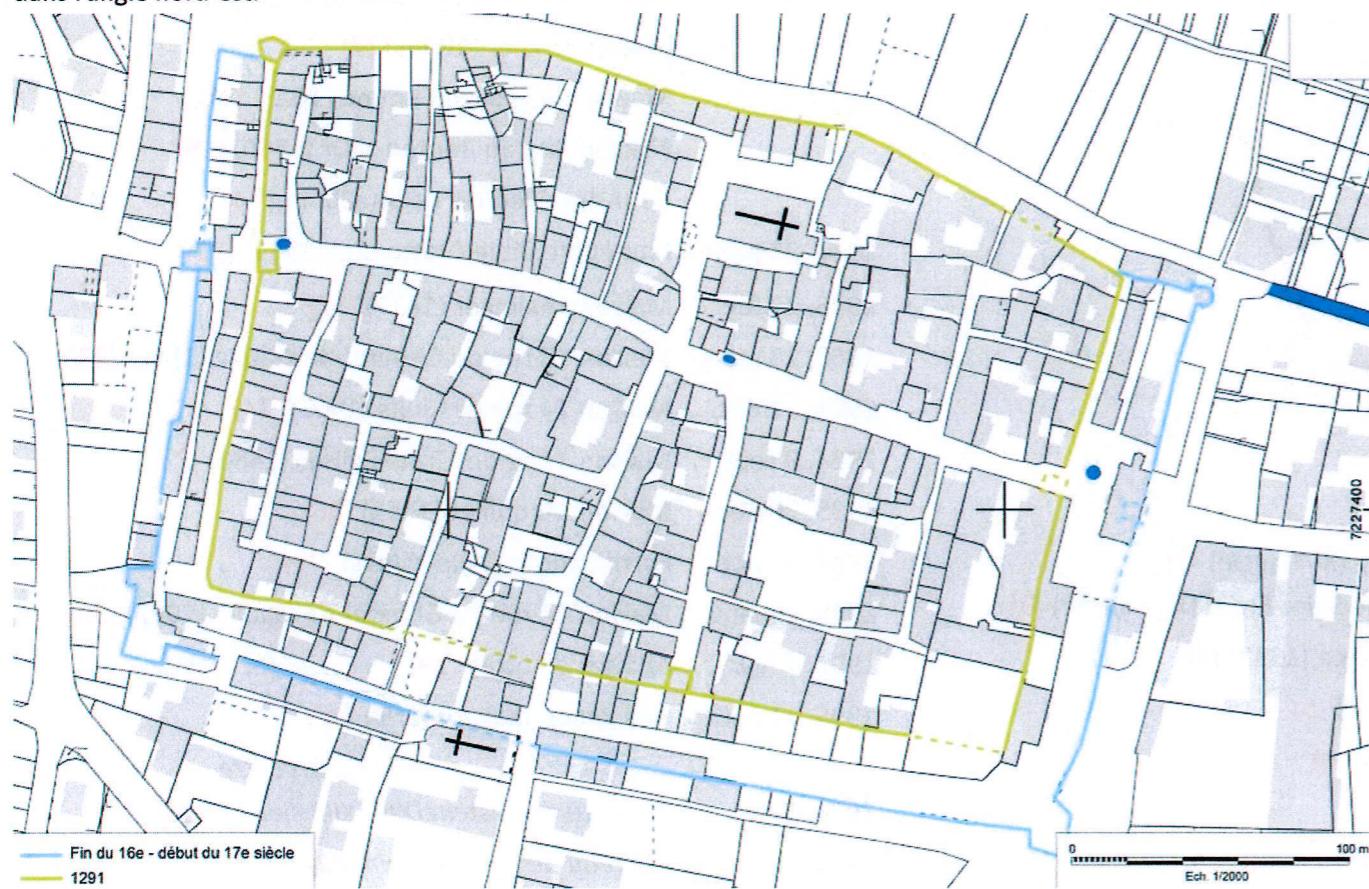


Emprise des servitudes des abords des MH [Source : Atlas des Patrimoines, Production : AFK 2024]



## 1. FORTIFICATIONS D'AGGLOMERATION

<b>PROTECTION MH</b>	Classement par arrêté du <i>Statthalter Imperial</i> le 22 février 1900; confirmé au <i>Journal Officiel</i> le 16 février 1930
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Inscription le 1 <sup>er</sup> octobre 1986, modifié par arrêté du 15 novembre 1996 et par arrêté du 11 juillet 2000
<b>ADRESSE</b>	Totalité : classement du Dolder, de la porte haute, de la tour des Voleurs et de la partie du mur ouest; inscription des autres vestiges des murs d'enceinte
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	Rue des Remparts, rue de la Piscine, rue du Steckgraben. 1_31 à 37, 39, 43, 46, 47, 49, 51 à 53, 55 à 57, 58a, 117 à 119, 133, 134, 151 à 156 ; 2 36 à 39, 50, 51, 53 à 60, 87 à 93, 95, 96, 98 à 101, 110, 126 à 128, 154, 305/156, 170, 178, 188, 189, 198 à 200, 212 à 217, 262, 263, 267
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Communale et privée
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	1291 : première enceinte; Seconde moitié XV <sup>e</sup> siècle, 1615 : Braie
<b>COMMANDITAIRE</b>	1291 : Burckard II de Horbourg
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	Non connu
<b>HISTORIQUE</b>	<p>La première enceinte en pierre est construite par le comte Burckard II de Horbourg en 1291. Elle forme un rectangle de 200 m x 300 m qui contiendra l'ensemble de la ville jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Les murs sont entourés d'un fossé alimenté par un torrent au nord et au sud. Deux portes et avant portes, reliées entre elles par un pont-levis, flanquaient les entrées est et ouest de la ville et quatre tours renforçaient les angles de cette première enceinte.</p> <p>Une braie de renforcement est construite avant 1488 sur les fronts est, sud et ouest de la première fortification, au-delà du fossé. Elle est renforcée en 1615 par deux bastions situés dans les angles sud et par une tour de surveillance circulaire dans l'angle nord-est.</p>



Localisation des deux enceintes sur le plan cadastral [D. Barre, *La maison Mequillet à Riquewihr*, sept 2016, p.18]

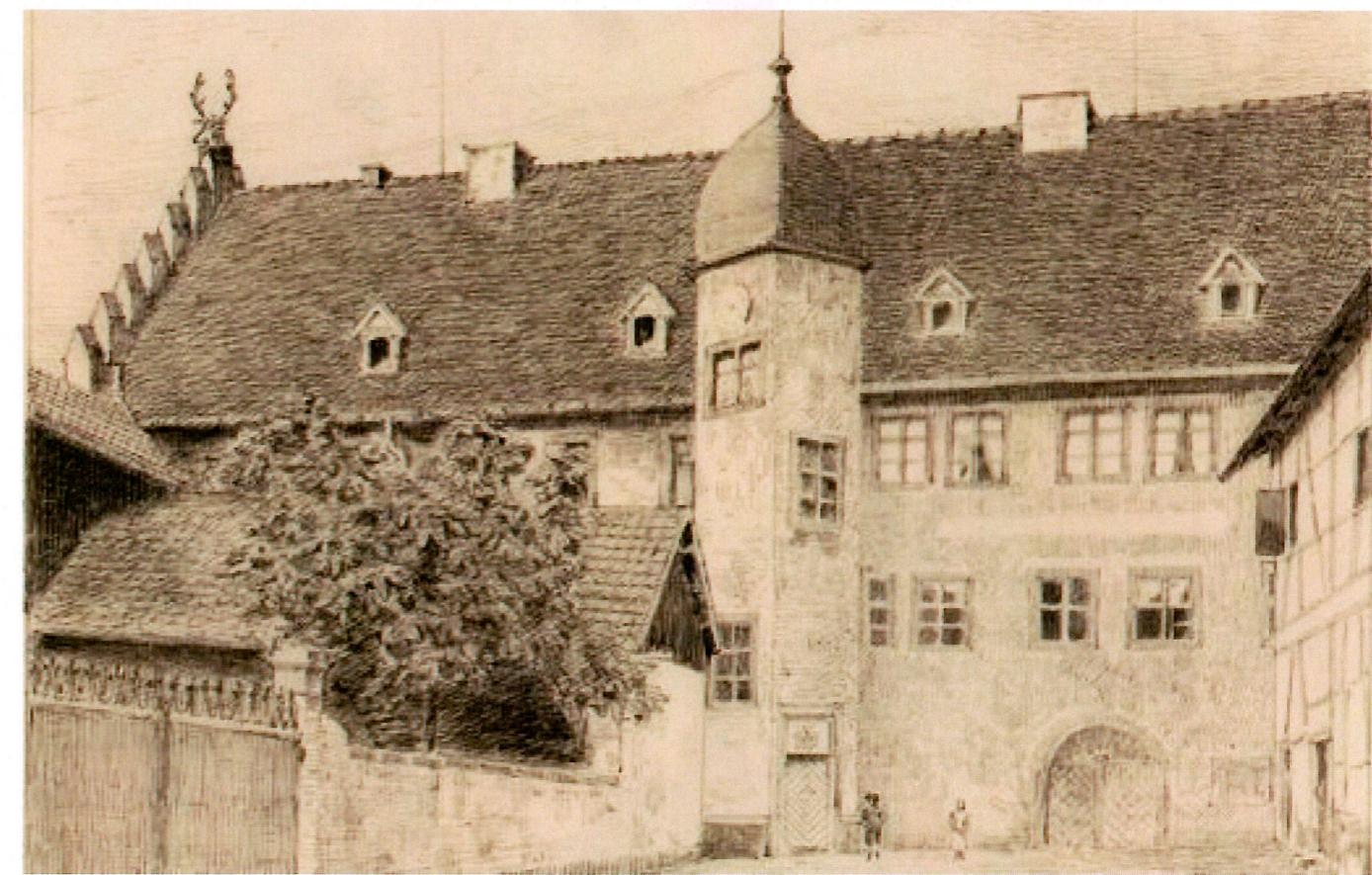
## 2. CHÂTEAU DES COMTES DE MONTBÉLIARD-WURTEMBERG

<b>PROTECTION MH</b>	Classement par arrêté du <i>Statthalter Imperial</i> le 22 février 1900; confirmé au <i>Journal Officiel</i> le 16 février 1930
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Totalité
<b>ADRESSE</b>	3 cour du Château
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	1_261
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Communale
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	1539-1540 (millésime) ; 1756 ; 1904
<b>COMMANDITAIRE</b>	Georges comte de Wurtemberg
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	1752 : Anton Schrotz (1701-1762) ; 1970 : Hugues Herz (1926-2014).

### HISTORIQUE

Le corps de logis est reconstruit par Georges de Wurtemberg-Montbéliard en 1540, à l'emplacement d'un précédent château mentionné par les sources écrites. Construit sur le tracé du premier rempart, son pignon crénelé couronné d'un cerf domine la plaine orientale de Riquewihr. La façade nord est quant à elle dotée d'une tourelle d'escalier à vis qui porte les armoiries ducales. Les intérieurs sont éclairés par des fenêtres à meneaux.

Le château est délaissé par les seigneurs de Wurtemberg au XVII<sup>e</sup> siècle et fait l'objet d'un réaménagement par l'architecte Antoine Schrotz entre 1752 à 1756. Le corps de logis et ses dépendances sont vendus comme bien national en 1794. La commune de Riquewihr acquiert le premier étage en 1835 pour y installer une école, puis achète la totalité en 1861. Une importante restauration est réalisée en 1900 pour redonner au château son esthétique de la Renaissance rhénane telle qu'elle apparaît sur la gravure de Mérien en 1644. En 1970, une nouvelle restauration est réalisée par Hugues Herz, architecte des bâtiments de France du Haut-Rhin, en vue de l'installation du musée d'histoire des PTT.



Façade nord du château vers 1900 [DRAC Grand-Est, pôle patrimoine, Denkmalarchiv, RAR 277 B001 002]

### 3. CHAPELLE DE L'ANCIEN HÔPITAL SAINT-ERARD

<b>PROTECTION MH</b>	Inscription par arrêté du 8 mars 1930 et du 1 <sup>er</sup> octobre 1987; classement au titre d'objet du 2 février 1982
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Ensemble des façades et toitures, ainsi que la charpente; peintures murales.
<b>ADRESSE</b>	14 place des Trois-Églises
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	1_216
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Communale
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	Première moitié du XIV <sup>e</sup> siècle; moitié du XV <sup>e</sup> siècle; 1539 (millésime)
<b>COMMANDITAIRE</b>	Non connu
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	Non connu

#### HISTORIQUE

Ancienne chapelle dédiée à Saint-Erard mentionnée en 1345, qui était attachée à l'hôpital (disparu) qui lui était contigu. Elle est adossée au mur septentrional de l'enceinte de 1291 et couverte d'une charpente en carène exceptionnelle du XIV<sup>e</sup> siècle toujours en place. Des travaux réalisés en 1981 ont permis de mettre au jour une fresque murale sur le mur oriental, au niveau de l'ancien chœur et filant du rez-de-chaussée au grenier. Datée de 1450 environ, la fresque représente le Jugement Dernier.

La chapelle est cédée à la ville après la Réforme protestante et aménagée en école pour garçons et en logement pour maître. L'ouverture située à gauche de la porte d'entrée est dotée de jambages moulurés et d'un linteau ornementé. Il semble qu'il s'agisse d'une porte, ouverte lors de son changement de destination. Elle porte le millésime de 1539 ainsi que l'inscription « Das Wortt Gottes/plift ewig » (la parole de Dieu reste éternellement). Le pignon était doté d'un campanile, visible sur la vue de Mériam de 1644, détruit vers 1750 pour cause de vétusté.



Élevation méridionale sur la place des Trois-Églises [MPP, D/1/68/31/11]

### 4. ANCIENNE ÉGLISE NOTRE-DAME

<b>PROTECTION MH</b>	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Totalité
<b>ADRESSE</b>	16 à 17 place des Trois-Églises
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	1_114 et 1_216
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Privée
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	1337; 1573
<b>COMMANDITAIRE</b>	1337 : Ulrich de Ribeaupierre, comte de Ribeauvillé
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	Non connu

#### HISTORIQUE

L'église Notre-Dame est fondée en 1337 par le recteur Ulrich de Ribeaupierre pour abriter l'image miraculeuse de la Vierge déplacée du château de Bilstein par le comte Ulrich de Wurtemberg. L'église devient un lieu de pèlerinage renommé, fréquenté pour la guérison en cas de possession par les mauvais esprits.

Son mur gouttereau septentrional se confond avec le mur d'enceinte de 1291. L'église est désaffectée après la Réforme en 1534 et transformée en surintendance protestante, hormis le chœur qui abrite des sépultures des membres de la famille Wurtemberg. L'architecture fait l'objet à cette période de nombreuses transformations : destruction du bas-côté sud pour l'aménagement d'une petite cour, colmatage des fenêtres ogivales et des grandes arcades gothiques de la nef et percement de nouvelles fenêtres.

Le bâtiment est vendu comme bien national en 1797 et le chœur est détruit au XIX<sup>e</sup> siècle pour être remplacé par un bâtiment d'exploitation, remanié en maison au XX<sup>e</sup> siècle (cad. 1\_118 et 1\_252). En 1937, a été redécouverte dans les caves de ce bâtiment la partie inférieure de l'abside à pans coupés, ainsi que trois piliers et un socle.



Façades sur la place des Trois-Églises vers 1900 [AAC, 9 Fi 1874]

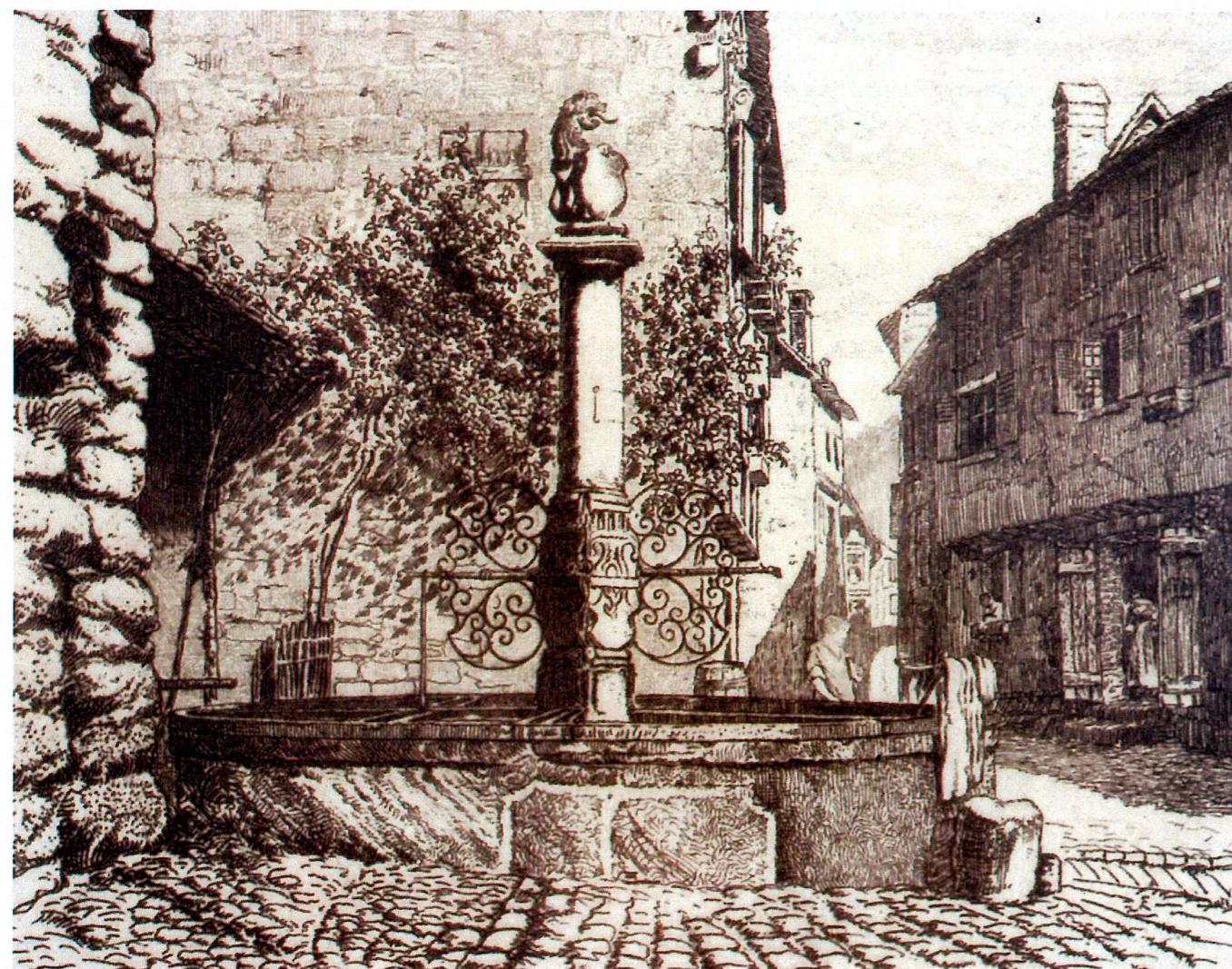
## 5. FONTAINE DE LA SINNE

<b>PROTECTION MH</b>	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Totalité
<b>ADRESSE</b>	Rue du Général-de-Gaulle
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	Non cadastrée
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Communale
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	1560
<b>COMMANDITAIRE</b>	Non connu
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	Non connu

### HISTORIQUE

Située à proximité de la porte du Dolder, la fontaine est constituée d'un bassin rond en pierre au centre duquel se dresse un fût de colonne en pierre. Quatre mascarons ornent la partie inférieure du fût, desquels sortent des tuyaux en bronze décorés de ferronneries. La partie supérieure du fût soutient un lion en pierre qui tient deux écussons et porte la date de 1560.

Cette fontaine servait à jauger et à nettoyer les tonneaux, barriques, cuves, baquets, hottes et autres récipients utilisés par les viticulteurs.



Fontaine de la Sinne en haut de la rue Général-de-Gaulle, 1926, dessin de Léon Desbuissous [BNUS, NIM32224]

## 6. ANCIEN HÔTEL DE BERKHEIM

<b>PROTECTION MH</b>	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Façades et toitures sur la première cour
<b>ADRESSE</b>	38 rue du Général-de-Gaulle
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	2_212
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Privée
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	1523 ; 1628
<b>COMMANDITAIRE</b>	Oswald Kruss : 1523 ; Louis Frédéric de Wurtemberg : 1628
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	Non connu

### HISTORIQUE

Le chevalier Oswald Kruss fait construire en 1523 un corps de logis avec tourelle au sein d'un vaste enclos dont il était propriétaire. Il cède le bien en 1550 au chevalier Hans Hamann Truchsess de Rheinfelden, dont la famille réside jusqu'en 1628. À cette date, le duc Louis Frédéric de Wurtemberg-Montbéliard achète la propriété qu'il fait restaurer pour y loger les hauts fonctionnaires de la seigneurie. Le bailli Guillaume de Berckheim y habite vers 1638 et en devient le propriétaire avant 1665. La maison reste dans la famille Berckheim jusqu'en 1827. La vaste propriété comportait alors la maison de maître, trois maisons, des remises, buanderie, des écuries, des pressoirs, des caves, un jardin potager et trois cours. La propriété est divisée après cette date. Le puits qui se trouvait dans le jardin de la propriété a été déplacé en 1908 devant le 3 rue du Général-de-Gaulle.

Le bâtiment a fait l'objet d'importants travaux de restauration qui ont modifié son aspect d'origine à l'intérieur comme à l'extérieur : suppression de l'escalier à vis de la tourelle pour y installer un ascenseur et dépose des lambris et plafond à caissons dans la salle à cheminée.



Cour de l'hôtel de Berkheim, vers 1900 [MPP, D/1/68/33\_5]

## 7. HÔTEL DE VILLE

<b>PROTECTION MH</b>	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Façades et toiture
<b>ADRESSE</b>	Place Voltaire
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	1_157
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Communale
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	1808-1810
<b>COMMANDITAIRE</b>	Commune de Riquewihr
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	Molly Xavier, entrepreneur ; Gouget Louis, ingénieur

### HISTORIQUE

Situé dans l'axe de la rue du Général-de-Gaulle, l'actuel hôtel de ville est édifié entre 1808 et 1810 à l'emplacement de la porte basse de la ville, qui est démolie en 1807. Commandité sous la municipalité du maire Samuel Karcher, le premier plan de l'édifice est réalisé par l'entrepreneur colmarien Xavier Molly. Louis Gouget, ingénieur de Kaysersberg, qui est en charge de la direction du chantier, modifie en partie le projet.

L'édifice est construit en style néoclassique avec une partie centrale, formant porche, surmontée d'un fronton triangulaire. Le premier étage accueille une terrasse qui repose sur des colonnes doriques. La toiture est surmontée d'un clocheton. Le bâtiment a été détérioré par des impacts d'obus durant la Seconde Guerre mondiale, nécessitant la restauration des maçonneries et de la toiture à la fin des années 1950-début des années 1960.

Un escalier extérieur a été construit au XX<sup>e</sup> siècle sur concours.



Façade de l'hôtel de ville sur la place Voltaire [MPP, J/80/490, Photo : Emmanuel-Louis Mas (1891-1979)]

## 8. MAISON AU 3 RUE DES ECURIES

<b>PROTECTION MH</b>	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Façade principale avec oriel et toiture
<b>ADRESSE</b>	3 rue des Ecuries
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	1_130
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Privée
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	1577 (millésime)
<b>COMMANDITAIRE</b>	Dominik uf der Bruck
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	Antoni Mutzat de Milan, maître maçon et tailleur de pierre

### HISTORIQUE

Maison de style Renaissance construite en 1577 pour Dominik uf der Bruck par le maître maçon et tailleur de pierre Anthoni Mutzat de Milan. Ce dernier est également connu pour avoir réalisé deux ans plus tard les travaux de la maison au 5 rue du Cheval, dépendante de l'abbaye d'Autrey.

La porte d'entrée est flanquée de piédroits sculptés en grès rose, qui soutiennent un tympan en accolade ornementé et millésimé. La porte cochère sur la droite est surmontée d'un oriel en pierre et en bois, qui s'appuie sur trois consoles en pierre, ancrées dans la façade. Éclairé par des percements en triplets, l'oriel se développe sur deux niveaux d'élévation au-dessus du rez-de-chaussée.

La maison a subi des dommages durant la Seconde Guerre mondiale, touchant la maçonnerie et la toiture.

L'ensemble de la parcelle a été remaniée pour l'aménagement d'un hôtel-restaurant.



Façade avec oriel sur la rue des Ecuries et détail de la porte en accolade millésimée «1577» [Crédit photo: AFK, 2024]

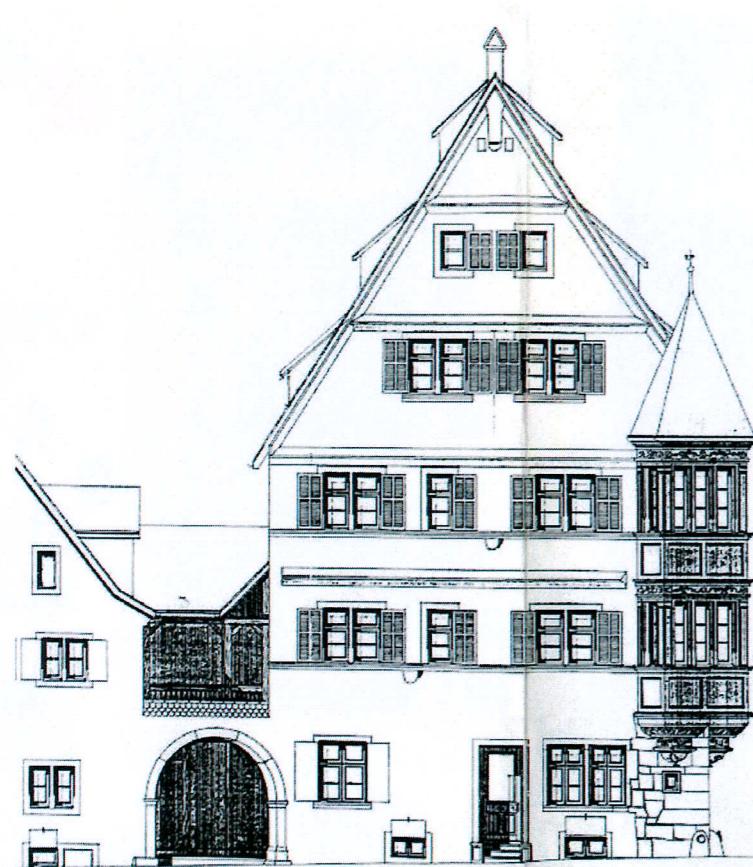
## 9. MAISON D'AMBROISE DIEFFENBACH

<b>PROTECTION MH</b>	Inscription par arrêté le 18 mars 1930, annulée par l'arrêté d'inscription du 6 février 1996, modifié le 4 avril 1996, modifié le 21 juillet 1996.
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Maison en totalité
<b>ADRESSE</b>	12 rue du Général-de-Gaulle
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	1 143
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Privée
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	1574, 1605, 1606, 1617
<b>COMMANDITAIRE</b>	Ambroise Dieffenbach
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	Heinrich Schickardt (1558-1635)

### HISTORIQUE

Maison reconstruite entre 1605 et 1607 par l'architecte attribué de Frédéric de Wurtemberg, Heinrich Schickardt, lors de son passage à Montbéliard entre 1600 et 1608. Son commanditaire, Ambroise Dieffenbach, est membre du conseil de Riquewihr. La maison est remarquable par son oriel d'angle en pierre richement orné. Il repose sur deux culots, élégamment sculptés, qui s'appuient sur chacune des façades, où sont gravées les initiales « AD ». L'ensemble est issu de la réunion de deux maisons. Celle donnant sur la rue des Écuries, dédiée aux espaces domestiques, conserve un millésime de 1574 sur la porte du cellier. Une majestueuse porte de style Renaissance se dresse sur la rue du Général-de-Gaulle.

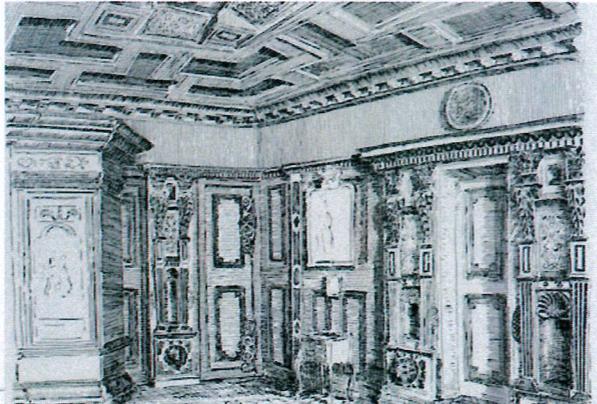
L'intérieur conserve au premier étage de superbes encadrements de porte en bois sculpté, un plafond à caissons, ainsi qu'un plafond à solives peint au deuxième étage, mis au jour en 1994 sous un faux plafond XVIII<sup>e</sup> siècle.



Relevé de la façade sur la rue du Général-de-Gaulle, arch. A-D. Kesseler, 1994 [MPP, D/1/68/32/9]



Oriel et de la porte Renaissance [Crédit photo: AFK, 2024]



Salon au premier étage dessiné par Edouard Hofer, 1959  
[Favre, Riquewihr : promenade à la recherche de son charme et de ses richesses, 1959]

## 10. MAISON DE VIGNERON DITE «AU NID DE CIGOGNES»

<b>PROTECTION MH</b>	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	La façade latérale avec fenêtre du XVI <sup>e</sup> siècle du bâtiment principal; les façades sur cour avec leurs galeries et leurs toitures; le puits
<b>ADRESSE</b>	16 rue du Général-de-Gaulle
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	1_126
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Privée
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	1521; 1535 ; 1603; 1662 -1663; 1908
<b>COMMANDITAIRE</b>	1535 : Wilhelm Bart;
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	1908 : Edouard Spittler, architecte

### HISTORIQUE

« Édifice complexe d'époques différentes dit « au Nid de Cigognes » depuis le XVI<sup>e</sup> siècle. Le corps de logis fut sans doute partiellement reconstruit, en 1535, pour Wilhelm Bart dont les initiales, l'écu avec sa marque et le millésime MDXXXV sont gravés sur une fenêtre. F. Zeyer signale la date 1521 sur un pilier [...]. De la construction antérieure subsiste vraisemblablement une partie du gros œuvre et la fenêtre gothique située au-dessus de la fenêtre de 1535. La maison fut remaniée en 1662 [...], l'escalier actuel en vis fut mis en place l'année suivante par un propriétaire aux initiales H I (inscription sur l'escalier). L'avant-corps nord-est, côté cour fut sans doute ajouté au XVII<sup>e</sup> siècle de même que les coursières. La dépendance en fond de cour peut dater du XVI<sup>e</sup> ou XVII<sup>e</sup> siècle. En 1853 la maison fut restaurée et remaniée côté rue, l'oriel qui ornait la façade fut détruit. Nouvelle rénovation, en 1908, par l'architecte colmarien Édouard Spittler. Le corps de passage d'après les vues anciennes a eu 2 étages puis 1 étage avec toit à versants brisés et actuellement 1 étage avec toit à longs pans. La dépendance a été aménagée en restaurant, le corps de logis abrite un commerce en sous-sol et le musée de l'association des « Amis de Hansi » au rez-de-chaussée et aux étages. »

[Extrait de POP, Maison dite Nid de Cigognes, réf : PA00085619, modifiée le 19-12-2020]



Façades sur cour avec ses coursives et le puits, 1925 [MPP, J/80/148, crédit photo : Georges-Louis Arlaud]

## 11. MAISON AU 30 RUE DU GÉNÉRAL-DE-GAULLE

<b>PROTECTION MH</b>	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Façade sur rue et toiture
<b>ADRESSE</b>	30 rue du Général-de-Gaulle
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	2_225
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Privée
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	1609
<b>COMMANDITAIRE</b>	Wolfgang Baldner
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	Non connu

### HISTORIQUE

Maison vigneronne construite en 1609 pour Wolfgang Baldner, bourgeois et membre du conseil de Riquewihr, qui occupe la fonction de bourgmestre en 1618. Les initiales W B et le millésime de la construction apparaissent sur la porte d'entrée en anse de panier et la porte charretière. La porte piétonne, précédée d'une volée de marches, est ornée à la clef d'un écu portant des armoiries qui ont été bûchées. La maison a fait l'objet de travaux de modernisation après la guerre. .



Vue partielle de la façade sur la rue du générale-de-Gaulle [DRAC Grand-Est, pôle patrimoine, Denkmalarchiv, DKM277B004\_003]

## 12. MAISON DITE À L'ETOILE

<b>PROTECTION MH</b>	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Façade et toiture
<b>ADRESSE</b>	42 rue du Général-de-Gaulle
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	2_311 et 2_312
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Privée
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	1574 ; 1686 ; 1870 ; 1923
<b>COMMANDITAIRE</b>	Conrad Ortlieb (?)
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	1686 : Dors Dick, maître charpentier ; D. Klinghof, menuisier; 1923 : Edouard Spittler

### HISTORIQUE

L'auberge à l'Étoile est vendue en 1574 par le gourmet Conrad Ortlieb à la ville, pour servir d'auberge communale et de siège de gourmet municipal. Elle conservera cette fonction jusqu'en 1890. La ville fait reconstruire l'auberge en 1686 par le maître charpentier Dors Dick et le menuisier D. Klinghof, tous deux de Ribeauvillé. Les décors ornementaux sont réalisés par le sculpteur Zacharias Wolfensperger, de Zurich, qui réside à Riquewihr depuis 1684. La dépendance sur le côté est date de cette reconstruction. La ville vend l'auberge en 1721 au gourmet qui en était locataire. En 1870, la couverture est remplacée par un toit mansardé en ardoise. La façade fait l'objet de restauration en 1923 sous la direction de l'architecte colmarien Édouard Spittler. Jean-Jacques Waltz, dit Hansi, a dessiné l'enseigne en 1928



Façade sur la rue du Général-de-Gaulle [Crédit photo: AFK, 2024]

### 13. MAISON AU 45 RUE DU GÉNÉRAL-DE-GAULLE

<b>PROTECTION MH</b>	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Façade principale
<b>ADRESSE</b>	45 rue du Général-de-Gaulle
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	2_296
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Privée
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	1600 ; 1667
<b>COMMANDITAIRE</b>	1667 : Hans Brickler
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	Non connu

#### HISTORIQUE

Maison nommée « la forge du haut », datée de 1600 d'après le millésime inscrit sur le linteau de la porte piétonne en rez-de-chaussée. Elle est reconstruite à l'étage en 1667 par le cloutier Hans Brickler, comme en témoigne la date gravée sur une fenêtre et la sculpture sur l'un des poteaux corniers d'un artisan Cloutier. Le second et le troisième étage sont peut-être issus d'une surélévation du XVIII<sup>e</sup> siècle, tandis que la devanture de boutique en plein cintre en rez-de-chaussée est moderne.



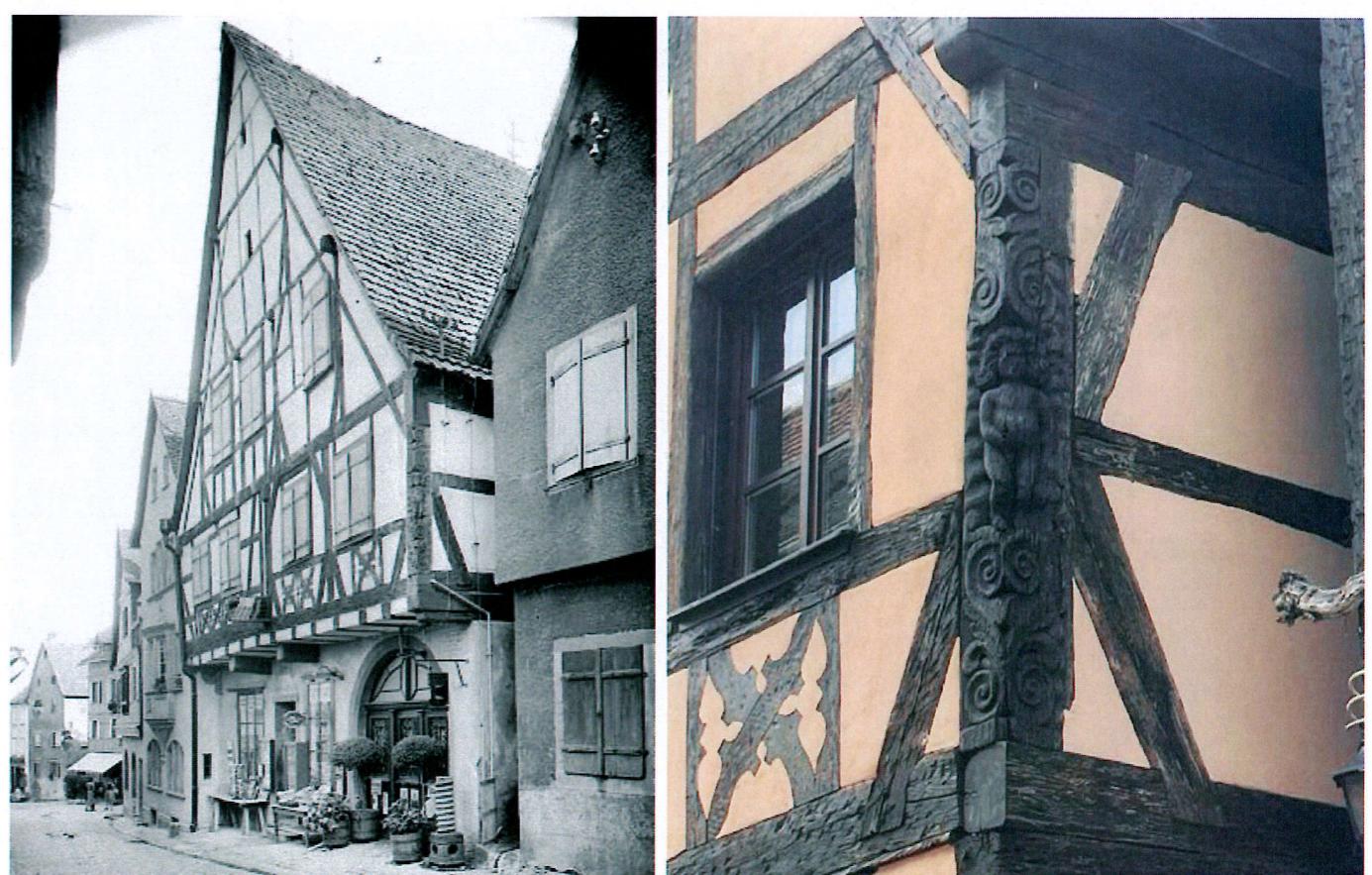
Façade rue du Général-de-Gaulle et détail de poteau cornier représentant un cloutier [Crédit photo: AFK, 2024]

### 14. MAISON DITE « A L'OURS NOIR »

<b>PROTECTION MH</b>	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Façade sur rue et toiture
<b>ADRESSE</b>	27 rue du Général-de-Gaulle
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	2_281
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Privée
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	XIV <sup>e</sup> siècle; XV <sup>e</sup> siècle; 1545; 1582
<b>COMMANDITAIRE</b>	Non connu
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	Non connu

#### HISTORIQUE

Une maison connue sous la dénomination de « maison à l'ours noir » se trouve à l'emplacement de cette parcelle en 1378. Fruite d'une reconstruction ou d'une modernisation au XVI<sup>e</sup> siècle, l'actuelle maison à pan de bois de type gothique pourrait remonter au XV<sup>e</sup> siècle. La maison est remaniée en 1582, comme en témoignent deux millésimes figurant dans la cour. Le bâtiment subit une modification datable du XIX<sup>e</sup> siècle relative à la transformation des fenêtres. La façade sur rue abrite un poteau cornier sculpté d'un petit garçon, qualifié de Manneken-pis, provient d'une maison de Bennwihr.



Façade sur la rue du Général-de-Gaulle [MPP, J/80/490, Georges Estève]

Détail du poteau cornier [Crédit photo: AFK, 2024]

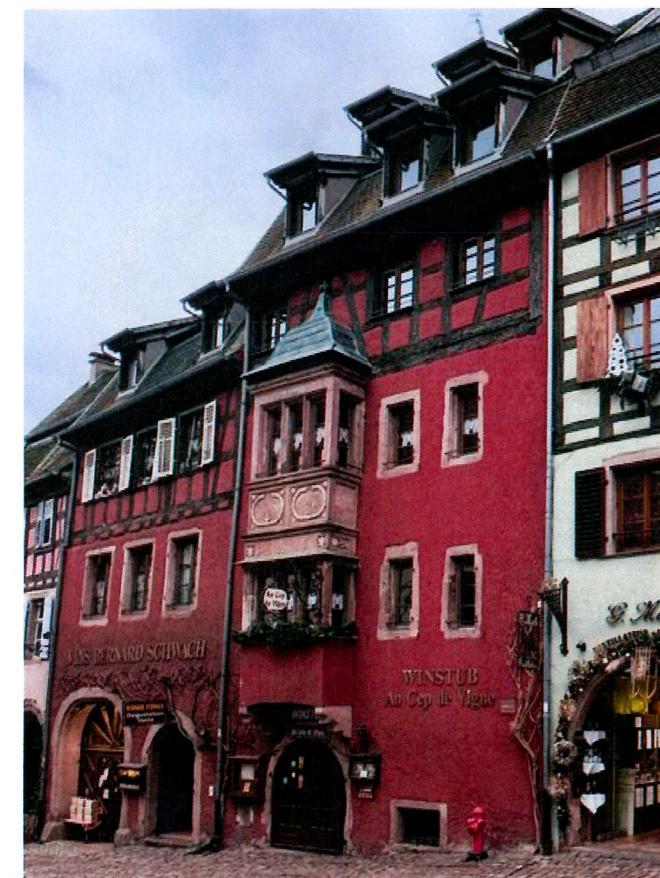
## 15. MAISON AU 13 RUE DU GÉNÉRAL-DE-GAULLE

<b>PROTECTION MH</b>	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Façade sur rue avec oriel ; toiture ; porte gothique au premier étage
<b>ADRESSE</b>	13 rue du Général-de-Gaulle
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	1_75
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Privée
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	1426 ; 1565 ; 1709
<b>COMMANDITAIRE</b>	Hans Jacob (?)
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	Non connu

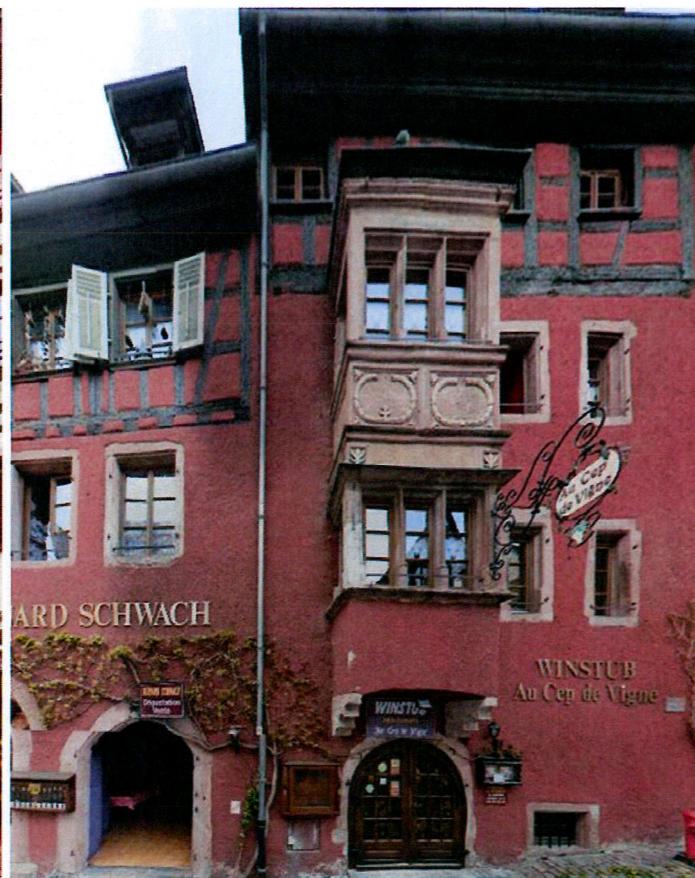
### HISTORIQUE

Maison vigneronne ou d'artisan de style Renaissance, qui porte le millésime de 1565 sur la porte charretière en arc surbaissé. Le bâtiment est rénové au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, comme en témoigne la date de 1709 présente sur l'oriel. Ce dernier, en pierre, se dresse en porte-à-faux au-dessus de la porte charretière sur deux niveaux. Il est ornémenté de moulures sur les piédroits des triplets et de couronnes en relief sur les tableaux en allège. Ces dernières encadrent une inscription « Hans [...] Jacob ». Sur l'une des faces latérales, une inscription en langue allemande relate le grand froid de l'hiver 1709. La maison a fait l'objet de remaniements postérieurs à 1833, touchant notamment à la cour.

Au premier étage, à l'intérieur de la cour, se trouve une porte gothique datée de 1426 ou 1496.



Façade sur rue du Général-de-Gaulle [Crédit photo: AFK, 2024]



Façade sur rue du Général-de-Gaulle [Google/map, 2021; retouche LMDP, 2024]

## 16. PUITS DIT «DES JUIFS» À L'ANGLE ENTRE LES RUES DU GÉNÉRAL-DE-GAULLE ET HEDERICH

<b>PROTECTION MH</b>	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Totalité
<b>ADRESSE</b>	rue du Général-de-Gaulle ; rue Hederich
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	Sans
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Communale
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	1551
<b>COMMANDITAIRE</b>	Non connu
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	Non connu

### HISTORIQUE

Ce puits est constitué d'une cuve surmontée d'une potence portant la date de 1551. Il se trouvait à l'origine dans le jardin de l'hôtel de Berkheim et a été déplacé en 1908 à son emplacement actuel face au 3 rue du Général-de-Gaulle.



Puits depuis la rue Hederich, vers 1900 [MPP, D/1/68/31/10, 2024]



Puits depuis la rue du Général-de-Gaulle [Crédit photo: Ici et là, 2024]

## 17. MAISON AU 4 RUE KILLIAN

<b>PROTECTION MH</b>	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Façades sur rue avec porte d'entrée, façade sur cour avec tourelle d'escalier et vestibule d'entrée
<b>ADRESSE</b>	4 rue Killian
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	1_120
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Privée
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	1540 ; 1616-1618 (millésime) ; 1664 ; 1870
<b>COMMANDITAIRE</b>	Conrad de Kaysersberg (XV <sup>e</sup> s); Louis de Wurtemberg (1444); Andreas Staedelin (1616); Jean Henri Moog (1645); Kaercher (1870)
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	Non connu

### HISTORIQUE

La maison au 4 rue Killian est vaste propriété, également connue sous le nom de Schoppenhof puis Kegelannhof, et qui appartient dans la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle à Conrad de Kaysersberg. L'ensemble est vendu en 1444 au comte de Wurtemberg, qui la possède peut-être encore lors des travaux exécutés en 1540, date portée sur la porte charretière menant à la cour. En 1616, la propriété appartient à Andreas Staedelin qui fait édifier la tourelle d'escalier et reconstruire le corps de logis, doté d'un riche portail Renaissance millésimé de 1618. De cette époque datent les éléments de décor tels que les portes à fronton et les plafonds peints dans le grand vestibule d'entrée. La propriété est cédée au magistrat de Colmar (Stettmeistre), Jean Henri Moog en 1645. Elle est ensuite transmise, à une époque indéterminée à la famille Kaercher, qui la tient jusqu'en 1830. Les bâtiments situés derrière l'église, qui adoptent un plan en équerre et s'appuie sur le mur de l'enceinte, datent probablement de la fin du XIX<sup>e</sup>-début XIX<sup>e</sup> siècle. La propriété s'étend, au moins jusqu'en 1833, jusqu'à cette limite septentrionale de l'enceinte. Elle est successivement divisée en lot, peut-être vers 1870, date portée sur l'une des portes de la propriété.



Façade sur la rue Killian [Crédit photo: AFK, 2024]

## 18. MAISON AU 7 RUE DES CORDIERS

<b>PROTECTION MH</b>	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Façade principale et toiture
<b>ADRESSE</b>	7 rue des Cordiers
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	2_176
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Privée
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	1672
<b>COMMANDITAIRE</b>	H V H : Hans Ulrich Hugelin
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	Non connu

### HISTORIQUE

Maison construite en 1672 pour le vigneron Hans Ulrich Hugelin, qui occupait la fonction de receveur de l'hôpital à l'époque de la construction. L'architecture, en pierre en rez-de-chaussée et en pan de bois en encorbellement en élévation, est caractéristique de la Renaissance.

La porte d'entrée, millésimée de 1672, est dotée d'une clé sculptée en écusson et en rosaces. Aux étages, les piédroits en bois des fenêtres de la travée de gauche sont richement sculptés de motifs fruitiers, de têtes d'anges et de figures grotesques. La date de 1672 apparaît également sur l'une des fenêtres en façade, tandis qu'une autre conserve les initiales de son propriétaire : «H V H».



Façade sur la rue des Cordiers et détail de la porte [Crédit photo: AFK, 2024]

## 19. ANCIENNE DEMEURE DU GOURMET CONRAD ORTLIEB DITE MAISON KIENER

<b>PROTECTION MH</b>	Inscription par arrêté le 18 mars 1930 annulée; inscription par arrêté le 6 juin 1999
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Ensemble des façades et toitures ; passage d'entrée ; ensemble des intérieurs avec leurs dispositions et décors anciens ; cour avec le puits
<b>ADRESSE</b>	2 rue du Cerf
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	2_88
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Privée
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	1574 - 1576 ; 1754
<b>COMMANDITAIRE</b>	1574 : Conrad Ortlieb
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	1574 : Conrad Ortlieb (partiellement)

### HISTORIQUE

Maison construite en 1574 pour Conrad Ortlieb, riche bourgeois de Riquewihr, marié à Anna Kiener en 1570, qui détenait la charge municipale de gourmet. D'après les inscriptions sur site, le bourgeois a œuvré au chantier de construction. Le corps de logis, avec passage d'entrée, est daté de 1574 sur le relief surmontant la porte charretière. La dépendance sud, en retour, avec logement secondaire, porte la date 1575. Celle du fond, accolée au mur d'enceinte, porte la même date. Dans la cour, devant la tourelle d'escalier qui dessert l'ensemble des étages, se dresse un puits daté 1576. Une colonne du salon du premier étage témoigne de transformation postérieure et porte la date de 1754. Des plafonds à solives peints ont été mis au jour en 1999 au premier et au deuxième étage du corps de logis. La maison a conservé le nom du propriétaire qui y habitait au début du XX<sup>e</sup> siècle, Kiener.



Façade sur la rue du Cerf [Crédit photo: AFK, 2024]



Dessin de la cour par Edouard Hofer, 1959 [ Favre, Riquewihr : promenade à la recherche de son charme et de ses richesses, 1959]

## 20. MAISON AUX 6 À 8 RUE SAINT-NICOLAS

<b>PROTECTION MH</b>	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Façades sur rue et cour, tourelle d'escalier, coursières, toiture et puits.
<b>ADRESSE</b>	6-8 rue Saint-Nicolas
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	2_132 et 2_133
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Privée
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	1604-1605
<b>COMMANDITAIRE</b>	HANS SCHMIDT
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	Non connu

### HISTORIQUE

« Ensemble construit en 1604 et 1605 pour le tonnelier Hans Schmidt d'après Fernand Zeyer. Le millésime 1604 est situé sur la porte du vendangeoir, le millésime 1605 sur un panneau peint au deuxième étage et sur la porte de la tourelle d'escalier. La porte charretière Renaissance du corps de passage date probablement aussi du début du XVII<sup>e</sup> siècle. Les étages en pan de bois de celui-ci sont en grande partie plus récents. Les dépendances en équerre dans la cour datent vraisemblablement du XVII<sup>e</sup> siècle. Sur des fenêtres du corps de logis, sur la porte de la tourelle et sur l'escalier figurent des marques de tâcheron ».

[Extrait de POP, plateforme ouverte du patrimoine, *Ancienne maison de tonnelier (?)*, réf : 3A6800B914, modifiée le 21-09-2020]



Vue de l'intérieur de la cour [Crédit photo: AFK, 2024]

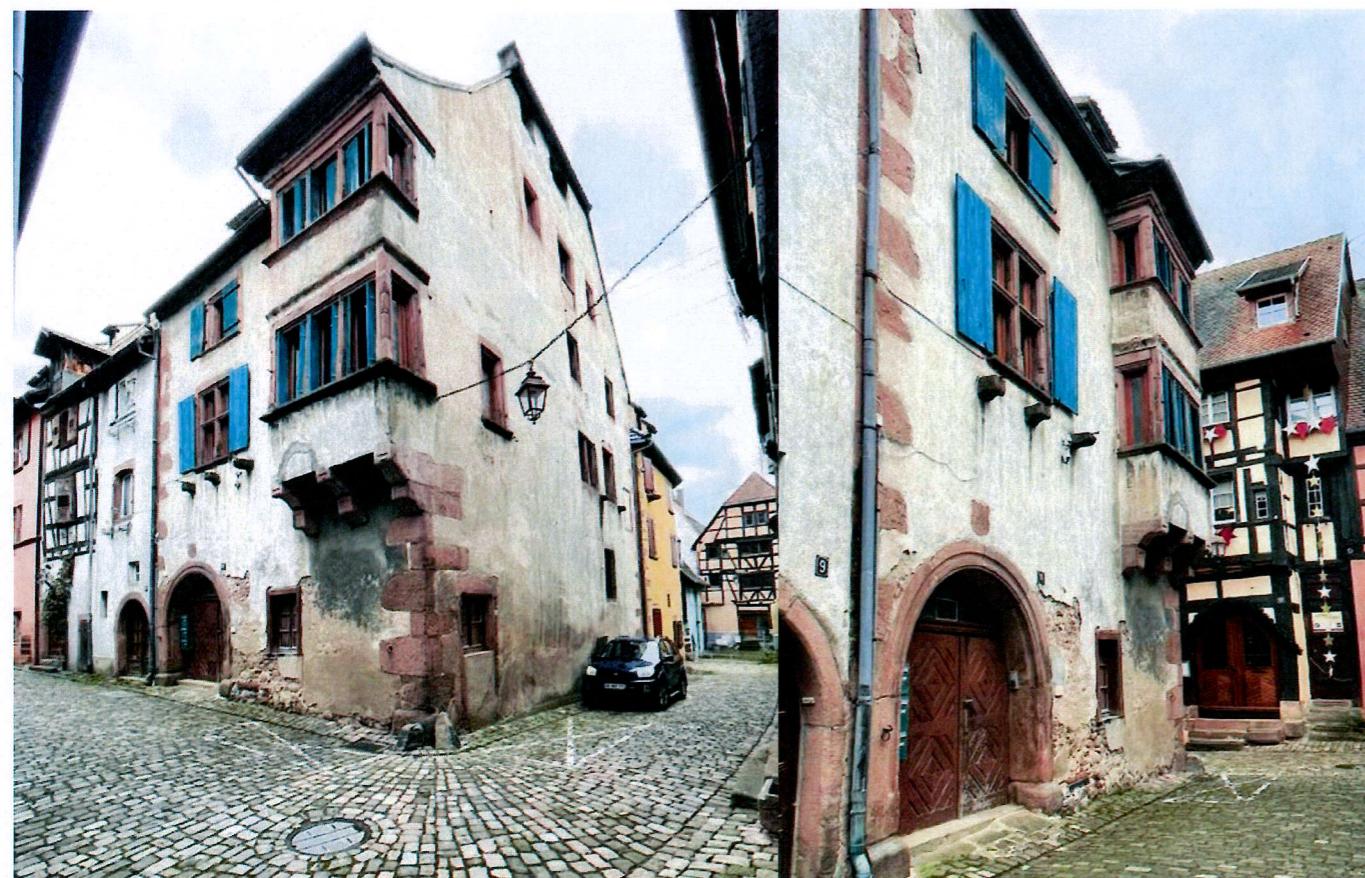
## 21. MAISON AU 11 RUE SAINT-NICOLAS

<b>PROTECTION MH</b>	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Façade sur rue avec oriel et toiture
<b>ADRESSE</b>	11 rue Saint-Nicolas
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	2_130
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Privée
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	1581
<b>COMMANDITAIRE</b>	initiales HS [non identifiées]
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	Non connu

### HISTORIQUE

Maison d'angle de style Renaissance qui s'inscrit dans le coude formé par la rue Saint-Nicolas. La travée d'angle est dotée d'un oriel en pierre qui repose sur trois consoles. Il est ajouré de triplets à chacun des deux étages, constitués de piédroits en grès rose sculptés.

La porte cochère, revêtue d'un arc en plein cintre, est surmontée d'un écusson portant la date de 1581.



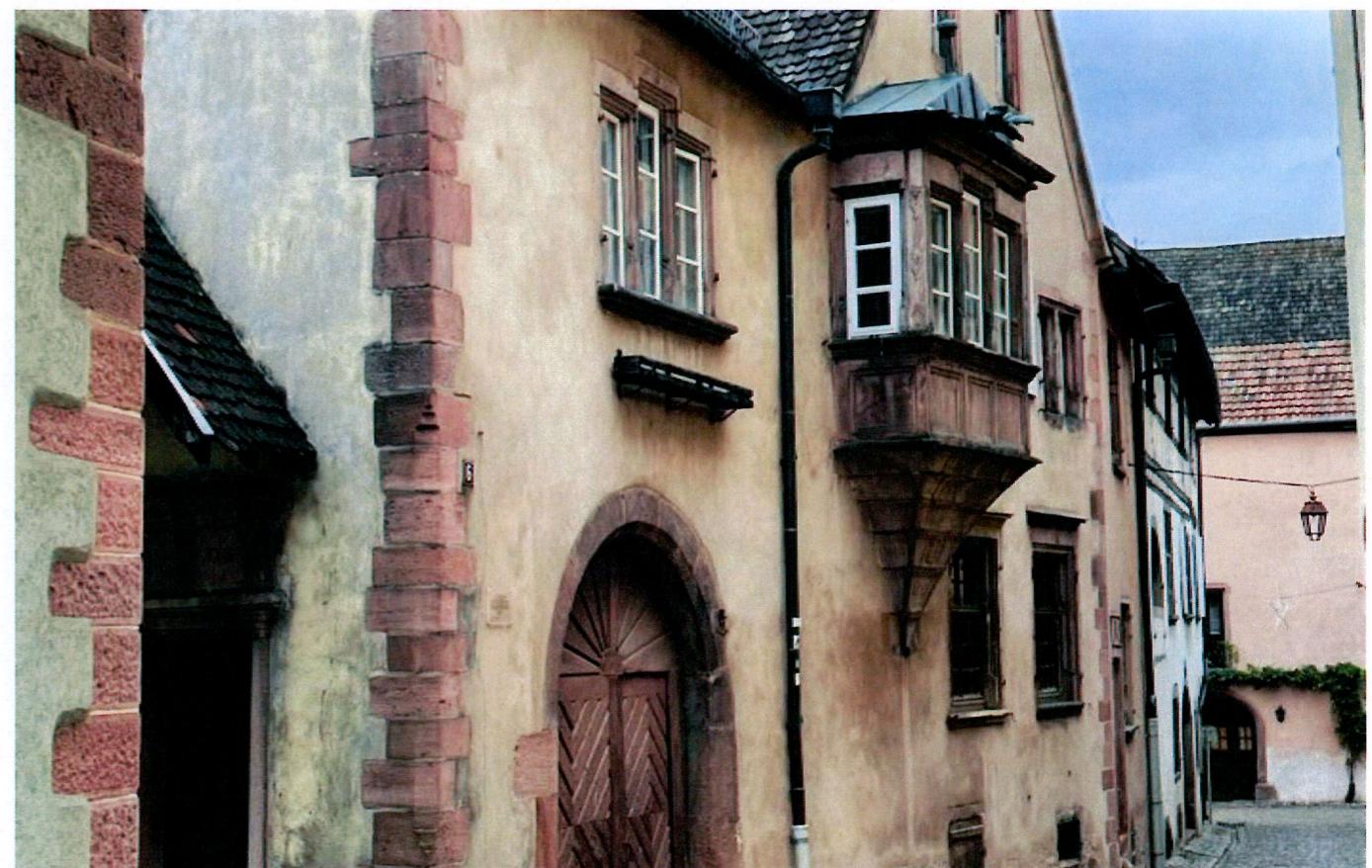
Façades sur la rue Saint-Nicolas [Crédit photo: AFK, 2024]

## 22. MAISON 6 RUE LATÉRALE

<b>PROTECTION MH</b>	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Façade sur rue avec oriel, façade sur cour du bâtiment principal et puits dans la cour*.
<b>ADRESSE</b>	6 rue Latérale
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	2_231
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Privée
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	1551; 1600-1630
<b>COMMANDITAIRE</b>	Non connu, initiale «T»
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	1551 : Deutsch Muntschi, maçon

### HISTORIQUE

Maison constituée d'un corps de logis et d'annexes qui s'articulent autour d'une cour intérieure. La façade sur rue, ornée d'un oriel à culot pyramidal d'un seul niveau, porte la date de 1551 ainsi que la signature du maçon Muntschi Deutsch. Ce dernier s'est construit sa propre maison à Riquewihr qui présente des similitudes avec celle de la rue Latérale (triplets notamment). L'initiale du commanditaire « T » n'a pas pu être attribuée. La façade principale sur rue est ajourée de triplets. La porte d'entrée est ornée de bustes féminins plus tardifs, datables du premier tiers du XVII<sup>e</sup> siècle et restaurée par le sculpteur Roth après la Révolution. Ce décor du début du XVII<sup>e</sup> siècle est peut-être l'œuvre du sculpteur de la porte de l'hôtel Corberon à Colmar. La maison a subi des transformations, notamment l'insertion d'une porte millésimée de 1608, située sous le passage, provenant de la maison voisine au 6 bis rue Latérale, construite par le tonnelier Caspar Schmidt. La cour a été agrandie. Le puits qu'elle accueillait, protégé au titre des monuments historique par arrêté du 18 mars 1930, a été déposé et reposé ultérieurement devant le 25 rue Saint-Nicolas.



Façade sur la rue Latérale avec oriel [Crédit photo: AFK, 2024]

## 23. PUITS SITUÉ AU 25 RUE SAINT NICOLAS

<b>PROTECTION MH</b>	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Ensemble
<b>ADRESSE</b>	25 rue Saint-Nicolas
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	Aucune
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Privée
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	XVI <sup>e</sup> siècle
<b>COMMANDITAIRE</b>	Non connu
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	Non connu

### HISTORIQUE

Puits ancienement situé dans la cour du 6 rue Latérale, protégé au titre des monuments historiques par arrêté du 18 mars 1930. Il a été déposé par un propriétaire dans le cadre de travaux dans la cour, puis replacé contre la façade du 25 rue Saint-Nicolas.

## 24. ENSEMBLE DE MAISONS AUX 10-11-12 RUE LATÉRALE

<b>PROTECTION MH</b>	Inscription par arrêté le 18 mars 1930 et le 30 septembre 1997
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Façades sur cour avec galerie et oriel ; mur de liaison extérieur ; façades extérieures et toitures de l'immeuble au 10, rue Latérale, situé à l'angle des rues Latérale et Saint-Nicolas
<b>ADRESSE</b>	10, 11 et 12 rue Latérale
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	2 114 à 117, 120
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Privée
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	N°11 : 1572
<b>COMMANDITAIRE</b>	N°11 : 1572 : Jacques Baltz
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	Non connu

### HISTORIQUE

Les trois bâtiments représentent un ensemble pittoresque de la Renaissance alsacienne du XVI<sup>e</sup> siècle, réunis sous un décor peint en trompe-l'œil des XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles.

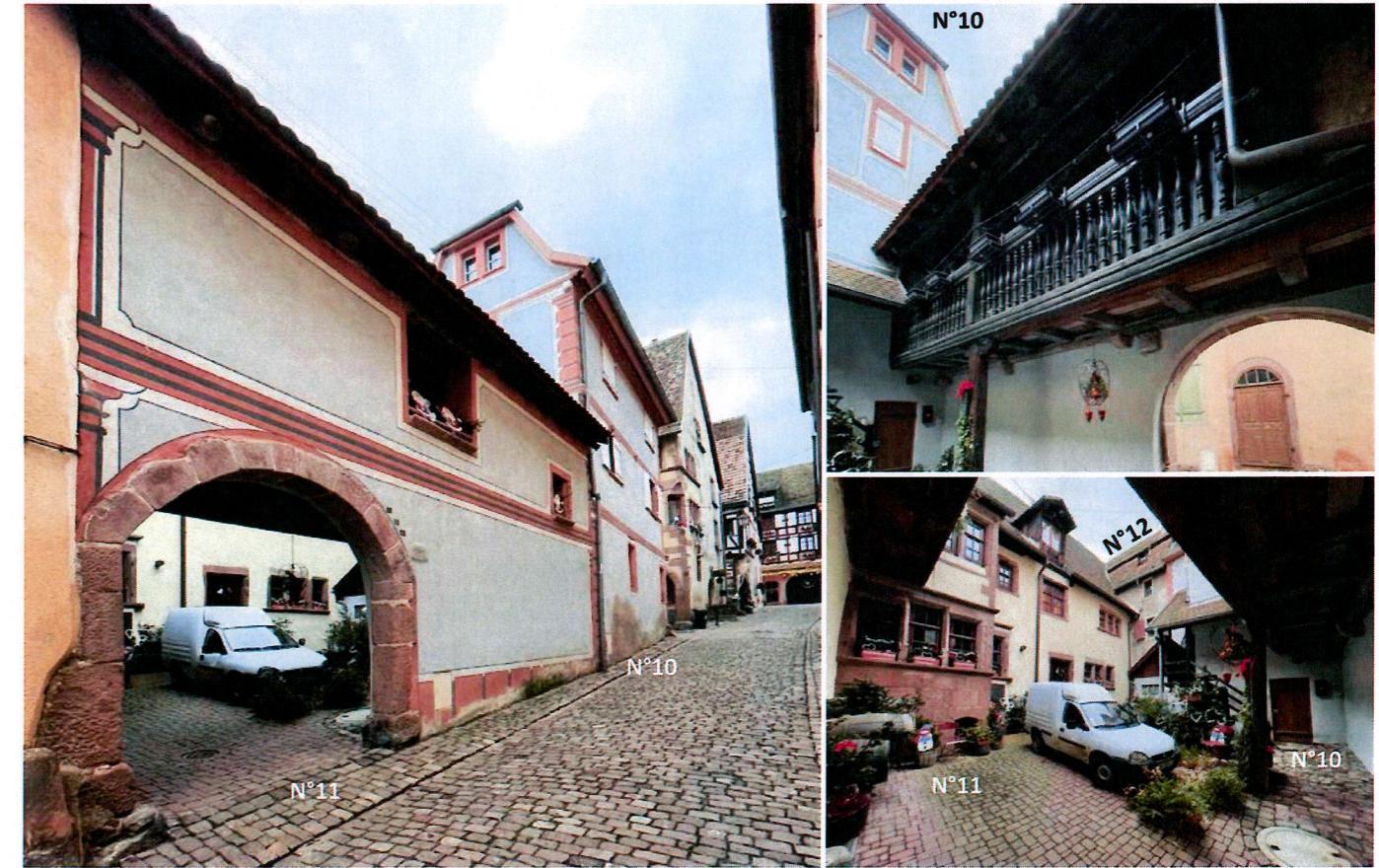
Au n° 10, la maison s'appuie sur un rez-de-chaussée qui date probablement des XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles. Les étages, sans doute postérieurs, sont ornés d'un décor peint représentant des éléments d'architecture datant du début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Au n° 11, la maison en fond de cour à oriel est construite pour Jacques Baltz en 1572.

Au n° 12, la maison pourrait remonter au XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle est victime d'un incendie le 29 mars 1894.



Puits sur la rue Saint-Nicolas, encastré dans la façade du n°25 [google/map, 2013]



Façades sur la rue Latérale et intérieurs de la cour [Crédit photo: AFK, 2024]

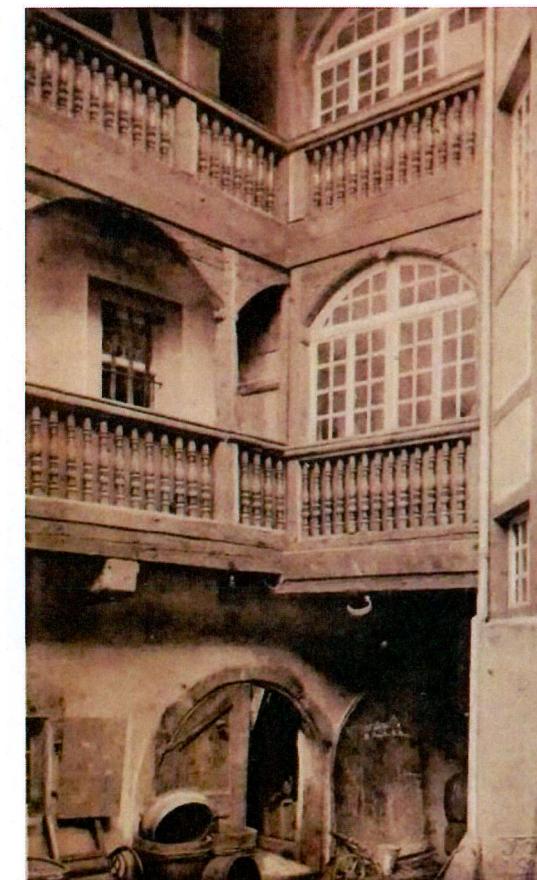
## 25. MAISON AU 13 RUE LATÉRALE

<b>PROTECTION MH</b>	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Façades avec galeries sur cour
<b>ADRESSE</b>	13 rue Latérale
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	2_244 et 2_356
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Privée
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	1562; Premier quart XVIII <sup>e</sup> siècle (?) ; limite XIX <sup>e</sup> siècle/XX <sup>e</sup> siècle
<b>COMMANDITAIRE</b>	Commune de Riquewihr ?
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	Non connu

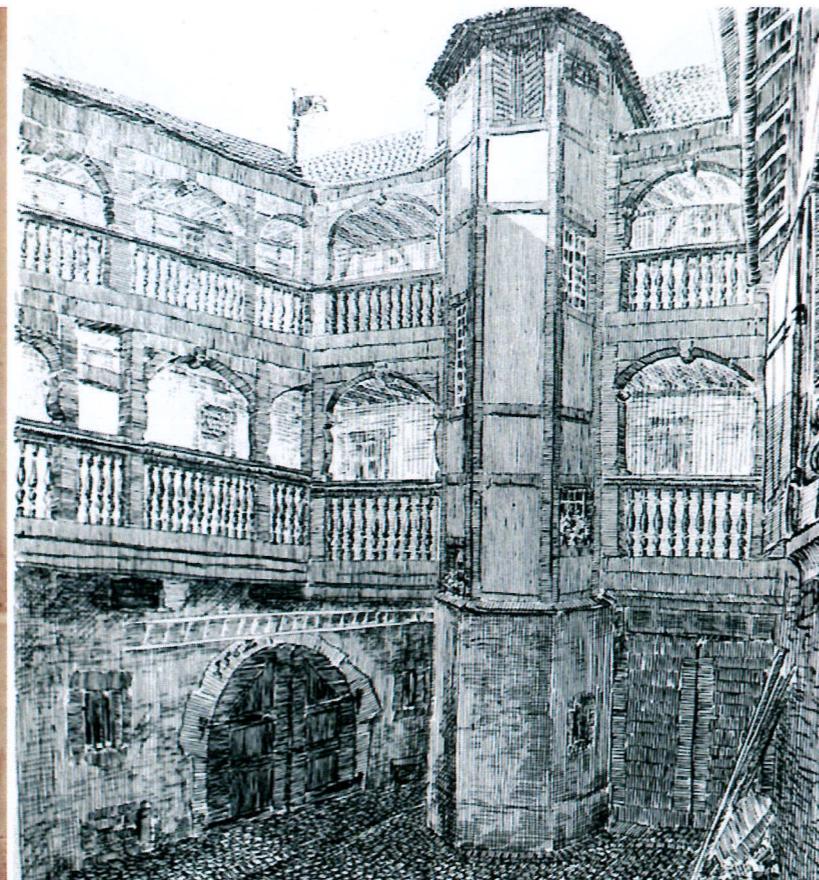
### HISTORIQUE

Les façades de la cour intérieure sont dotées de galeries du XVII<sup>e</sup> siècle ou du début du XVIII<sup>e</sup> siècle entièrement en bois au premier et au deuxième étage. Ces galeries sont décorées d'arcades en façades et flanquées de balustrades en bois. En rez-de-chaussée, la porte qui mène au pressoir porte la date de 1562. Le lieu est mentionné en 1563 comme maison du boucher communal (« Stadtmetzgerhaus »).

La maison est vendue en 1721 par la ville, date qui correspond peut-être aux travaux d'aménagement des galeries. La tourelle d'escalier polygonale est construite entre la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup> siècle de même que le côté de la galerie sur laquelle elle est élevée.



Vue de la coursive dans la cour intérieure [MPP, D/1/68/33-13]



Dessin de la cour par Edouard Hofer, 1959 [Favre, Riquewihr : promenade à la recherche de son charme et de ses richesses, 1959]

## 26. MAISON AU 18 RUE DE LA COURONNE

<b>PROTECTION MH</b>	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Façade principale avec oriel, toiture
<b>ADRESSE</b>	18 rue de la Couronne
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	1_52
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Privée
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	1527 ; 1683 ; 1719
<b>COMMANDITAIRE</b>	1683 : Félix Haussmann et Ursula Marie Baumeister
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	Non connue

### HISTORIQUE

Maison vigneronne établie en 1527 comme en témoigne le millésime porté sur la porte du cellier, à demi enterré. Elle a vraisemblablement fait l'objet de travaux de reconstruction en 1683 par les époux Félix Haussmann et Ursula Marie Baumeister, d'après la date et les initiales « F H VM B » inscrites sur la porte d'entrée ainsi que sur l'oriel en bois au premier étage, richement décoré par ailleurs.

En 1719, la maison est étendue au nord avec la couverture d'un passage au-dessus du rez-de-chaussée. La date et les initiales « I G M H » - non identifiées - sont inscrites sur l'une des poutres en allège. Au sud, le mur pignon qui se trouve dans l'alignement de l'enceinte du XIII<sup>e</sup> siècle a fait l'objet de remaniement au XVIII<sup>e</sup> siècle.



Façade avec oriel sur la rue de la Couronne [Crédit photo : LMDP, 2024]

## 27. MAISON DISSLER

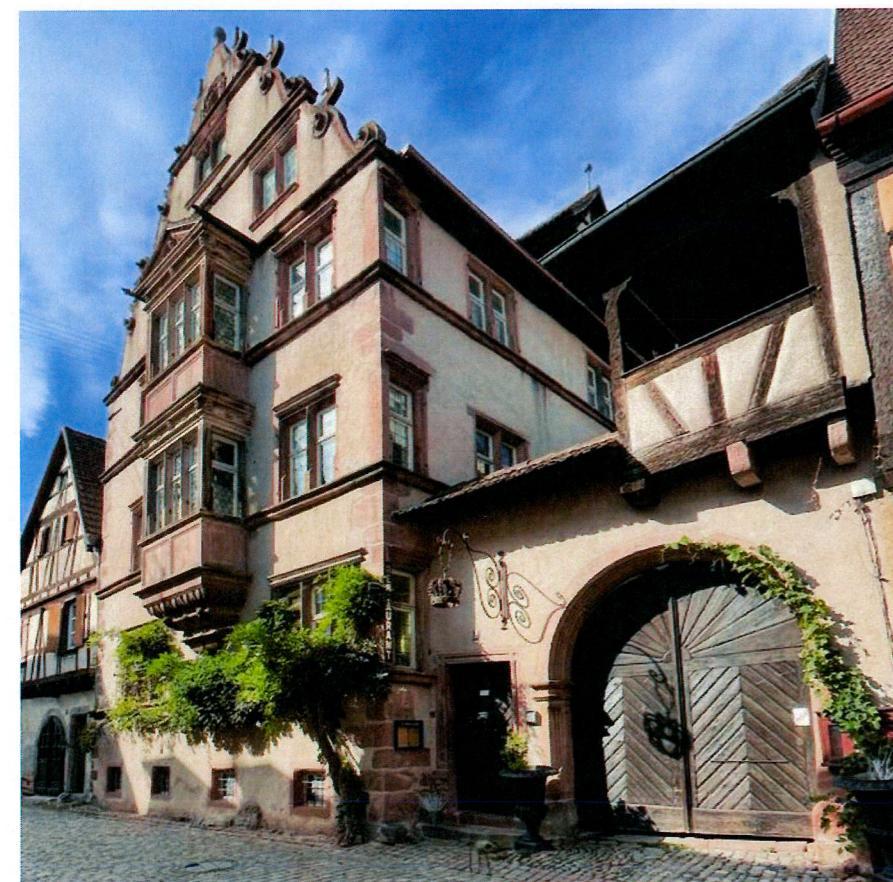
<b>PROTECTION MH</b>	Inscription par arrêté le 18 mars 1930; classement le 11 juin 1964
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Inscription : intérieurs en totalité ; classement : façades et toitures
<b>ADRESSE</b>	6 rue de la Couronne
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	1_93
<b>PROPRIÉTÉ</b>	SCI Schoenenbourg
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	1609 ; 1617
<b>COMMANDITAIRE</b>	Peter Muller et Ursula Gunther
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	Non connu

### HISTORIQUE

Demeure patricienne reconstruite pour le compte d'Ursula Gunther et de son époux Peter Muller, qui occupait les charges de magistrat et de bourgmestre de Riquewihr en 1619. Comptant parmi les habitants les plus imposés de la ville, Peter Muller cumulait les fonctions de vigneron, de gourmet et d'hôtelier de l'auberge du Cerf.

La riche demeure, dont la façade principale sur rue est dotée d'un oriel en pierre et d'un pignon à volute de type rhénan, est parfois attribuée à l'architecte Schickhardt, pour sa ressemblance avec la maison Dieffenbach et la proximité des dates d'exécution (1609-1610). Si l'architecte favori de Frédéric de Wurtemberg est intervenu sur le chantier, ce n'est que de manière indirecte, car la maison ne figure pas dans l'inventaire de ses projets.

À l'intérieur, les décors de cheminée et les boiseries de porte sont datés de 1617. Des travaux exécutés en 1972 dans la cour ont conduit au prolongement de la coursière sur colonnes de grès qui flanquent les dépendances. La cour abrite un puits daté de 1556.



Façade avec oriel en pierre sur la rue de la Couronne [Crédit photo: AFK, 2024]



En haut : détail du pignon de type Rhénan;  
en bas : intérieur de la cour [MPP, J/80/490,  
photo : Jean Leicher]

## 28. MAISON DE LA SAGE-FEMME

<b>PROTECTION MH</b>	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Façade et toiture
<b>ADRESSE</b>	15 rue Trois-Églises
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	2_217
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Communale
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	1625; 1868
<b>COMMANDITAIRE</b>	Commune de Riquewihr
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	1868 : Édouard Rosenstiehl, architecte

### HISTORIQUE

Structure en pan de bois exigu, surmontant une porte d'entrée datée de 1625 et abritant un passage qui conduit à l'extérieur de l'enceinte de la ville.

Adossée au pan nord de la muraille, l'étroite maison est mentionnée en 1588 dans les sources écrites comme hébergement du berger communal. Elle est modifiée en 1625 comme en témoigne le millésime porté sur la porte d'entrée.

La maison est habitée au XVIII<sup>e</sup> siècle par une sage-femme protestante, ce qui expliqua la dénomination actuelle de l'édifice. Elle sert de logement à un sacristain catholique à partir de 1771. Vendue aux enchères en 1801, la maison est rachetée par la ville en 1857. Elle abrite depuis 1868 un passage permettant d'accéder à l'extérieur de l'enceinte, aménagé selon les plans de l'architecte Rosenstiehl de Ribeauvillé en 1860.



Façade sur la rue des Trois-Églises [Crédit photo: AFK, 2024]



Façade pourvue d'un passage donnant sur la rue dite Steckgraben, dans l'alignement des remparts [Crédit photo: google/map, 2020]

## 29. MAISON DITE AU BOUTON D'OR

**PROTECTION MH** Inscription par arrêté le 18 mars 1930

**ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH** Totalité

**ADRESSE** 16 rue de la Première-Armée ; impasse de la Cour-de-Strasbourg

**RÉFÉRENCE CADASTRALE** 2\_261

**PROPRIÉTÉ** Privée

**ÉPOQUE DE CONSTRUCTION** 1560 ; 1566

**COMMANDITAIRE** Claus Flach

**MAÎTRE D'OEUVRE** Non connu

### HISTORIQUE

La maison « au Bouton d'or » (« Zum goldenen Knopf ») de style Renaissance est construite en 1566 pour un certain Claus Flach. Le millésime et les initiales « C.F » sont présents sur plusieurs parties de la maison : le portail Renaissance menant à la tourelle d'escalier – qui accueille également des armoiries -, la porte du cellier, l'oriel sur la façade principale et sur une fenêtre. La porte cintrée de la cour, légèrement antérieure, est datée de 1560. Une série d'inscriptions en allemand datant du XVI<sup>e</sup> siècle ont été relevées par l'historien local Fernand Zeyer.



Façades sur cour et sur la rue de la Première-Armée et l'impasse de la Cour-des-Evêques [Crédit photo: AFK, 2024]

## 30. COUR DES EVÈQUES DE STRASBOURG

**PROTECTION MH** Inscription par arrêté le 18 mars 1930; Inscription par arrêté le 9 mai 1988

**ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH** Façades et toitures, arcade d'entrée extérieure

**ADRESSE** 11, 12, 13 rue de la Première-Armée ; 6 rue du Cheval

**RÉFÉRENCE CADASTRALE** 2\_250 à 252

**PROPRIÉTÉ** Privée

**ÉPOQUE DE CONSTRUCTION** 1506 (corps principale); 1550 ; 1588; 1597 (tourelle d'escalier); 1611 (corps annexe)

**COMMANDITAIRE** Non connu

**MAÎTRE D'OEUVRE** Non connu

### HISTORIQUE

L'ensemble conserve l'appellation de cour des Évêques de Strasbourg, seigneurs qui occupaient ce lieu jusqu'en 1333. Il s'agit aujourd'hui d'un important ensemble du XVI<sup>e</sup> siècle, qui constituait la demeure d'un riche bourgeois, habitant l'immeuble a minima entre 1571 et 1610. Les bâtiments d'origine, qui ne semblent pas antérieurs à cette période, sont complétés ensuite par l'ajout d'une tourelle d'escalier et d'un oriel.



Dessin de la cour par Edouard Hofer, 1959 [Favre, Riquewihr : promenade à la recherche de son charme et de ses richesses, 1959]

Façades sur cour [Crédit photo: AFK, 2024]

### 31. IMMEUBLE DIT LE «GRATTE-CIEL»

<b>PROTECTION MH</b>	Inscription par arrêté le 28 juin 1937
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Façades et toiture
<b>ADRESSE</b>	14 rue du Général-de-Gaulle
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	1_127 et 1_128
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Privée
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	1561
<b>COMMANDITAIRE</b>	non connu
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	

#### HISTORIQUE

Le « Gratte-Ciel » est un bâtiment de dimension atypique qui résulte de la réunion sous une même toiture de deux maisons datées chacune de 1561. La maison à l'est abrite une porte de style Renaissance à fronton cintré provenant d'une maison de Bergheim et mise en place par l'architecte de la Reconstruction Arnold, qui la substitue à une porte plus simple. Les fenêtres des étages ont également été remaniées dans le cadre d'un ravalement de façade, qui a conduit à la perte des chambranles moulurés.

À l'arrière de la maison située à l'ouest, est accolée un corps de bâtiment datant du XVI<sup>e</sup> ou XVII<sup>e</sup> siècle, doté d'une couverture indépendante.

### 32. MAISON THALINGER

<b>PROTECTION MH</b>	Inscription par arrêté le 4 février 1946
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Totalité
<b>ADRESSE</b>	62 rue du Général-de-Gaulle
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	2_84
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Privée
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	1627
<b>COMMANDITAIRE</b>	Commune de Riquewihr
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	Non connu

#### HISTORIQUE

La maison Thalinger est implantée entre la porte du Dolder et l'avant-porte de la ville. Elle est constituée de deux corps de bâtiments d'un étage, l'un en pierre donnant sur la rue du Général-de-Gaulle, l'autre à pan de bois donnant sur la rue de la Caserne qui conduit à la Tour des Voleurs. La bâtie, caractéristique des maisons vigneronnes du XVII<sup>e</sup> siècle, est millésimée de 1627 sur la base du conduit de cheminée. L'édifice accueillait la corporation des serruriers. Il est vendu par la ville à un particulier en 1721.

La maison a été éventrée par un obus durant la Seconde Guerre mondiale. Elle a été inscrite au titre des monuments historiques en 1946 puis a fait l'objet d'une restauration dans les années 1950.



Façade sur la rue du Général-de-Gaulle et détail de la porte d'entrée [Crédit photo: AFK, 2024]



Façades sur la rue du Général-de-Gaulle et rue des Casernes [Crédit photo: AFK, 2024]

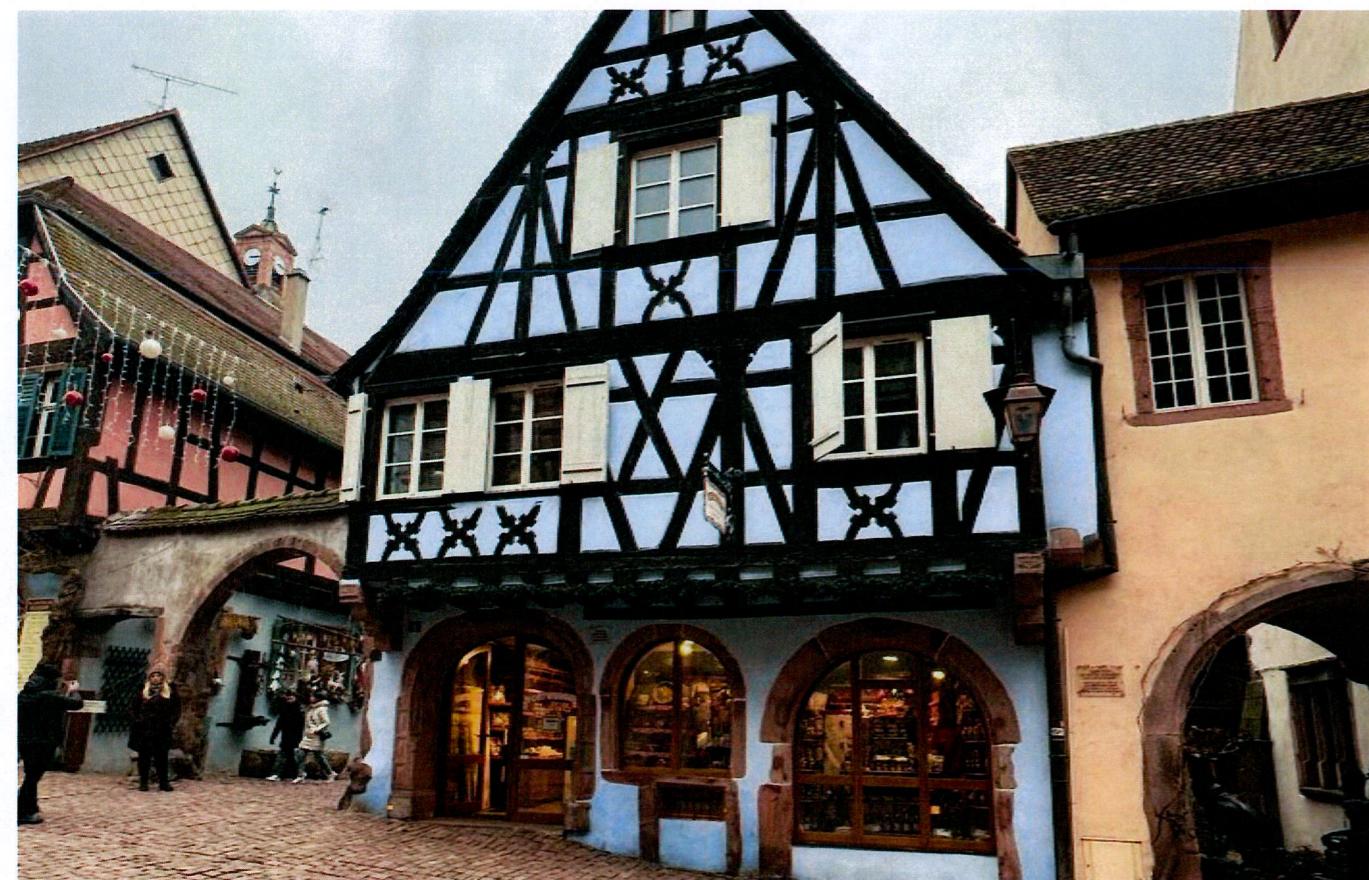
### 33. MAISON AU 18 RUE DU GÉNÉRAL-DE-GAULLE

<b>PROTECTION MH</b>	Inscription par arrêté le 18 mars 1960
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Façade sur rue et toiture
<b>ADRESSE</b>	18, rue du Général-de-Gaulle
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	1_125
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Privée
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	1550; 1595
<b>COMMANDITAIRE</b>	1595 : Hans Binder
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	Non connu

#### HISTORIQUE

«Maison reconstruite en 1595 pour le tonnelier Hans Binder dont l'emblème et les initiales accompagnées du millésime sont gravés sur une porte du rez-de-chaussée. L'escalier a probablement été refait au XVIII<sup>e</sup> siècle. Au XIX<sup>e</sup> siècle, le pan de bois a été caché sous le crépi ce qui a peut-être causé la disparition de chambranles sculptés. Le corps de bâtiment accolé au nord, dans la rue Kilian, peut dater du XVII<sup>e</sup> siècle. La porte en accolade du rez-de-chaussée provient de l'intérieur de la maison. La porte charretière donnant accès à la rue Kilian est datée de 1550». «Au rez-de-chaussée subsiste le pressoir à raisins daté de 1710 et 1766».

[Extrait de POP, plateforme ouverte du patrimoine, *Ancienne maison de serrurier municipal*, 3A68TPP868, modifiée le 21-09-2020]



Façade rue du Général-de-Gaulle [Crédit photo: AFK, 2024]

### 34. MAISON AU 14 RUE DES JUIFS

<b>PROTECTION MH</b>	Inscription par arrêté le 22 décembre 1981
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Façades et toitures
<b>ADRESSE</b>	14 rue des Juifs
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	2 149
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Communal
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	1291 ; 1563
<b>COMMANDITAIRE</b>	Friedrich Seybolt
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	Non connu

#### HISTORIQUE

«Maison probablement reconstruite en 1563 pour le tailleur Friedrich Seybolt (date et initiales sur une fenêtre, emblème sur la porte). Le mur ouest de la maison est confondu avec le mur d'enceinte et la tour des Voleurs de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. La dépendance, en retour sur le logis, s'appuie sur le mur d'enceinte nord. Elle communique avec un étroit corps de bâtiment des XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles, servant de passage à la tour. L'accès actuel à celle-ci et au musée des tortures qui y a été aménagé se fait par la dépendance. La maison conservant la distribution d'une maison de vigneron sert également de musée.»

[Extrait de POP, plateforme ouverte du patrimoine, *Ancienne maison de tailleur*, réf : 0A68PP3882, modifiée le 21-09-2020]



Façades du Musée sur la rue des Juifs [Crédit photo: AFK, 2024]

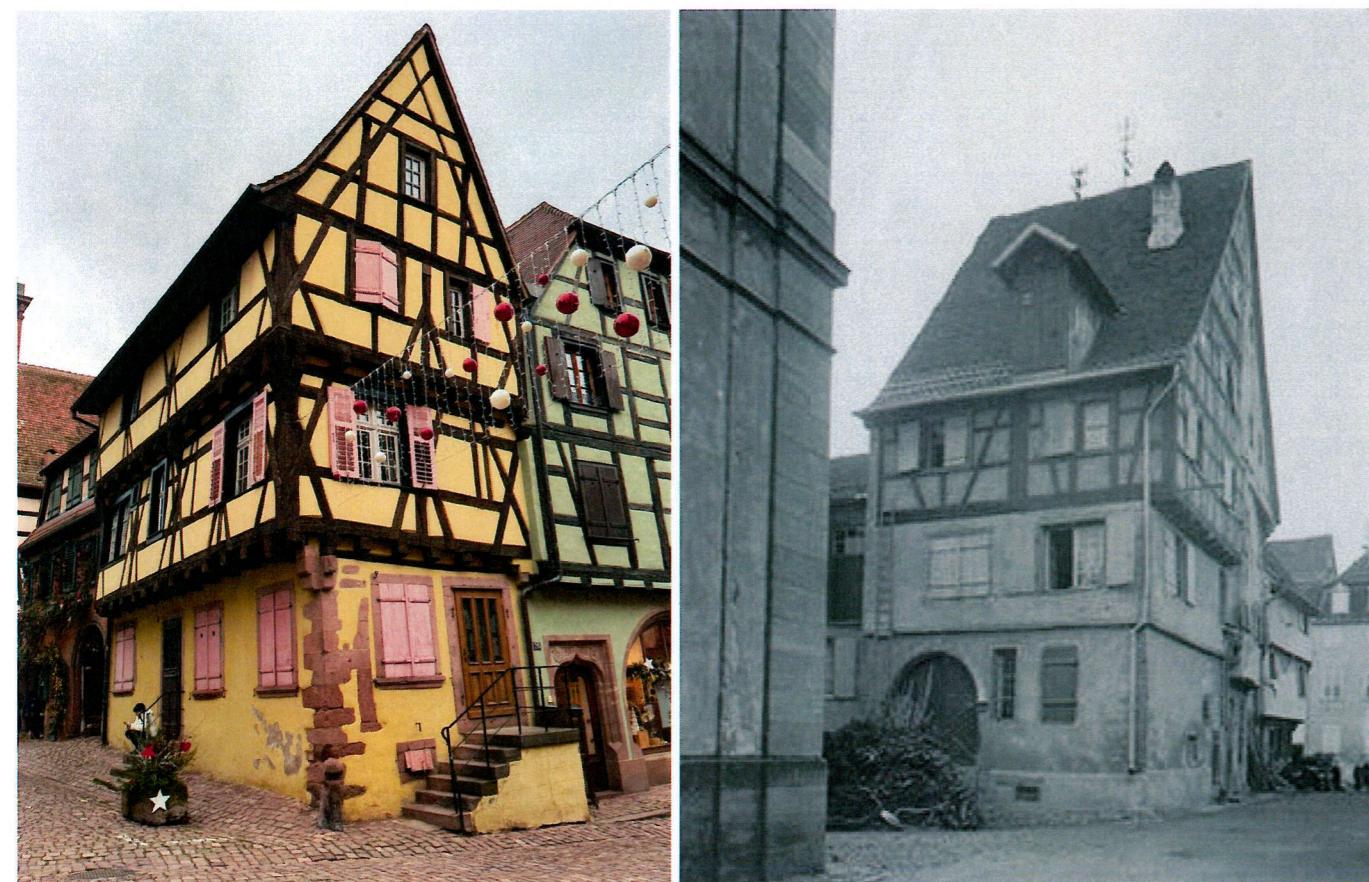
### 35. MAISON AU 1 RUE DES TROIS-ÉGLISES

<b>PROTECTION MH</b>	Inscription par arrêté le 9 novembre 1984
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Façades et toitures
<b>ADRESSE</b>	1 rue des Trois-Églises
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	1 101
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Privée
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	1480; 1510 ; 1727
<b>COMMANDITAIRE</b>	Non connu
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	Non connu

#### HISTORIQUE

«Maison dont le pan de bois est daté par dendrochronologie de 1480. Elle est attestée en 1510 comme propriété d'un nommé Scherer, un peu plus tard elle appartient au tailleur Ulrich Meder. Elle fut probablement remaniée en 1727, date gravée sur le linteau d'une fenêtre du rez-de-chaussée. De la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'en 1912, le rez-de-chaussée fut occupé par une boulangerie. Le toit a été restauré après la guerre, le crépi qui cachait le pan de bois a été supprimé en 1967. Certaines pièces du poutrage sont restaurées. Il ne subsiste aucune fenêtre d'origine. Au rez-de-chaussée de la façade sur la rue du Général-de-Gaulle se voit le vestige d'une ancienne baie en plein cintre qui correspondait probablement à une arcade boutiquière.»

[Extrait de POP, plateforme ouverte du patrimoine, *Maison*, réf : çA6800P9P2, modifiée le 21-09-2020]



Façades sur les rues du Général-de-Gaulle et des Trois-Églises [Crédit photo: AFK, 2024]

Façades sur les rues du Général-de-Gaulle et des Trois-Églises, 1934 [DRAC Grand-Est, pôle patrimoine, Denkmalarchiv, DKM277B008\_002]

### 36. MAISON MÉQUILLET

<b>PROTECTION MH</b>	Inscription par arrêté le 30 décembre 1985
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Ensemble des façades ainsi que les trois pièces et le couloir avec leur décor au premier étage de l'aile ouest
<b>ADRESSE</b>	6 rue des Ecuries
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	1_133
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Communal
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	1509 ; 1526 ; 1551 ; 1609 ; 1610 ; 1727 ; 1761
<b>COMMANDITAIRE</b>	Non connu
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	Non connu

#### HISTORIQUE

«Ancienne maison de vigneron ayant appartenu au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle à la famille Lentz. Elle fut acquise en 1614 par Mathias Roettlin, receveur seigneurial des comtes de Wurtemberg. Elle resta dans la famille jusqu'en 1668. Elle tient son nom de la famille Méquillet qui, propriétaire depuis 1889, en fit don à la ville en 1950. L'édifice comporte plusieurs bâtiments autour d'une grande cour au sud et d'une petite cour au nord. Le corps de logis du XVI<sup>e</sup> siècle (dates 1509 et 1551 sur l'ancienne porte du cellier) a été remanié et agrandi en 1609 par l'adjonction de l'aile est (date sur porte d'accès à la descente de cave). A l'étage, vestiges de peintures murales et plafonds peints du début du XVII<sup>e</sup> siècle et de 1727. Au nord-est du logis, bâtiment avec pignon ouest sur la cour nord, daté sur 2 fenêtres de 1526. La dépendance nord, située contre le mur d'enceinte de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, a été ajoutée au XVIII<sup>e</sup> siècle, probablement en 1761 (date et lettre S sur une pierre de la façade). Le bâtiment sud avec passage d'entrée refait extérieurement au XIX<sup>e</sup> siècle, date partiellement du XVIII<sup>e</sup> siècle mais conserve une colonne en grès Renaissance. La dépendance est, en retour sur la dépendance nord, date en partie du XVII<sup>e</sup> siècle (?) et a été remaniée au XIX<sup>e</sup> siècle.»

[Extrait de POP, plateforme ouverte du patrimoine, *Maison Méquillet*, réf : PA00085613, modifiée le 14-06-2023]



Façade sur la rue des Ecuries [Crédit photo: AFK, 2024]

Façades sur le lieu-dit Steckgraben et sur cour [D. Barre, *La maison Méquillet, à Riquewihr*, 2016]

## 38. MAISON AU 44 RUE DU GÉNÉRAL-DE-GAULLE

<b>PROTECTION MH</b>	Inscription par arrêté le 26 janvier 1989; classement par arrêté le 26 janvier 1989
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Classement : tourelle, porte, plafond ; inscription : façades, toitures, passage d'entrée
<b>ADRESSE</b>	44 rue du Général-de-Gaulle
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	2_396
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Privée
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	1572; 1607 ; 1613 (tourelle)
<b>COMMANDITAIRE</b>	1607 : Jérémias Liechtenauer et Margaretha Schmidt
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	1607 : Jérémias Liechtenauer?
<b>HISTORIQUE</b>	

«La propriété fut acquise partiellement en 1592 et en totalité en 1607 par les époux Jérémias Liechtenauer et Margaretha Schmidt. Ils firent construire en 1613 la tourelle d'escalier (date et inscription commémorative sur la porte) et firent probablement remanier, ou partiellement reconstruire, le corps de logis. Le plafond peint découvert en 1985 sous un faux plafond date sans doute de cette époque. Les fenêtres sur rue ont été refaites ainsi qu'une partie de celles côté cour où l'ancienne baie en plein cintre, qui donnait sans doute primitivement sur le pressoir, a été transformée en fenêtre. [...]. En fond de cour, se situe une dépendance ancienne portant les dates 1572 et 1607 qui fut sans doute agrandie et remaniée au XVIII<sup>e</sup> siècle (adjonction de la partie en pan de bois, nouveau toit à versants brisés avec demi-croupes sur le tout et fenêtres avec linteaux en arc segmentaire). Selon le fonds Zeyer, des ateliers de tissage, appartenant à la famille Kiener, se trouvaient jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle dans cette dépendance. Le maître de l'ouvrage du XVII<sup>e</sup> siècle, Jérémias Liechtenauer, était natif de Ribeauvillé, il acquit le droit de bourgeoisie à Riquewihr en 1593 et épousa en 1600 Margaretha Schmidt, une des plus grosses fortunes de Riquewihr.» [Extrait de POP, plateforme ouverte du patrimoine, *Maison de notable dite maison Liechtenauer*, réf :IA68003858, modifiée le 21-09-2020]



Façade sur la rue du Général-de-Gaulle [Crédit photo: AFK, 2024]

## 39. ABBAYE D'AUTREY

<b>PROTECTION MH</b>	Classement par arrêté le 7 février 1994
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Ancienne cour de l'abbaye, y compris le mur de clôture, le puits dans la cour et les dépendances
<b>ADRESSE</b>	5 rue du Cheval
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	2 111B
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Privée
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	1510, 1579 (oriel) 1581 (tour), 1587
<b>COMMANDITAIRE</b>	XIV <sup>e</sup> s : abbaye d'Autrey (Vosges); 1579 : Melchior Strauss
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	1579 : Mutzat Anthoni architecte
<b>HISTORIQUE</b>	

«Ancienne propriété de l'abbaye d'Autrey (dans les Vosges) dont la maison a conservé l'appellation, attestée depuis 1320. La maison qui fut vendue en 1579 à Melchior Strauss, bourgeois, vigneron et gourmet de Riquewihr, datait probablement de 1510, date gravée sur la porte du cellier, côté cour. Selon les travaux historiques, Melchior Strauss fit remanier (surhaussement, adjonction de la tourelle d'escalier et de l'oriel ?) la maison par le Milanais Anthoni Mutzat, entre 1579 et 1581. Ce dernier millésime figure sur la chaîne d'angle au niveau du 2e étage (avec les initiales C K, non identifiées) et sur la porte du rez-de-chaussée de la tourelle avec les initiales I F et 2 écus bûchés (2 écus bûchés figurent aussi sur la porte de la tourelle dans la cave et un écu est sculpté sur la voûte de la tourelle). Les initiales correspondent à celles de Johann Fehr, receveur ecclésiastique de la seigneurie qui après avoir loué une partie de la maison en 1581 s'en rendit acquéreur en 1598. La grande dépendance date probablement du XVI<sup>e</sup> ou début du XVII<sup>e</sup> siècle.

[Extrait de POP, plateforme ouverte du patrimoine, *Abbaye d'Autrey*, réf : PA00085608, modifiée le 09-12-2020]



Dessin de l'ancienne abbaye d'Autrey depuis la rue du Cheval par Edouard Hofer, 1959 [Favre, Riquewihr : promenade à la recherche de son charme et de ses richesses, 1959]

## 40. MAISON DU MAIRE EBERLIN

<b>PROTECTION MH</b>	Inscription par arrêté le 11 juillet 1995
<b>ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH</b>	Façades et toitures du corps principal, cave en totalité, tourelle d'escalier en totalité, façades et toiture du corps d'entrée.
<b>ADRESSE</b>	5 rue des Trois-Églises
<b>RÉFÉRENCE CADASTRALE</b>	2_221
<b>PROPRIÉTÉ</b>	Privée
<b>ÉPOQUE DE CONSTRUCTION</b>	1528 ; 1597 (chaîne d'angle, escalier); 1810
<b>COMMANDITAIRE</b>	1597 : Georges Eberlin
<b>MAÎTRE D'OEUVRE</b>	Schneider Hans, maître maçon ; Hutter Martin, maître maçon
<b>HISTORIQUE</b>	

«Maison construite en 1597 (selon plusieurs dates portées) pour Georges Eberlin, riche bourgeois (vigneron ?) de Riquewihr qui est attesté comme bourgmestre en 1598. [Sur le] côté est de la cour se situe un corps de passage qui a été remanié et probablement partiellement détruit dans l'incendie du 24 octobre 1900 et où subsiste au rez-de-chaussée (côté nord) une porte datée de 1528. La porte du jardin est datée de 1810. La maison en cours de restauration est actuellement à l'état d'abandon.

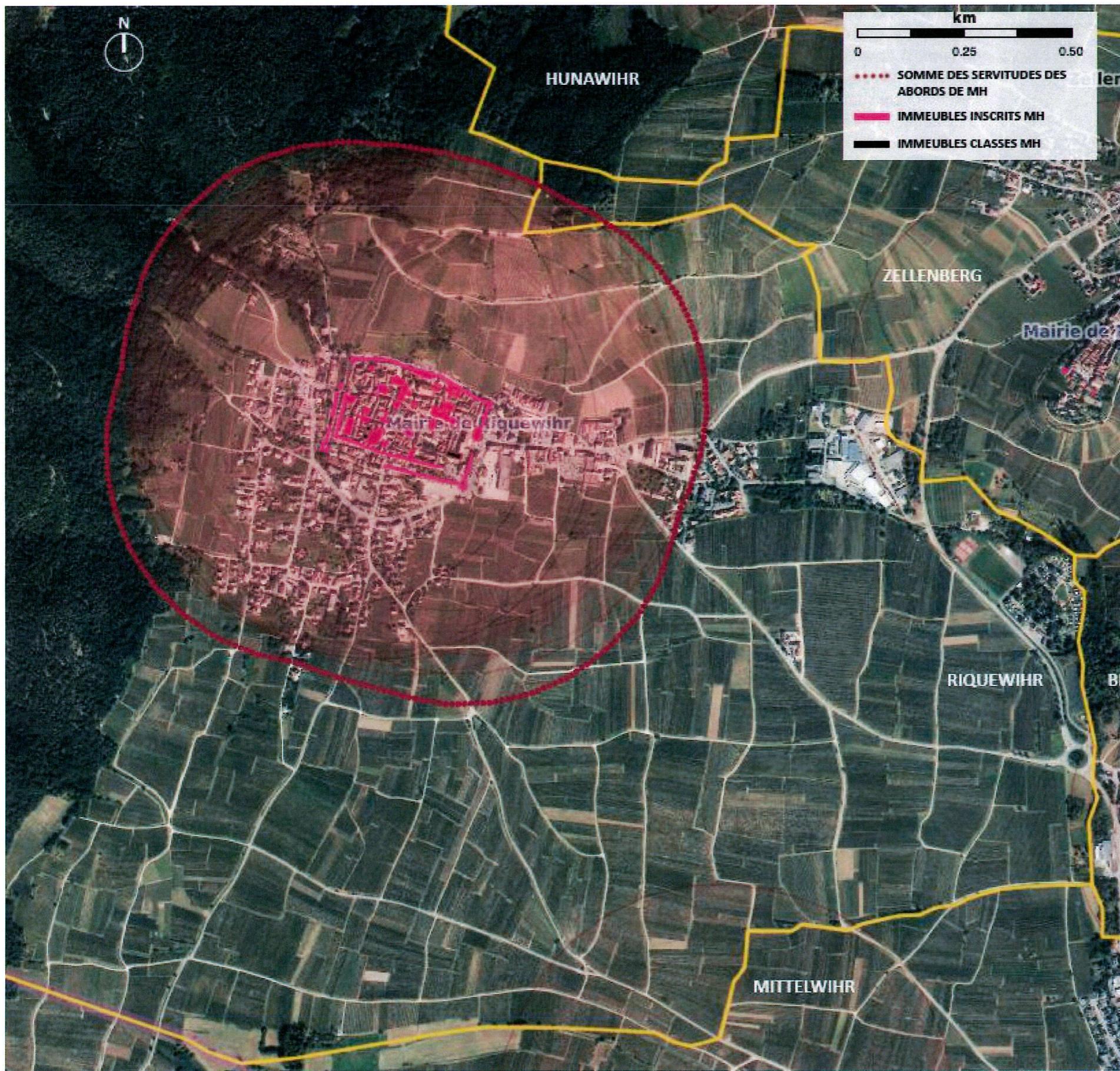
[Extrait de POP, plateforme ouverte du patrimoine, *Maison de notable*, réf : IA68003935, modifiée le 21-09-2020]



Façades sur la rue des Trois-Églises [Crédit photo: AFK, 2024]

## ANALYSE DE L'ENVIRONNEMENT DES MONUMENTS

## ANALYSE DE L'ENVIRONNEMENT DES MONUMENTS



Emprise des servitudes des abords des MH [Source : Atlas des Patrimoines, Production : AFK 2024]

Les 40 monuments historiques du centre-ancien sont contenus dans l'emprise des enceintes fortifiées. La servitude de protection des abords des 40 monuments historiques urbains couvrent :

- plusieurs zones d'extensions urbaines, au sud et à l'est ;
- une large part de surface viticole, sur le ban communal ;
- une faible partie de lisière forestière à l'ouest.

La surface s'étend au nord, au-delà du ban communal, en impactant la commune limitrophe de Zellenberg (au nord).

### LE CONTEXTE PROCHE

Riquewihr est, de très longue date, un important bourg viticole. L'hypothèse d'une occupation précoce du centre ancien est étayée par sa situation géomorphologique très favorable à l'agriculture (exposition très ensoleillée et sol argilo-calcaire riche) et donc à l'implantation d'un habitat. Des témoignages archéologiques viennent conforter l'hypothèse d'une occupation du site où est implantée la ville actuelle dès le XI<sup>e</sup> siècle.

En 1291, dans un contexte politique trouble, Riquewihr alors sous l'emprise des seigneurs de Horbourg, est dotée d'une enceinte fortifiée. Ces protections permettent à la ville de faire office de refuge aux habitants des environs, si bien que les hameaux voisins de Schroetingen et de Hagenach se vidèrent au profit du bourg *intra-muros*.

A la fin du XV<sup>e</sup> siècle, la première enceinte, fragilisée par les nouvelles techniques d'artillerie, est renforcée et doublée sur les fronts est, sud, et ouest d'une seconde ceinture de fortification. Celle-ci n'a pas vocation à étendre la ville (dont l'urbanisme est contenu dans la première enceinte), mais uniquement à la défendre militairement.

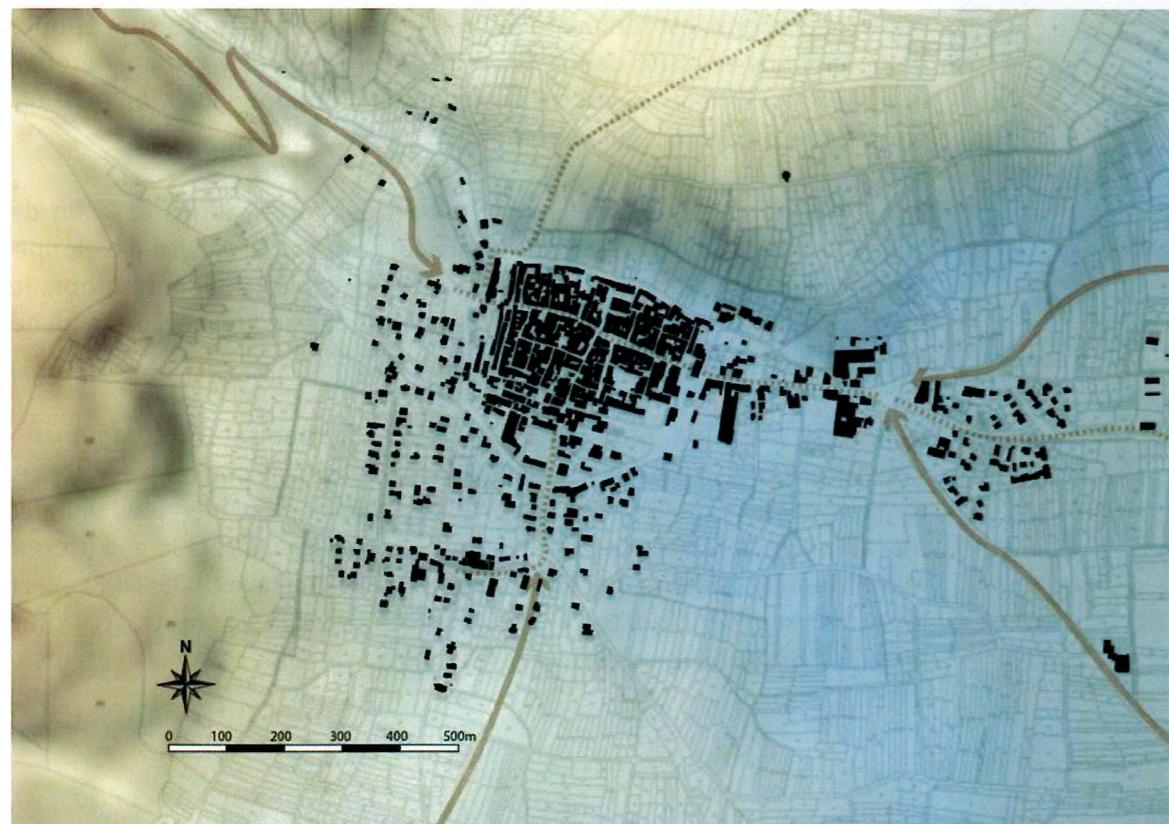
Il faut attendre le démantellement partiel des fortifications et la fin des guerres régionales, au début du XIX<sup>e</sup> siècle, pour voir la ville se développer, d'abord jusqu'en limite du second rempart puis plus timidement hors les murs avec l'implantation de quelques habitations en lien avec les activités extérieures (tuilerie, vignobles, ...).

Durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, l'urbanisation commence à s'étendre vers l'est (faubourg Jacques Preiss) et vers le sud (entre le second rempart et l'avenue Méquillet). L'extension urbaine est bien plus significative à l'issue de la Seconde Guerre mondiale : d'abord vers le sud (lotissement Méquillet dessiné par l'architecte Charles-Gustave STOSKOPF) puis le long des axes méridionaux (à l'est et sur les coteaux à l'ouest), grignotant progressivement sur les vignobles les moins rentables et sur les vergers.

## ANALYSE DE L'ENVIRONNEMENT DES MONUMENTS



Plans de reconstitution du développement de la ville - Riquewihr en 1833  
[D'après le cadastre de 1833 / IGN - production graphique : I&L, 2024]



Plans de reconstitution du développement de la ville - Riquewihr en 2023  
[D'après le cadastre de 2023 / IGN - production graphique : I&L, 2024]

Aujourd’hui, la ville rend compte d’une forte expansion urbaine vers l’est (le long du Sembach, sur des terrains d’anciens vergers ou jardins) et vers le sud-ouest, jusqu’à l’ancienne tuilerie. Bien que ces nouveaux quartiers présentent un urbanisme éclaté et fortement consommateur d’espace par rapport au centre ancien, la protection de l’activité viticole a permis le maintien d’un écrin de vignes autour de bourg. Lent mais effectif, le développement de la ville en dehors de ses murailles se poursuit.

Le centre ancien a su, quant à lui, conserver la majeure partie de ses fortifications ainsi qu’un tissu urbain ancien qui a su cristalliser intra-muros un patrimoine médiéval et de la Renaissance.

La ceinture fortifiée qui constituait jusqu’au début du XX<sup>e</sup> siècle les limites de la ville, est toujours en grande partie visible. Les extensions récentes ont su s’intégrer harmonieusement en périphérie du centre ancien. Aujourd’hui, la structure urbaine associe les constructions de différentes époques en continuïté les unes des autres, dans les rues et dans les grandes perspectives.

Un SPR délimitant la ville *intra-muros* et ses abords immédiats (le faubourg Jacques-Preiss à l’est, l’avenue Méquillet et l’amorce du Schoenenbourg) sera prochainement mis en place. Il sera assorti d’un Plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV) qui permettra une gestion fine et pertinente de ce patrimoine exceptionnel.

Toutefois, à Riquewihr la prise en compte de l’enjeu du grand paysage - en lien direct avec la cité viticole à travers les nombreux points de vues - ainsi que celui relatif à l’insertion des bâtiments périurbains dans la silhouette générale du bourg - qui présente aujourd’hui une harmonie et une unité qu’il convient de préserver - est essentielle. Il est ainsi nécessaire d’établir un PDA qui préserve les espaces situés au-delà du périmètre du futur SPR.



Vue de drone depuis le sud-ouest [Crédit : Tristan Vuano, Source : <https://www.survoldefrance.fr/affichage.php?lieu=Riquewihr>, 2016]

# ANALYSE DE L'ENVIRONNEMENT DES MONUMENTS

## LE CONTEXTE LOINTAIN

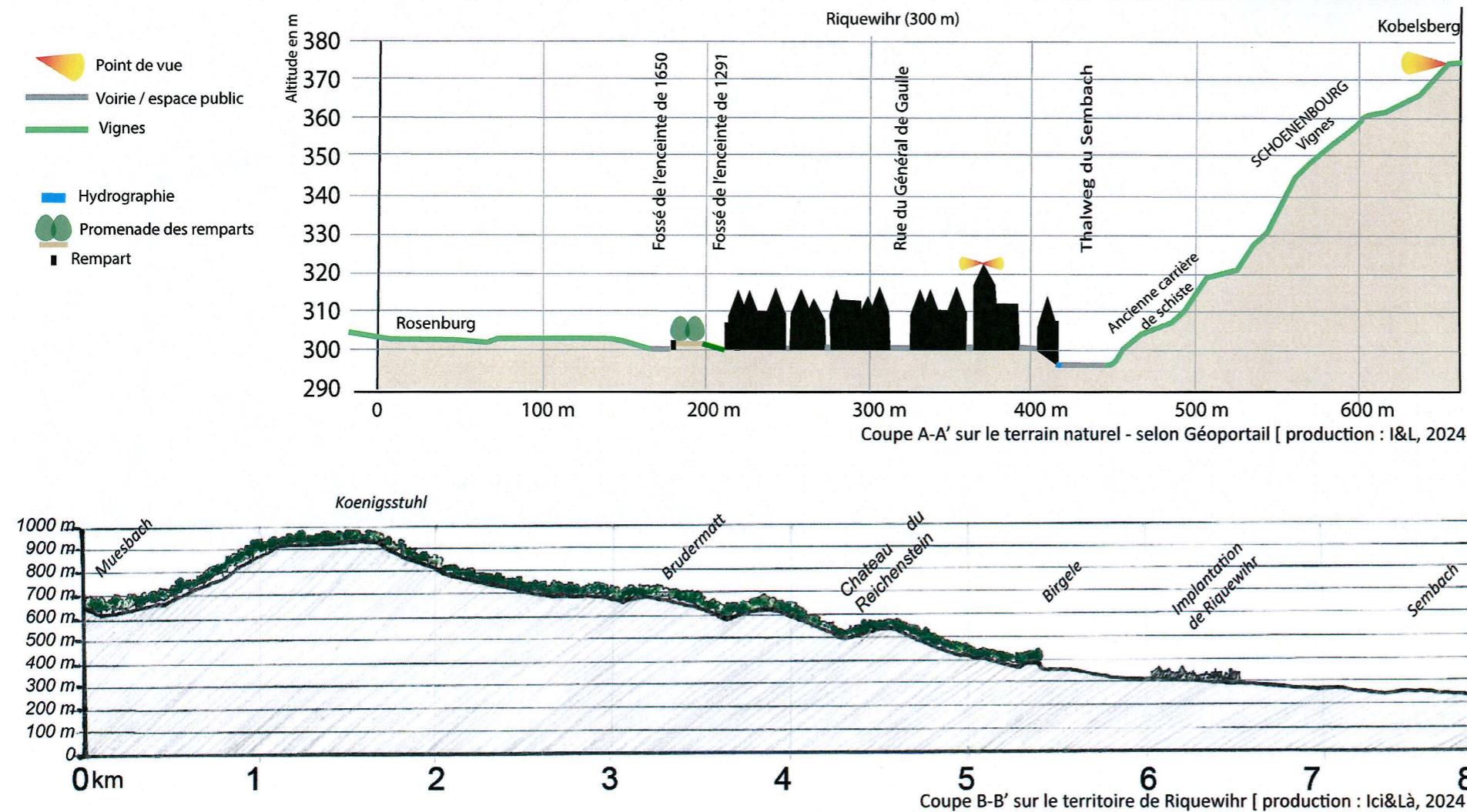
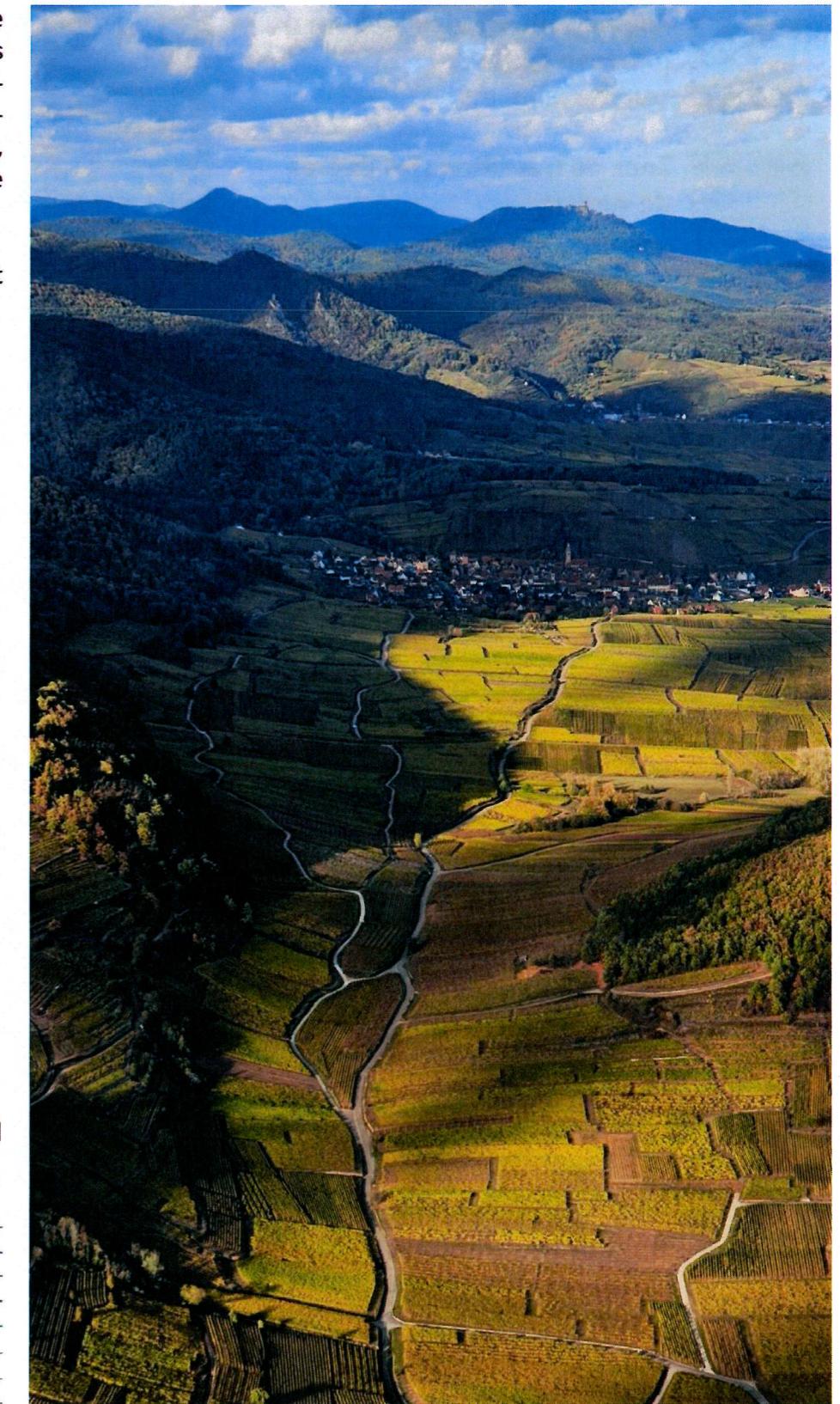
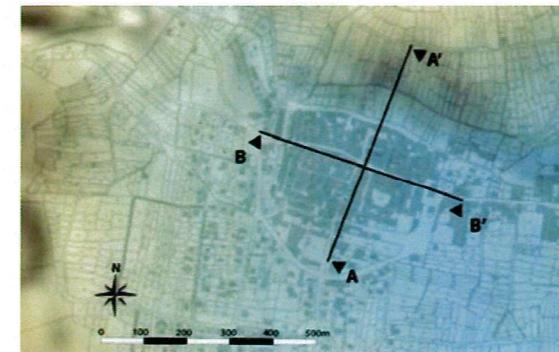
Riquewihr est une ville de piémont adossée au massif des Vosges, présentant un relief contrasté où la ressource forestière occupe les trois-quarts de la surface communale. Le massif vosgien, bien qu'abrité par la forêt, offre des panoramas exceptionnels sur la cité viticole, et plus largement sur la plaine du Rhin, la Forêt Noire et les Alpes.

Au niveau du piémont, les surfaces de vergers et de jardins - bien que quelque peu parsemées par le temps - sont encore bien présentes. Mais celles-ci se font grignoter peu à peu par des parcelles de vignes aux caractéristiques écologiques plus pauvres. Cependant, cela n'altère en rien les côtés très graphique et remarquable du paysage.

C'est dans ce contexte géographique large que prend place Riquewihr. La ville, avec son aspect identitaire et singulier, offre une silhouette urbaine concentrée qui occupe une faible surface bâtie dans un vaste paysage.

Protégée par le Schœnenbourg contre les vents du nord, l'orientation de Riquewihr est particulièrement favorable au développement de Grands crus, qui participent de la renommée de la «perle du vignoble». Légèrement à l'écart de la route des vins d'Alsace, la commune jouit d'un remarquable écrin de vignoble. Cette spécificité (avec une orientation plein sud, là où généralement les villages du piémont s'ouvrent vers l'orient) contribue à la notoriété de la ville.

Aujourd'hui Riquewihr bénéficie, pour son développement économique et touristique, de ce contexte géographique et paysager enviable.



Alsace mythique : le massif vosgien boisé contrastant avec le vignoble géométrique et doré à l'automne, lacéré par les chemins vicinaux serpentant dans les vignes. Le village aux toits pentus et aux clochers émergeants, Châteaux de Ribeauvillé et du Haut-Koenigsbourg en arrière plan.

Dialogue nature, culture & patrimoine emblématique de l'unité paysagère [Source : Regard d'aviateur]

## ANALYSE DE L'ENVIRONNEMENT DES MONUMENTS



**Colline sous-vosgienne et le manteau de forêts communales**



**Zone de transition : les lisières de vergers**



**Le vignoble en coteaux avec ses haies et arbres isolés, son petit patrimoine Grands crus**



**Le tissus urbain qui s'accroche au Sambach, village fortifié**



**Les cordons rivulaires boisés du Sambach et du Hagelgraben**



**Les abords des fortifications ouest jardinés**



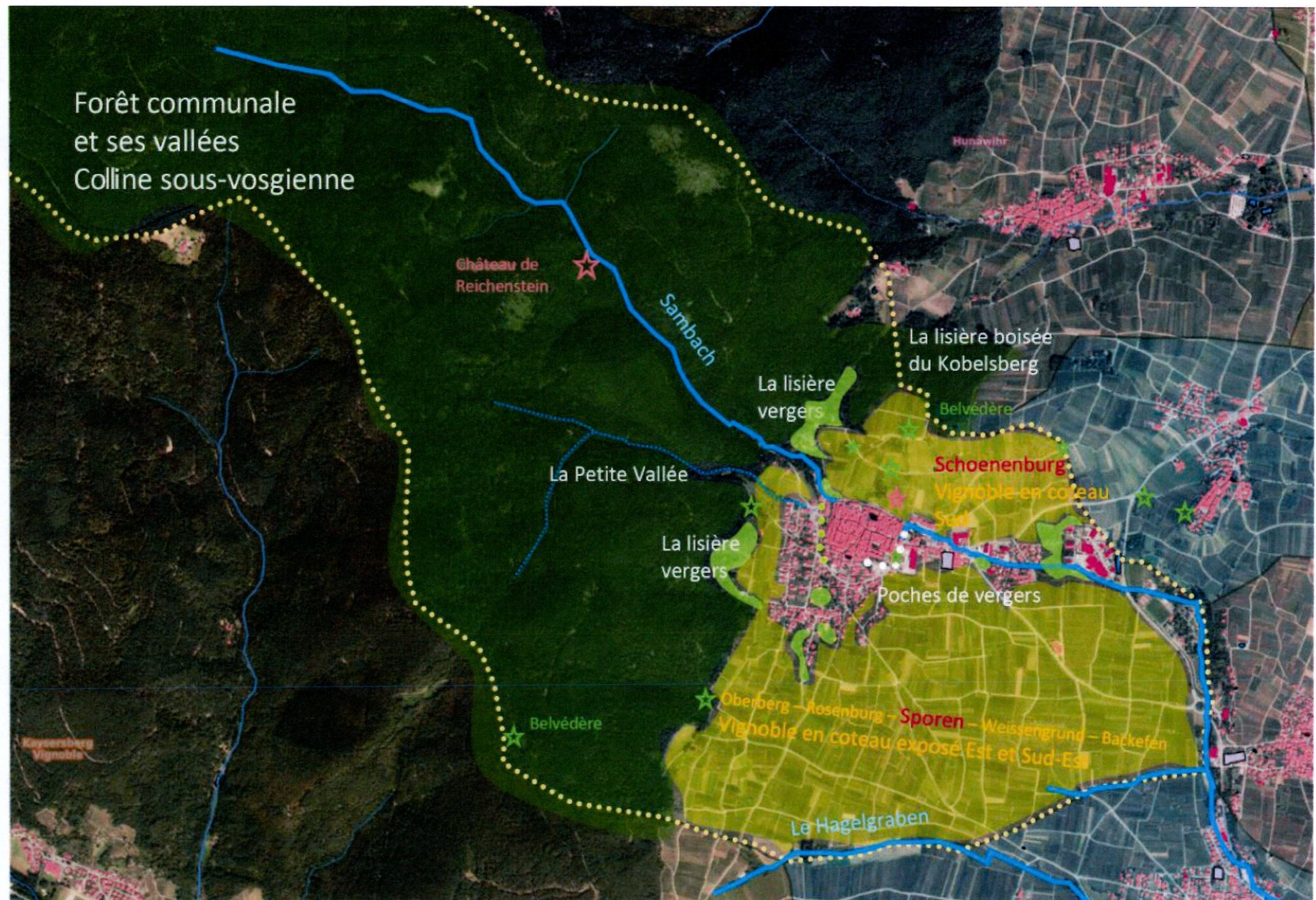
**Les mails structurants Sud et Est**



**Belvédères et points de vues remarquables, perspectives**



**Eléments patrimoniaux pittoresques**



# ANALYSE DE L'ENVIRONNEMENT DES MONUMENTS

## LES PERSPECTIVES

### LES PERSPECTIVES GRAND PAYSAGE

Reliefs et terrasses, balcons et bélvédères extramuros offrent des points de vues vers le bourg mais aussi s'ouvrent au grand paysage de la plaine d'Alsace et des contreforts des Vosges.



Riquewihr depuis le Zellenberg [Source : Digitalepaysage, 2023]



Riquewihr depuis la Schoenenburg, arrière plan le Mont de Sigolsheim [Source : Digitalepaysage, 2023]



Vers la Plaine depuis le Schoenenburg, Zellenberg à gauche, Forêt Noire en fond [Source : Digitalepaysage, 2023]

### LES VUES RAPPROCHÉES

Les vues rapprochées grâce à la ceinture arborée du tissu urbain pavillonnaire permettent encore de bien différencier le bourg médiéval intramuros de son contexte urbain plus récent. La lecture d'un bourg « aggloméré » et compact est maintenue.



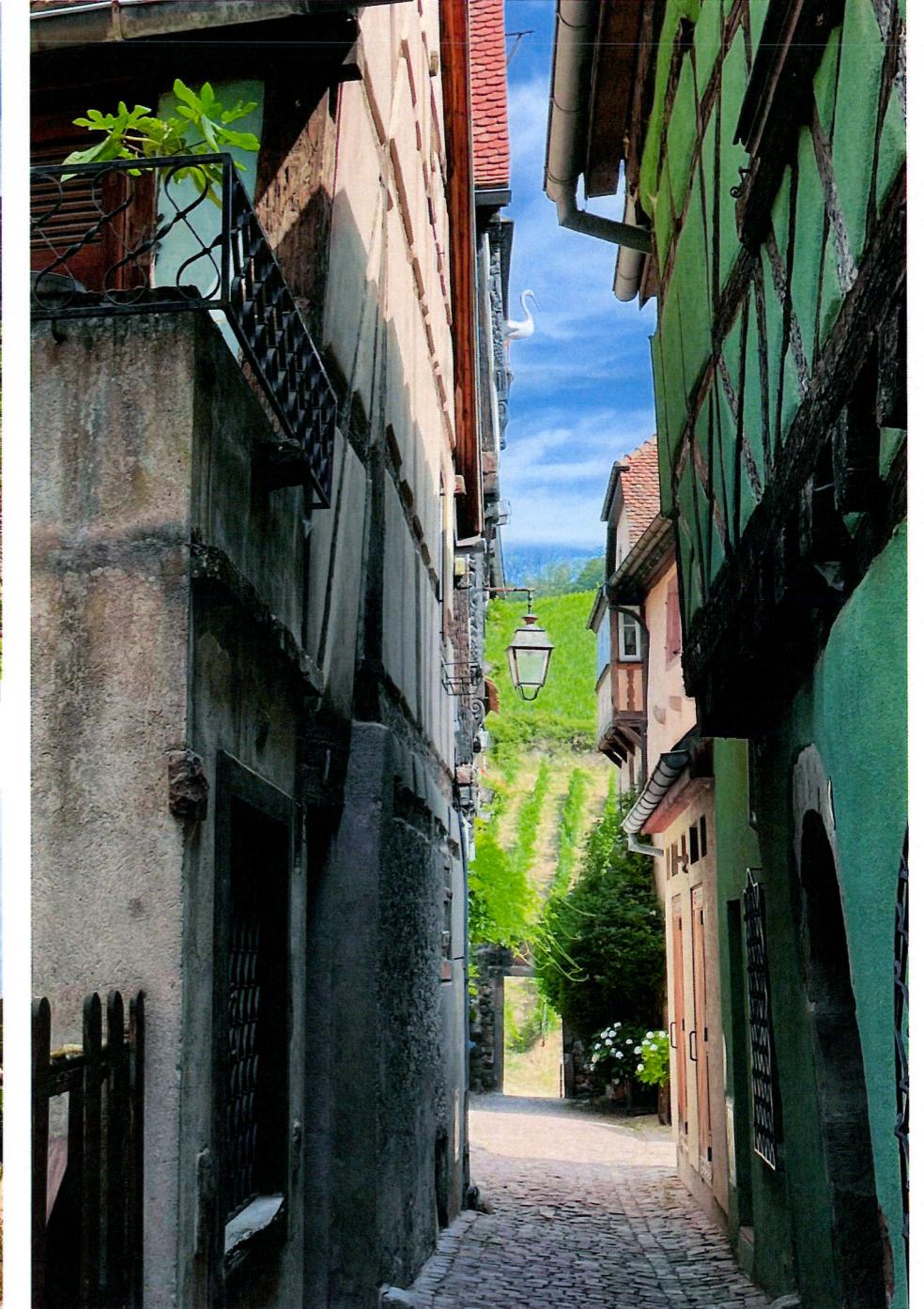
Riquewihr depuis le Zellenberg [Source : Digitalepaysage, 2023]



Du Sud vers le bourg, les vergers intègrent le tissus pavillonnaire et offre une transition végétale douce, en fond de scène le Schoenenburg [Source : Digitalepaysage, 2023]

### LE PAYSAGE CADRÉ PAR LES RUELLES

Le paysage rapproché du Schonenburg, directement accessible depuis le rempart nord, est cadre par les ruelles. Le paysage rentre aussi dans le bourg médiéval avec des vues vers le côteau nord.



Le Schoenenburg depuis les ruelles orientées Sud-Nord du bourg médiéval [Source : Digitalepaysage, 2023]

## PROPOSITION DE DÉLIMITATION DU PDA

# PROPOSITION DE DÉLIMITATION DU PDA

## OBJECTIFS D'ACCOMPAGNEMENT

En complément de la création d'un Site patrimonial remarquable, la commune a souhaité, à l'initiative et avec l'appui de l'UDAP du Haut-Rhin, engager une démarche de définition d'un PDA afin de se substituer aux périmètres circulaires de 500 mètres de rayon venant régir les abords des Monuments historiques.

L'objectif est de définir une zone d'écrin, autour du futur SPR, dans laquelle les enjeux patrimoniaux seront pris en compte de manière renforcée dans le PLU par les services instructeurs et donc avec avis conforme de l'architecte des Bâtiments de France.

En effet, le règlement du PLU ne peut pas toujours anticiper toutes les configurations d'urbanisme. Dans ces conditions, des constructions ou des installations non souhaitées et/ou dommageables pour les perspectives majeures, peuvent être autorisées. Pour le Site patrimonial remarquable, ils constituent des risques préjudiciables qu'il est important de limiter. Dans ce contexte, le PDA constitue un outil pour pallier ces insuffisances, et il doit permettre également de contrôler l'évolution de ces secteurs. Pour définir les limites du PDA, **le tracé prend en considération l'addition des perspectives paysagères majeures et des secteurs constructibles inclus dans ces cônes de vues.**

**La réflexion a été menée conjointement avec l'élaboration du périmètre du SPR, afin de garantir une adéquation des démarches et de mutualiser l'analyse des éléments à prendre en compte en sus (patrimoine paysager, urbain et architectural, enjeux opérationnels et projets, documents d'urbanisme en vigueur).**

## ENJEUX DES ESPACES PÉRIURBAINS

Le PDA permet d'intégrer des enjeux larges au niveau paysager qui recoupent le volet patrimonial (ceinture de verger maintien des transitions entre les unités paysagères mais aussi avec les arrières de lotissements et les restaurations des murs de pierre sèche), mais aussi le volet environnemental (haies le long des ruptures de pente, semis d'arbres fruitiers au sein des parcelles, murs de pierre sèche qui sont autant d'habitats pour la faune et la flore, enrichissent les milieux, et participent au micro cycle de l'eau). Au regard notamment de la nature du relief (vues depuis les coteaux viticoles nord et sud), la co-visibilité entre le centre-bourg et les secteurs pavillonnaires périurbains est très importante, particulièrement en ce qui concerne le lotissement situé au sud du bourg, autour de la Tuilerie. Il est donc nécessaire de maintenir sur ces espaces une vigilance patrimoniale accrue en les intégrant au Périmètre délimité des abords.

L'addition des servitudes de protection des abords des monuments historiques définit aujourd'hui une zone qui inclut une grande partie des quartiers d'habitation, sans pour autant en prendre la totalité. Dans un principe d'équité, il est important d'englober tous les quartiers d'habitation, qui, vus depuis les perspectives principales et les belvédères de la commune, pourront être régis par les mêmes prescriptions d'intégration. C'est pourquoi le périmètre englobe l'ensemble des secteurs urbains à vocation d'habitat et suit la limite de ces zones constructibles, définies par le PLU en vigueur, à savoir :

- **Au sud-ouest**, le périmètre du PDA longe le zonage de l'extension urbaine de l'impasse des Vosges [A]<sup>1</sup>, puis il longe le zonage des quartiers de la rue de l'Oberberg, de la rue de Montbéliard et de la route de Kientzheim, tout en englobant deux secteurs d'urbanisation futures [B] et [C], non ouverts à l'urbanisation à ce jour (classement en zone 2AU). Lors d'une prochaine modification du PLU, les orientations d'aménagement et de programmation établies pour ces secteurs devront prendre en compte les enjeux paysagers et patrimoniaux du fait de leur inscription dans le PDA.
- **A l'est**, à partir de la route de Colmar, le tracé reprend la limite du zonage de la zone UB [D]. Actuellement, la partie est de ce quartier n'est pas couverte par le périmètre délimité des abords de monuments historiques. En suivant le tracé de la zone, le PDA l'intègre en totalité. Le tracé se prolonge ensuite par les limites de la zone naturelle Na [E], qui correspond aux jardins familiaux le long du Sembach. Dans ce secteur de zone, les aménagements légers et les abris de jardin sont possibles. Ce secteur composé d'une végétation hygrophile étoffée, constitue une transition intéressante et une coupure paysagère entre la zone d'activités et les secteurs d'habitation. C'est pourquoi le périmètre du PDA n'englobe pas la zone d'activité mais reprend la limite de la zone 1AUb [F], comme limite au tracé.

- **À l'extrême est** du périmètre, le tracé contourne la zone 1AUb [F], pour l'intégrer dans sa totalité. Si aujourd'hui, ce site correspond à une parcelle vierge, le zonage définit une urbanisation future qu'il convient de prendre en considération. L'impact de ce futur quartier pourra être limité par des orientations spécifiques lors de son instruction.

Au-delà de ces secteurs urbanisés, et pour prendre en compte les principales perspectives paysagères entre ces quartiers, c'est tout naturellement sur le relief et les chemins viticoles, que s'est appuyée la délimitation.

Le PDA s'inscrit entre les deux lignes de crêtes : au nord celle du Grand Cru Schoenenburg - sur le Kobelsberg, au sud celle du Grand Cru Sporen - sur l'Oberberg, garantissant la prise en compte de l'intégralité des grandes perspectives paysagères (voir schéma de localisation des ponts de vues remarquables).

La transition que représente la ceinture de vergers dans l'articulation entre l'entité paysagère du manteau forestier à l'ouest et le piémont viticole à l'est est une lisière à enjeux qui doit être préservée et restaurée. Elle offre également des points de vues remarquables sur le noyau patrimonial du bourg, cette lisière est donc incluse dans le périmètre qui suit ensuite une courbe de niveau de la lisière forestière.

Le PDA inclut les deux talweg, débouchés des ruisseaux du Sembach et du Kleintal et la ceinture de verger nord-ouest jusqu'à rejoindre la ligne de crête du Kobelsberg « La Belle Colline ».

Les enjeux de mise en valeur paysagère y sont cruciaux au même titre que la préservation des cônes de vues remarquables. La restauration et mise en valeur du patrimoine viticole : fontaines, abreuvoirs, murs en pierre sèche, pierres de canton, calvaires.

La préservation et la restauration des haies et du semis d'arbres isolés dans le vignoble rejoignent les enjeux de mise en valeur patrimoniale tout en répondant également aux enjeux de préservation de la biodiversité et d'adaptation des cultures au changement climatique.

<sup>1</sup> se référer à la carte page 46

## PROPOSITION DE DÉLIMITATION DU PDA

### QUESTIONS HISTORIQUE ET ARCHITECTURALE

Au sud du centre-bourg, le hameau de La Tuilerie (aujourd'hui fondu dans la nappe pavillonnaire, il est relié au bourg par le lotissement Méquillet et par des extensions urbaines réalisées depuis les années 1960) constitue un noyau ancien. Développé initialement autour d'une manufacture de tuiles, ce hameau a perdu une grande partie de son intérêt patrimonial. En effet, de nombreuses interventions, dénaturations et même substitutions sur le bâti ancien qui, en faible nombre, subsiste encore, ne permettent plus de justifier une intégration dans le SPR. Cependant, la préservation de la lisibilité de ce noyau ancien reste un enjeu, tout comme l'accompagnement patrimonial constitué par des éléments particuliers, notamment des murets (certains en pierre sèche) qui contribuent au caractère éminemment rural du site. On peut signaler que Riquewihr, comme les autres villages majoritairement protestants, n'est pas une commune marquée par la présence de croix de chemin.

On note néanmoins, comme des caractéristiques architecturales du lieu dit de la tuilerie, un recours important au bardage en bois disposé verticalement sur des dépendances utilitaires en lien avec l'agriculture, la viticulture ou l'artisanat. Cela constitue un élément sur lequel s'appuyer et qui peut participer à la définition d'une écriture architecturale propre aux secteurs périurbains de Riquewihr. Ce traitement est récurrent dans les hameaux de la forêt vosgienne et, s'il a pratiquement disparu dans les lieux dits Ursprung et Bilsteintal (situés sur la commune de Riquewihr), on le retrouve encore sur des bâtiments d'autres communes voisines.

Outre les éléments relevant de la construction ancienne, les espaces périurbains de Riquewihr sont imprégnés par la marque de l'architecte Charles-Gustave Stoskopf, Prix de Rome et architecte en chef de la reconstruction pour le Haut-Rhin. Si Stoskopf intervient de manière très importante dans les villages détruits de la Poche de Colmar, il réalise également des équipements et des maisons particulières à Riquewihr, épargnée par les bombardements.

A ce titre, le lotissement Méquillet donne le ton de l'ensemble urbain qui se développe durant les Trente Glorieuses en périphérie du bourg : emprise au sol faible pour chaque maison, très forte pente des toitures, utilisation de la tuile-écaille, compositions simples et façades enduites, articulation des murs de soutènements avec le socle maçonnerie de la maison, en grès. Ce parti architectural d'une grande sobriété, et prolongeant l'emploi de matériaux bruts locaux (grès, enduits chaux-sable-terre cuite) a eu pour effet de favoriser l'insertion paysagère des constructions nouvelles dans des parcelles jardinées et dans l'ancienne ceinture de vergers, tout en préservant les caractéristiques essentielles de la silhouette du bourg vue depuis les principales hauteurs, et notamment depuis le Schoenenbourg.

Ainsi, si la question de la co-visibilité avec le centre ancien n'est peut-être pas directement au cœur des préoccupations de Stoskopf lorsqu'il dessine et décline ce modèle de maison, force est de constater que celle de la bonne insertion dans un environnement marqué par le bâti traditionnel alsacien a dû être un élément d'appréciation. A ce titre, la préservation de ces caractéristiques urbaines et architecturales et le prolongement de ce parti sont des enjeux contribuant à inclure ces secteurs de la commune dans le Périmètre délimité des abords.

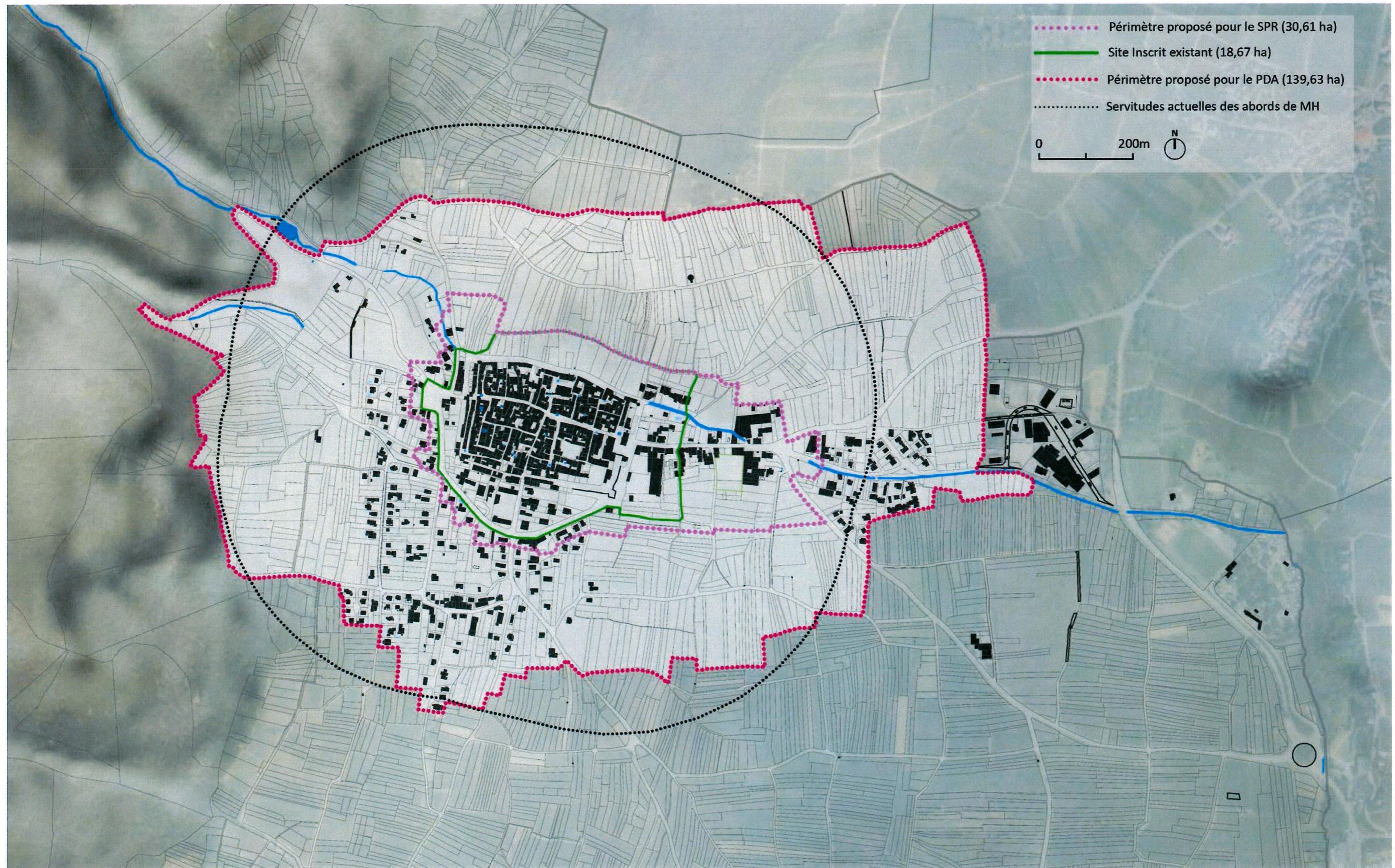
### PRISE EN COMPTE DE LA DIMENSION OPÉRATIONNELLE

En raison de l'absence de co-visibilité sur des espaces très éloignés du centre ancien patrimonial, le secteur oriental en limite communale avec Zellenberg et Beblenheim, comprenant la zone d'activités et le camping, n'a pas été intégré à la proposition de PDA. Ces espaces ne participent pas de la physionomie paysagère et architecturale générale du secteur à enjeux patrimoniaux. Au nord-est, si le PDA vient se superposer ponctuellement à la limite communale avec Zellenberg, il n'a pas été jugé opportun d'introduire une dimension pluri-communale à la démarche de délimitation, le recul paysager vis-à-vis du bourg médiéval étant déjà suffisamment large. A l'ouest, le périmètre proposé inclut les parcelles de l'ancienne ceinture de vergers et de maraîchages, sans intégrer les parcelles forestières déjà protégées au titre du PLU en Espaces boisés classés, afin de ne pas alourdir l'instruction de la gestion forestière de ces espaces.



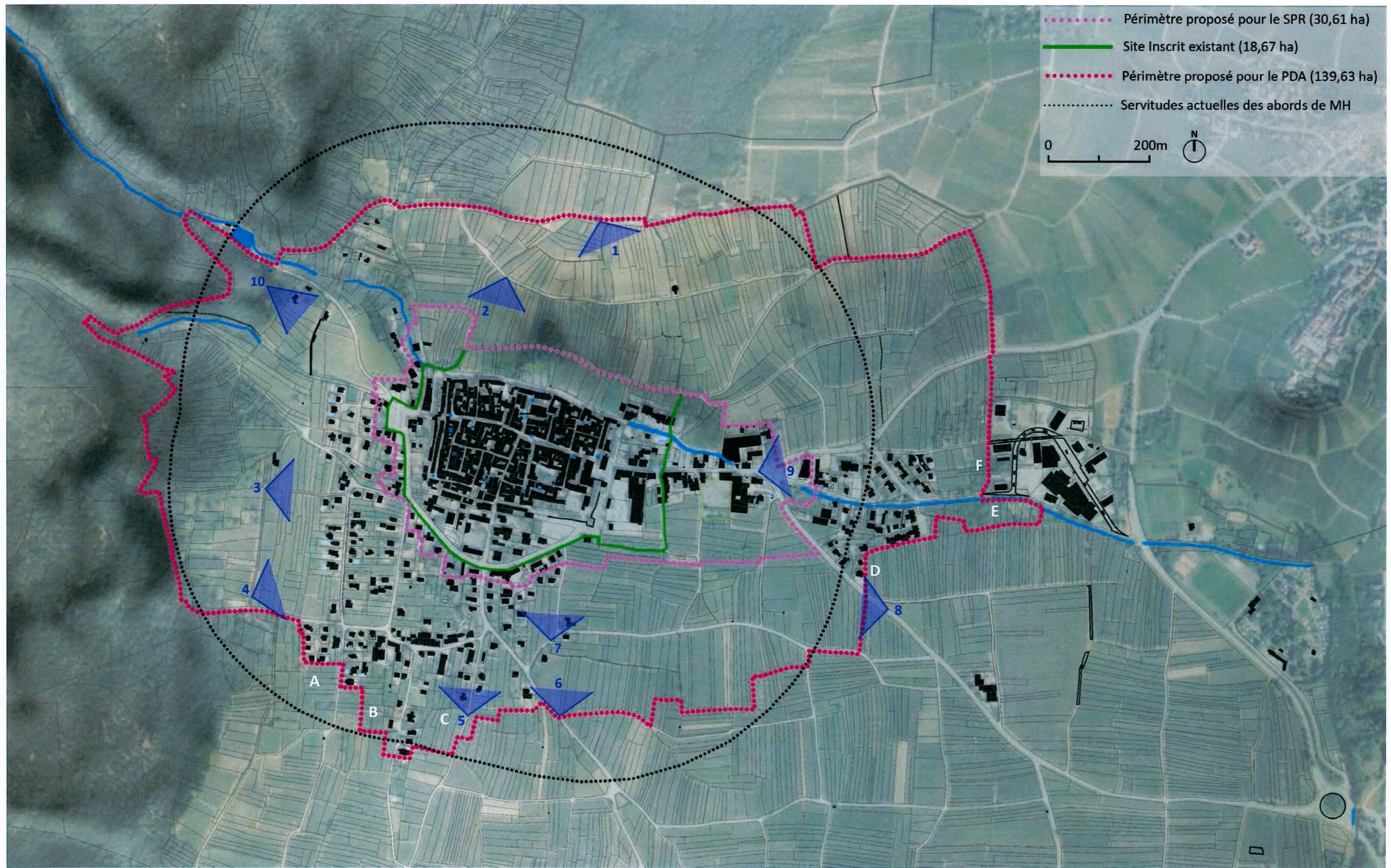
Vue de drone depuis le sud-ouest [Crédit : Marcel Frei, Googlemap, 2018]

## PROPOSITION DE DÉLIMITATION DU PDA



Proposition de délimitation du SPR et du PDA [Production : AFK, 2024]

## PROPOSITION DE DÉLIMITATION DU PDA



Plan de repérage des grandes perspectives [Production : AFK, 2024]

## PROPOSITION DE DÉLIMITATION DU PDA

### DÉFINITION DU PÉRIMÈTRE DÉLIMITÉ DES ABORDS

S'appuyant notamment sur les enjeux du grand paysage et d'insertion des bâtiments péri-urbains dans la silhouette générale du bourg, ainsi que sur la présence d'éléments particuliers participant des caractéristiques de la commune et, plus généralement, des communes du piémont vosgien en Alsace, la proposition de PDA englobe totalement la proposition de délimitation du SPR. Elle vient inclure notamment la totalité des espaces urbanisés, à l'exception des secteurs situés à la limite orientale (zone d'activité et zone de loisirs) de la commune, tous les espaces de vignoble situés à proximité de ces zones urbanisées, ainsi que toute la ceinture de vergers dont il subsiste des éléments et qui ont vocation à être préservés.

**Description périmétrale synthétique des limites du PDA dans le sens horaire (suivant les numéros de vues indiquées sur le plan):**



Vue 2 : vue depuis le point de cadrage du Schoenenbourg [Source : Gpt d'études, 2024]



Vue 4 : vue depuis la rue des Châtaigners [Source : Gpt d'études, 2024]

2. **Au nord-ouest :** La limite suit la ligne de crête. L'ensemble du coteau (et de ses attraits-cadrages, belvédères...) et des perspectives paysagères sur le site sont prises en compte.
4. **Au sud-ouest :** Depuis la ligne de crête Sud Oberberg, la vue s'étire. L'impact des extensions urbaines sud est minimisé par la ponctuation végétale au cœur des quartiers. Les toitures contrastent fortement avec le vignoble.



Vue 1 : vue depuis la ligne de crête [Source : Gpt d'études, 2024]



Vue 3 : vue depuis les vergers Mullerlé [Source : Gpt d'études, 2024]

1. **Au nord :** La « Belle colline » et notamment son versant sud, est incluse dans le périmètre : elle forme l'écrin du site patrimonial remarquable en affirmant sa singularité géographique (adossement, protection...).
3. **A l'ouest :** Le périmètre s'étire jusqu'au Birgele, offrant un point de vue remarquable sur la ville et ses caractéristiques d'implantation et d'adaptation à sa géographie. La limite suit la lisière forestière ouest.



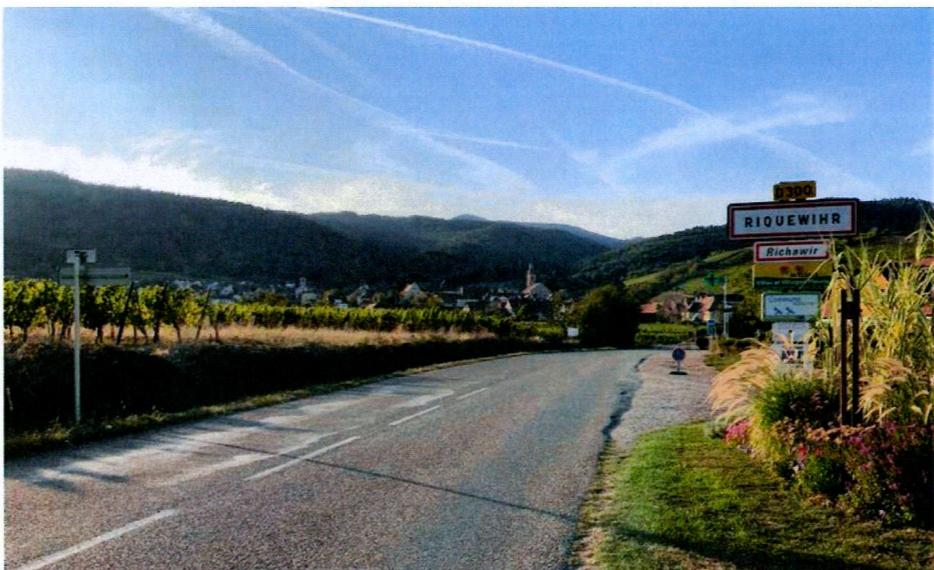
Vue 5 : vue depuis la route de Kientzheim [Source : Gpt d'études, 2024]

5. **Au sud :** La fin de l'urbanisation des quartiers sud, s'étirant jusqu'à la ligne de crête, marque la limite du PDA.

## PROPOSITION DE DÉLIMITATION DU PDA



Vue 6 : vue depuis la route de Mittelwihr [Source : G<sup>pt</sup> d'études, 2024]



Vue 8 : vue depuis la route de Colmar [Source : G<sup>pt</sup> d'études, 2024]



Vue 10 : vue depuis le Birgele cadrant sur le site entre les deux thalwegs [Source : G<sup>pt</sup> d'études, 2024]

**6. Au sud :** L'absence de végétation haute, depuis les vallons du sud est (depuis l'est du Kobelsberg) permet des vues lointaines. Le PDA s'éloigne du bourg pour intégrer ces vues et favoriser l'intégrité de la silhouette urbaine du bourg.

**8. Au sud-est :** Depuis la route de Colmar, la perspective « carte postale » sur la commune montre une entrée sud est symbolique : le massif des Vosges sert de décor au village qui se love dans ses vallons couverts de vignes.

**10. Extrémité ouest :** Les vues générales révèlent des détails patrimoniaux mais peuvent aussi être ternies par des détails tels que des remblais, des panneaux solaires, des caravanes, etc.



Vue 7 : vue depuis la rue Mandlé [Source : G<sup>pt</sup> d'études, 2024]

**7. Au sud :** En vues rapprochées, à la périphérie du réseau de bouclage des quartiers, la silhouette urbaine du bourg médiéval reste prédominante dans le paysage d'approche.



Vue 9 : vue sur l'entrée est - domaine Dopf «Au Moulin» [Source : G<sup>pt</sup> d'études, 2024]

**9. Extrémité est :** L'univers de l'activité viticole marque l'entrée du bourg. Les questions des limites, des clôtures, des franges végétales, etc. pour maîtriser les premiers plans du site constituent des détails à soigner.

# PROPOSITION DE DÉLIMITATION DU PDA

## ARTICULATIONS ET RENFORCEMENT DE LA DIMENSION PATRIMONIALE DU DOCUMENT D'URBANISME DANS L'EMPRISE DU PDA

La démarche de SPR est établie en cohérence avec le projet d'aménagement et de développement durable (PADD) du PLU. Les orientations générales de ce document visent à préserver les ressources et le patrimoine de la commune. Le projet souhaite maîtriser le développement urbain dans le respect du paysage, du cadre de vie et de l'environnement. Il souhaite également promouvoir le renouvellement urbain, la mixité sociale et la mixité des fonctions. La pérennité et l'intégrité du vignoble, de la forêt et du patrimoine médiéval doivent être garanties. Les enjeux définis dans le cadre de l'étude de définition du périmètre du site patrimonial remarquable de Riquewihr s'inscrivent pleinement dans ces objectifs. En effet, les éléments de diagnostic du SPR complètent et enrichissent le diagnostic du PLU. Ils reprennent et précisent ces objectifs de protection patrimoniale et permettront leur parfaite transcription opérationnelle.

Le projet de SPR (son périmètre et ses orientations) s'inscrit en compatibilité avec le PLU. Le périmètre proposé pour le Site patrimonial remarquable a été établi au regard du diagnostic (cohérence urbaine et paysagère, caractéristiques des tissus, perspectives remarquables), mais également au regard des protections constituant les servitudes d'utilité publique inscrites dans le PLU. Les limites de la zone urbaine dense et centrale du PLU correspondent au bourg médiéval (UA). Les limites de la zone urbaine du faubourg de Colmar correspondent à l'urbanisation du XIX<sup>e</sup> siècle (UB). Ces deux zones sont incluses dans le Site inscrit de Riquewihr en totalité (UA) et en partie (UB). Le périmètre du SPR vient donc renforcer la cohérence réglementaire en prenant en compte ces zones en totalité dans le nouvel outil de gestion.

L'outil réglementaire qui sera mis en œuvre dans le SPR viendra se substituer aux règles du PLU (article L313-1 du code de l'urbanisme) sur les secteurs urbains les plus anciens et sur une partie des quartiers périphériques aux remparts présentant des enjeux de co-visibilité immédiate et d'équivalence de traitement réglementaire.

Les règles appliquées dans les zones urbaines du PLU sont généralistes et viennent surtout répondre à la question des possibilités de construction. Ces règles précisent quelles sont les constructions autorisées, les conditions d'équipement des terrains et précisent les obligations environnementales à tenir. A Riquewihr, les règles d'aspect extérieur des constructions sont peu voire pas réglementées (dans certaines zones). A contrario, les règles qui viendront s'appliquer dans le SPR seront précises, notamment sur ces points.

Outre la protection des éléments à forte valeur patrimoniale, elles indiqueront comment mettre en œuvre une qualité constructive en cohérence avec l'urbanisme et le bâti ancien, afin d'accompagner au mieux ce qui doit être préservé dans l'existant.

L'outil de gestion permettra de décrire les modalités de travaux, les matériaux à privilégier, les références possibles aux influences, pratiques, matériaux et/ou typologies traditionnelles et régionales.

Aussi, pour éviter l'émergence d'un isolat urbain avec l'instauration du SPR et de son outil de gestion, et donc de règles précises dans le SPR et de règles trop généralistes à l'extérieur, il convient de mettre en place une zone de vigilance ou d'écrin, dont la délimitation est celle du PDA proposé.

Dans cette zone tampon, des prescriptions d'intégration des constructions et d'harmonisation paysagère doivent être mises en œuvre pour assurer au site la prise en compte des éléments marquants de la silhouette urbaine qui accompagne l'ensemble du bourg ancien. Dans la zone urbaine et paysagère ceinturant la cité médiévale, les règles à introduire dans le PLU, devront assurer :

- la valorisation des enjeux historiques :
  - » perspectives visuelles sur les remparts, qualification des seuils et des portes ;
  - » points de vue dégagés vers les repères architecturaux, qualité des séquences d'entrée de ville et de leurs perspectives ;
  - » protection des motifs spécifiques (L151-19 et L151-23 : murs en pierre sèche de vignoble, vergers, semis de fruitiers, pierres de canton, haies, petit patrimoine, ... ) ;
  - » cohérence des matériaux issus des ressources locales.
- la valorisation des enjeux environnementaux :
  - » ceinture verte des fossés ;
  - » jardins accompagnant les constructions ;
  - » écrin du paysage viticole ;
  - » qualités environnementales du bâti ;
  - » intégration des dispositifs énergétiques.
- la nécessaire intégration paysagère des constructions et des équipements de ces constructions (stationnements, piscines, annexes...) :
  - » lisibilité d'ensemble des volumétries, les rapports aux pleins et aux vides qu'ils génèrent ;
  - » inscription douce dans la pente naturelle du site, nature et proportions des soutènements ;
  - » importance des toitures (matériaux et couleurs, pentes, formes) perçues depuis les points vues majeur sur la silhouette villageoise ;
  - » importance des couleurs des constructions ;

pour que chaque projet ne vienne pas s'inscrire en dissonance avec les perspectives majeures du site.

Le périmètre du SPR encadre l'enceinte médiévale et son écrin privilégié correspondant à la première stratification historique hors-les-murs. Les règles du futur outil de gestion patrimonial définiront les prescriptions assurant la cohésion et l'équilibre entre le bâti et les espaces libres caractérisant la silhouette urbaine.

Dans les zones du PLU comprises dans le PDA (UB, UC, secteurs de projet régis par des OAP sectorielles), des compléments seront donc apportés via l'outil de gestion du SPR. Ces compléments pourront prendre la forme de prescriptions dans le corps du règlement, ou d'orientations sous forme d'OAP dans un PSMV.

Il conviendra donc d'engager une modification du PLU – ces interventions ne modifient pas l'équilibre du document et ne remettent pas en cause le PADD – pour assurer l'articulation et la complémentarité des documents, favorables à une évolution respectueuse du caractère du site dans son ensemble. La collectivité, avec le soutien de l'UDAP, s'est montrée favorable à cette démarche vertueuse et à l'intégration de règles supplémentaires dans le PLU sur l'emprise située entre les périmètres proposés pour le SPR et pour le PDA.

## SOURCES

## SOURCES

### BIBLIOGRAPHIE

- BAECHER Robert, « La tour des anabaptistes de Riquewihr », *Souvenance anabaptiste*, Bulletin de l'AFHA n° 12, 1993, pp. 19-26.
- BARRE Dorine, *La maison Mequillet, à Riquewihr (68). Étude d'une maison et de ses bâtiments annexes de la fin du Moyen Âge à nos jours*, Vol 1 et 2, mémoire de master dirigé par Jean-Jacques Schwien, Université de Strasbourg, sept 2016.
- BAQUOL Jacques, « Riquewihr », *L'Alsace ancienne et moderne, ou Dictionnaire géographique, historique et statistique du Haut et du Bas-Rhin*, Leatherbound, 1849, pp. 426-427.
- BOEHLER Jean-Michel, Muller Claude, « Chronique de la viticulture alsacienne au XVI<sup>e</sup> siècle », *Revue d'Alsace* n°132 [en ligne], 2006, pp. 532-533.
- BOLLE Gauthier, Un acteur de la scène professionnelle des Trente Glorieuses, de la Reconstruction aux grands ensembles : l'architecte alsacien Charles Stoskopf (1907-2004) [en ligne], Architecture, aménagement de l'espace, Université de Strasbourg, 2014.
- BOUVARD André, *Heinrich Schickhardt, architecte et ingénieur de la Renaissance*, PEMF, Mouans-Sartoux, 2006.
- BOURA Frédérique, SEILLER Maurice, « Construire et habiter la maison en pan de bois en Alsace », *La construction en pan de bois : au Moyen Âge et à la Renaissance* [en ligne], Tours, Presses universitaires François-Rabelais, 2013.
- C.F. et A. Bi, « Riquewihr », *Encyclopédie de l'Alsace*, Vol 11 : Rhin Strasbourg, Strasbourg, Édition Publitotal, 1985, pp.6458-6461.
- FAVRE Anna, HOFER Edouard (dessin), *Riquewihr : promenade à la recherche de son charme et de ses richesses*, Colmar, Association départementale du tourisme du Haut-Rhin, 1959.
- FERRARESSO Ivan, WERLÉ Maxime, « L'enceinte et ses composantes », *Archéologie des enceintes urbaines et de leurs abords en Lorraine et en Alsace (XIIe-XVe siècle)* [en ligne], Dijon, ARTEHIS Éditions, 2008.
- HERZ Hugues, « Riquewihr », *Congrès archéologique de France*, Haute-Alsace, Paris, 1982.
- HERZOG Émile, « Les trois églises de Riquewihr avec 3 plans », *Bulletin de la Société d'archéologie de Riquewihr*, XII, Colmar, Ed Dernières Nouvelles, 1927, 54 p.
- HERZOG Émile, « La vie à Riquewihr pendant la guerre de Trente Ans », *Bulletin de la Société d'archéologie de Riquewihr*, XIX, Colmar, Ed Dernières Nouvelles, 1935.
- HIMLY (F.-J.), « Riquewihr », *Atlas des villes médiévales d'Alsace* [en ligne], Strasbourg, fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace, 1970, 133 p, 2013.
- HUGEL André, KOEBELE Raymond, « Centenaire de la société d'archéologie de Riquewihr : un siècle au service de la conservation du patrimoine 1898-1998 », *Société d'archéologie de Riquewihr*, Riquewihr, 1998.
- JAENGER Fernand, « Die mittelalterlichen Befestigungsarbeiten von Reichenweier », *bulletin de la Société d'Archéologie de Riquewihr*, XVIII, Colmar, 1934.
- KLEIN Georges, *Riquewihr : richesses dévoilées*, Colmar, Ed. Alsatia, 1991, 158 p.
- KOCH Jacky, *Riquewihr, Haut-Rhin, Abords de la place de l'hôtel de ville, un habitat des 12e – 13e siècles*, Sélestat, PAIR, 2014.
- LEDUC Guy, *Riquewihr : la perle d'Alsace*, édition Edelgé, 2007, 207 p.
- LEFORT Nicolas, « Les nouvelles protections de monuments historiques en Alsace pendant l'entre-deux-guerres : un enjeu national », *Livraisons de l'histoire de l'architecture* [en ligne], 33, 2017.
- LEGIN, Philippe, *Riquewihr*, Ingersheim, S.A.E.P., 1988.
- LEHMANN Robert, « 1898 : Société d'archéologie de Riquewihr », *« Revue d'Alsace »*, 135, 2009, pp. 57-62.
- LEVRAUT L., DE MORVILLE, MOSSMANN X. *Musée pittoresque et historique de l'Alsace*, éditeur Rothmueller J. et Decker C, Colmar, 1863
- LORENZ Sönke, SETZLER, Heinrich Schickhardt : *Baumeister der Renaissance, Leben und Werk des Architekten, Ingenieurs und Städteplaners = Maître d'œuvre de la Renaissance, vie et œuvre d'un architecte, ingénieur et urbaniste*, DRW Verlag, Leinfelden-Echterdingen, 1999.
- METZ Bernhard, « Les enceintes urbaines en Alsace d'après les sources écrites », *Archéologie des enceintes urbaines et de leurs abords en Lorraine et en Alsace, XIIe-XVe siècle*, HENIGFELD Yves, MASQUILIER Amaury (dir.), Dijon, Société archéologique de l'est, 2008, p. 41.
- MERIAN Matthaeus, Vue cavalière de Riquewihr, *Topographia alsatiae*, Francfort, 1644.
- MULER C, « L'atelier monétaire de Riquewihr », *Bulletin de la Société d'archéologie de Riquewihr*, XIII, Colmar, Ed Dernières Nouvelles, 1929.
- NAFYLIAN Alain, *La demeure urbaine à pans de bois*, album du CRMH, Édition du Patrimoine, 2023.
- PFISTER Christian, « La guerre des paysans dans les seigneuries de Riquewihr et de Ribaupierre », *Bulletin de la Société d'archéologie de Riquewihr*, IX, Ribaupierre, René Brunschweig, 1924.
- PFISTER Christian, *Le comté de Horbourg et la Seigneurie de Riquewihr sous la souveraineté française 1680-1793*, Paris, Fischbacher, 1889.
- RUHLMANN A., « 241. Le Dolder de Riquewihr », *Revue d'Alsace*, 83, 1936, p. 467
- SCHEU Raymond, « L'histoire du tourisme à Riquewihr : De la perle ignorée à la perle célébrée », *Société d'Histoire et d'Archéologie de Riquewihr*, SHAR, Colmar, 2017.
- IRION David, « Carte archéologique des environs de Riquewihr, avec une notice explicative », *Bulletin de la Société d'archéologie de Riquewihr*, XIV, Colmar, 1930.
- IRION David, « Mélanges historiques : L'église Saint-Erard à Riquewihr », *Bulletin de la Société d'archéologie de Riquewihr*, XX, Colmar, Ed Dernières Nouvelles, 1936.

SCHALLER-MENGER E., «Fränkische Gräber aus Reichenweier», *Anzeiger für elsässische Altertumskunde*, 1915 pp. 695-697.

SHAR, «Riquewihr pendant la Grande Guerre. Éphémérides», *Bulletin de la Société d'archéologie de Riquewihr*, VIII, Ribeauvillé, René Brunschweig, 1922.

SCHMITT Pierre, «Riquewihr et l'invasion des Lorrains en 1652», *Bulletin de la Société d'archéologie de Riquewihr*, XX, Colmar, Ed Dernières Nouvelles, 1936.

SHAR, *Riquewihr au fil des siècles*, Riquewihr, Ed J. D. Reber, 1991.

SITTLER Lucien, *Riquewihr*, Ingersheim, S.A.E.P., 1980.

STEINMETZ Denis, «La colorisation des façades : l'individualisme triomphant ou enjeu d'une «solidarité esthétique»», *Revue des sciences sociales*, 28, Nouveaux Mondes, 2001, pp. 103-109

TOURSEL-HARSTER Dominique, BECK Jean-Pierre, BRONNER Guy, «Riquewihr», *Dictionnaire des Monuments Historiques d'Alsace*, La Nuée Bleue, 1995, pp. 340-352.

VOEGELI Raymond Abbé, *Riquewihr : son histoire, son institution, ses monuments*, ed Chez l'auteur (Riquewihr) 1980, 2e édition.

VUILLEMIN Adrien, *Enceintes urbaines en moyenne Alsace (1200-1850)*, Thèse d'histoire et d'archéologie médiévale, Strasbourg, Université de Strasbourg, 2015, 465, 307 & 1337p.

WOLFF Christian, *Riquewihr et son vignoble et ses vins à travers les âges*, *Bulletin de la Société d'archéologie de Riquewihr*, XXIII, Ingersheim, Société alsacienne d'Expansion photographique 1967.

ZEYER Claude, «Le Reichenstein de Riquewihr», *Société d'Histoire et d'Archéologie de Riquewihr* 2021, 36 p.

ZEYER Fernand, *Aus dem alten Reichenweier*, Strasburger Druckerei und Verlags-Anstalt, 1910, Filiale Colmar

Zeyer Fernand, «La vente des Biens nationaux à Riquewihr», *Bulletin de la Société d'archéologie de Riquewihr*, XIV, Colmar, Ed Dernières Nouvelles, 1930.

Zeyer Fernand, *Le vieux Riquewihr*, Strasbourg, Extrait de la vie en Alsace, 1927.

## ARCHIVES

### MÉDIATHÈQUE DU PATRIMOINE ET DE LA PHOTOGRAPHIE

- *Dossiers des édifices du Haut-Rhin protégés au titre des monuments historiques, Riquewihr.*  
D/ 1/68/31-7, Riquewihr : Abbaye d'Autrey (5 rue du Cheval)  
D/ 1/68/31-8, Riquewihr : ancienne église Notre-Dame (16, 17 place des Trois-Églises).  
D/ 1/68/31-9, Riquewihr : ancienne demeure du gourmet Conrad Ortlieb dite maison Kiener (2 rue du Cerf).  
D/ 1/68/31-10, Riquewihr : Puits dit des Juifs, situé à l'angle de la rue Hederich (rue du Général-de-Gaulle ; rue Hederich ; 25 rue Saint-Nicolas).  
D/ 1/68/31-11, Riquewihr : ancien hôpital ou ancienne église Saint-Erard (14 place des Trois Églises).  
D/ 1/68/31-12, Riquewihr : Hôtel de Ville (place Voltaire).  
D/ 1/68/32-1, Riquewihr : anciennes fortifications.  
D/ 1/68/32-2, Riquewihr : Fontaine de la Sinne.  
D/ 1/68/32-3, Riquewihr : ancien château des comtes de Montbéliard-Wurtemberg (3 cour du Château).  
D/ 1/68/32-4, Riquewihr : Maison (7 rue des Cordiers).  
D/ 1/68/32-5, Riquewihr : Maison (18 rue de la Couronne).  
D/ 1/68/32-6, Riquewihr : Maison Dissler (6 rue de la Couronne).  
D/ 1/68/32-7, Riquewihr : Maison (3 rue des Écuries).  
D/ 1/68/32-8, Riquewihr : Maison Méquillet (6 rue des Écuries).  
D/ 1/68/32-9, Riquewihr : ancienne maison d'Ambroise Dieffenbach (12 rue du Général-de-Gaulle).  
D/ 1/68/32-10, Riquewihr : Maison (13, anciennement Grande-Rue, 17 rue du Général-de-Gaulle).  
D/ 1/68/32-11, Riquewihr : Immeuble (14, anciennement Grande-Rue, 12-14 rue du Général-de-Gaulle).  
D/ 1/68/33-1, Riquewihr : Maison dite au Nid de Cigognes (16, anciennement Grande-Rue ; 15 rue du Général-de-Gaulle).  
D/ 1/68/33-2, Riquewihr : Maison (18, anciennement Grande-Rue ; 16 rue du Général-de-Gaulle).  
D/ 1/68/33-3, Riquewihr : Maison à l'Ours noir (27, anciennement Grande-Rue ; 31 rue du Général-de-Gaulle).  
D/ 1/68/33-4, Riquewihr : Maison (30, anciennement Grande-Rue ; 30 rue du Général-de-Gaulle).  
D/ 1/68/33-5, Riquewihr : Ancien Hôtel de Berkheim (38, anciennement Grande-Rue ; 37 rue du Général-de-Gaulle).  
D/ 1/68/33-6, Riquewihr : Maison dite à l'Étoile (42, anciennement Grande-Rue ; 40 rue du Général-de-Gaulle).

- D/ 1/68/33-7, Riquewihr : Maison (44 rue du Général-de-Gaulle).
- D/ 1/68/33-8, Riquewihr : Maison (45, anciennement Grande-Rue ; 48 rue du Général-de-Gaulle).
- D/ 1/68/33-9, Riquewihr : Maison Thalinger (62, anciennement Grande-Rue ; 78 rue du Général-de-Gaulle).
- D/ 1/68/33-10, Riquewihr : Maison 14 rue des Juifs.
- D/ 1/68/33-11, Riquewihr : Maison 4 rue Kilian.
- D/ 1/68/33-12, Riquewihr : Ensemble de maisons (10, 11, 12 rue Latérale).
- D/ 1/68/33-13, Riquewihr : Maison (13, anciennement 15 rue Latérale).
- D/ 1/68/33-14, Riquewihr : Maison (6, anciennement 7 rue Latérale).
- D/ 1/68/33-15, Riquewihr : ancienne cour des Évêques de Strasbourg (11, 12, 13 rue de la Première-Armée 6 rue du Cheval).
- D/ 1/68/33-16, Riquewihr : Maison (16, anciennement Porte-Neuve rue de la Première-Armée).
- D/ 1/68/34-1, Riquewihr : Maison (11, anciennement 12, rue Saint-Nicolas).
- D/ 1/68/34-2, Riquewihr : Maison (6, 8 rue Saint-Nicolas).
- D/ 1/68/34-3, Riquewihr : Maison (1 rue des Trois Églises)
- D/ 1/68/34-4, Riquewihr : ancienne maison du maire Eberlin (5 rue des Trois Églises)
- D/ 1/68/34-5, Riquewihr : ancienne maison de la Sage-Femme (15, anciennement 18bis rue Trois-Églises)
- D/ 1/68/34-6, Riquewihr : Ruines du château de Reichenstein
- D/ 1/68/34-7, Riquewihr : Ruines du château de Bilstein.
- *Restauration des édifices du Haut-Rhin, série générale, Riquewihr*
- E/81/68/28-174, Riquewihr (Haut-Rhin). Château (ancien), Musée postal : Travaux : restauration escalier. Correspondance : projet d'aménagement
- E/81/68/28-175, Riquewihr (Haut-Rhin). Château (ancien), École : Travaux : restauration toiture (1928), façades (1930) ; dommages de guerre (1946 et 1953). Correspondance : projet d'aménagement.
- E/81/68/29-176, Riquewihr (Haut-Rhin). Château de Bilstein (ruines) : Travaux : conservation. Correspondance : sauvegarde des ruines.
- E/81/68/29-177, Riquewihr (Haut-Rhin), Trois églises (place des) 16, 17. Église Notre-Dame (ancienne) : Aménagement aux abords
- E/81/68/29-178, Riquewihr (Haut-Rhin). Fortifications (anciennes) : Travaux : mise hors d'eau (1946) ; restaurations diverses (1948), maçonneries, charpente, couverture (1946-1959) ; consolidation partie des anciens remparts (1968). Correspondance : mauvais état des remparts (1959-1963) ; Travaux, subvention (1964)
- E/81/68/29-179, Riquewihr (Haut-Rhin). Hôtel de Ville : Travaux : restauration toiture, maçonnerie (1946), menuiserie, vitrerie (1946) ; Dommages de guerre : façades (1957 et 1962). Correspondance : bénéfice de la loi de 1941 (1946).
- E/81/68/29-180, Riquewihr (Haut-Rhin), Couronne (rue de la) 6. Maison : Travaux : restauration toiture, menuiserie (1972), dépendances (1973), maçonnerie (1972-1973), diverse (1976). Correspondance : travaux, subvention.
- E/81/68/29-181, Riquewihr (Haut-Rhin), Écuries (rue des) 3. Maison : Restauration façade, toiture.
- E/81/68/29-182, Riquewihr (Haut-Rhin), Grand'Rue 9. Maison. : Accord de subvention pour travaux.
- E/81/68/30-183, Riquewihr (Haut-Rhin), Juifs (rue des) 14. Maison : Demande de subvention, intervention.
- E/81/68/30-184, Riquewihr (Haut-Rhin), Latérale (rue) 13, anciennement 15. Maison : Accord de subvention pour travaux.
- E/81/68/30-185, Riquewihr (Haut-Rhin), Général de Gaulle (rue du) 62, anciennement 78 Grande Rue. Maison Thalinger : Travaux : restauration des dommages de guerre (1946-1948), maçonnerie (1958). Correspondance : bénéfice de la loi de 1941 (1946) ; demande de crédits d'urgence.
- *Plans des édifices du Haut-Rhin*
- G/82/68/2006 -032765, Riquewihr (Haut-Rhin). Hôtel de Ville : relevé des façades, 28 octobre 1957
- *Dossier des ouvrages exécutés lors de la restauration d'un monument*
- E/2015/3/61-235, Riquewihr (Haut-Rhin) - ancien château des comtes de Montbéliard-Wurtemberg : Richard DUPLAT, Restauration des façades et toitures (phase 1) : restauration des façades et toitures du pignon est jusqu'au premier tiers, janvier 2014.
- E/2015/3/61-236, Riquewihr (Haut-Rhin) - ancien château des comtes de Montbéliard-Wurtemberg, Richard DUPLAT, Restauration des façades et toitures (phases 2 et 3) : poursuite de la restauration des façades et toitures, février 2014.
- E/2015/3/64-249, Riquewihr (Haut-Rhin) - Abbaye d'Autrey ; MICHEL Fabien, Restauration et remises en valeur d'éléments architecturaux de l'ancienne cour, sept. 2015.
- *Travaux sur des édifices du Cher, du Loir-et-Cher, du Bas-Rhin et du Haut-Rhin par Patrick Ponsot (1956 -), architecte en chef des Monuments historiques*
- F/2012/20/70-191, Abbaye d'Autrey ; PERROT, Alain-Charles (ACMH), Restauration de la cour et du bâtiment sur cour, 1997-2004.
- F/2012/20/70-192, Château des comtes de Montbéliard-Wurtemberg (ancien), PONSOT, Patrick (ACMH), Restauration des extérieurs : correspondance, 1994-2001.

## DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES GRAND-EST

Pôle Patrimoine, Conservation régionale des Monuments Historiques

Denkmalarchiv

Service régional de l'Archéologie

Carte archéologique

Dossiers 68 05 12 277, généralités.

01 AH, Fortification de la ville (site principal)

02 AH, Tour des voleurs « « Diesturm » ).

03 AH, « Untertor » : porte basse de la ville, actuellement Hôtel de Ville.

04 AH, « Junfrauendorf » : porte des Pucelles.

05 AH, Porte du Dolder.

06 AH, Enceinte de 1291.

07 AH, Enceinte de 1615.

08 AH, Hôtel de Ville de 1470.

09 AH, Chapelle Saint-Erard.

010 AH, Au sud-ouest de la commune (« Rosenbourg ») site gallo-romain (non localisé).

011 AH, Église Notre-Dame (XIV<sup>e</sup> siècle)

012 AH, Cimetière et chapelle Saint-Michel.

013 AH, Badhof : bains (XV<sup>e</sup> siècle)

014 AH, Léproserie.

15 AH, Château Wurtemberg (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle, reconstruction au XVI<sup>e</sup> siècle)

016 AH, Lieu dit « Oberenberg » ; inhumation en tombes à dalles avec parures funéraires.

017 AH, « Buhl » village disparu.

018 AH, Lieu dit « Hagenach » : village disparu.

019 AH, Lieu dit « Herrenwald », château fort (XIII<sup>e</sup> siècle) de Reichenstein.

020 AH, Lieu dit « Schlossberg » : château fort (XIII<sup>e</sup> siècle) de Bilstein.

021 AH, Ferme/hameau (XVIII<sup>e</sup> siècle) sur le versant sud du Koenigstuhl.

022 H, « Bilsteintal »/« Neudörfel » : ferme (XVII<sup>e</sup> siècle) et verrerie (XVIII<sup>e</sup> siècle)

023 AH, « Richwilare » : nom ancien de Riquewihr au VII<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle.

024 AH, Église Sainte-Marguerite (XI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)

025 AH, Lieu dit « Burgele » : murs anciens.

026 AH, Au nord-ouest de Riquewihr site gallo-romain.

027 AH, Au sud-ouest de Riquewihr (« Manleh ») : constructions anciennes (non localisées)

028 AH, Ouvrage avancé XIII<sup>e</sup> siècle, Porte Haute (« Obertor) vers 1615.

029 AH, Versant Est du Koenigstuhl : carrière de pierre médiévale.

030, Zone artisanale, âge de bronze, âge de fer, mobilier divers.

031, Sondages des murs de clos et du pignon sur cour, effectués aux 10-11-12 rue Latérale, par C. Macquet.

032, Lieu dit « Teufelsloch »/»Grubrain » : hache en bronze.

033, lieu dit « Kobelsberg » : découverte de 2 haches polies.

034, Lieu dit « Kleinthal », découverte de haches néolithiques, non localisé.

035, Abords de l'hôtel de ville, bâtiment médiéval.

036, place de l'hôtel de ville, habitat 12<sup>e</sup> -13<sup>e</sup> siècle.

037 EA, Adrihof, 5 rue du cheval ; dépendance de l'Adrihof (1580-1598)

## ARCHIVES D'ALSACE, SITE DE COLMAR (AAC)

3P 471, Cadastre napoléonien, Riquewihr, 2 ff. : tableau d'assemblage ; planche village, 1833

3P 769, Atlas, « Riquewihr », 1833.

3P 1432, État des sections et matrices cadastrales, « Riquewihr, » 1833.

5 C 1172/12, Intendance d'Alsace, plan d'arpentage du ban de ville de Richweyer, XVII<sup>e</sup> siècle.

1 Fi 388, Intendance d'Alsace, Riquewihr : plan topographique de la seigneurie, 1719 [1749]

1 Fi 389, Photographies grand format, Riquewihr : plan du château, 1752

3 Fi 20, Collection de plaques photographiques, plan de la seigneurie de Riquewihr 1752

9 Fi [...] photographies XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles.

Estampe 349, K. Weysser, Riquewihr, colonne de la cour de la Cigogne, 1871.

Estampe 357, K. Weysser, Reinchenweier [maison, paysage], 1871.

Estampe 364, Riquewihr en 1643. Reproduction faite spécialement pour Monsieur Hugel de l'eau forte de Matheus MERIAN le Vieux (1593-1650) parue dans Topographia Europea, 1985.

Estampe 408, Rothmuller, Riquewihr, estampe, château, ruine, Bilstein

Estampe 438, Rothmuller, Riquewihr, château de Bilstein.

CARTES ET PLANS 107, Plans Ministère de la Reconstruction et du Logement (MRL), Riquewihr, décembre 1947.

PLAN 996, Riquewihr : immeubles classés comme monuments historiques. Colmar, 1954, 1/1000

34 J 58, Fonds Stoskopf, Riquewihr, Bains municipaux

34 J 295, Fonds Stoskopf, Riquewihr, Ecole maternelle, 1952.

34 J 384, Fonds Stoskopf, Riquewihr, Château « WURTEMBERG - MONTBELIARD », 1970

34 J 1204, Fonds Stoskopf, Riquewihr, Aménagement d'un poste de gendarmerie, 1974

34 J 1663 / 2290/ 2335, Fonds Stoskopf, Riquewihr, plans d'aménagement.

34J, Fonds Stoskopf, ensemble des cotes concernant Riquewihr, notamment : 34J 58, 295, 384, 1204, 1378, 1663, 2290, 2335.

#### ARCHIVES DE LA VILLE DE STRASBOURG ET DE L'EUROMETROPOLE DE STRASBOURG (AS)

Fonds LEON BLUMER (1871-1947) 8 Z [...]

Fonds LEON BLUMER (1871-1947) 29 Z [...]

Fonds TONY 54 Z

70 FI

#### BIBLIOTHÈQUE NATIONALE ET UNIVERSITAIRE DE STASBOURG (BNUS)

Fonds photographique

#### ARCHIVES DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE RIQUEWIHR (SHAR)

7 FZ histoire architecturale de Riquewihr : généralité sur les maisons et la protection du site:

7 FZ 2, Plans de Riquewihr, XVIIIe s

7 FZ 3, Notices de Fernand Zeyer sur l'architecture de Riquewihr, 1903.

7 FZ 4, le vieux Riquewihr, Zeyer, 1924-1928

7 FZ 5, maisons de Riquewihr

7 FZ 6, Notices descriptives des maisons de Riquewihr, s.d.

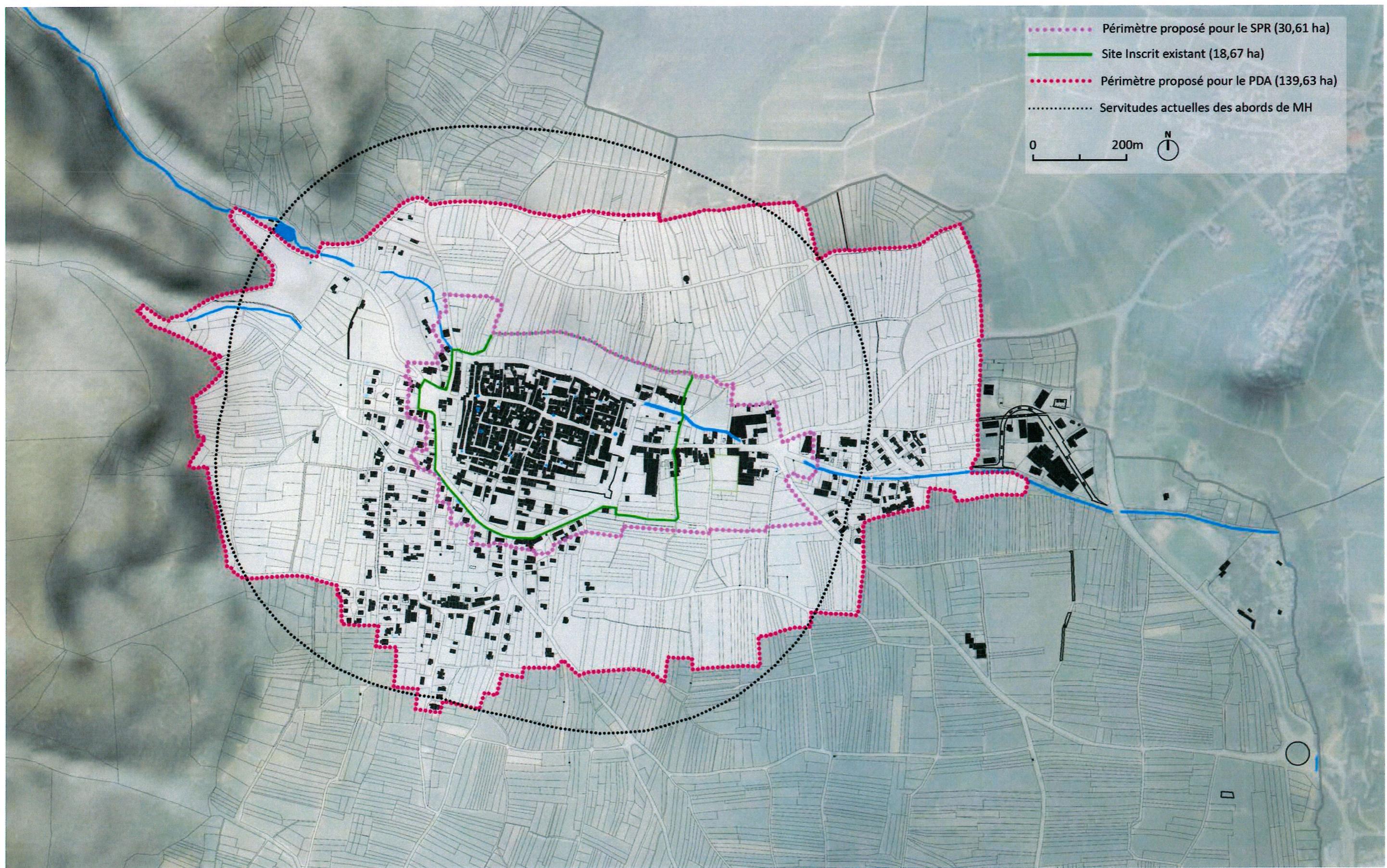
7 FZ 7, Conférence de Fernand Zeyer sur les maisons, 1920.

7 FZ 8, Embellissement et protection du site, 1946-1947

Le groupement d'étude remercie très chaleureusement les bénévoles de la SHAR, notamment son président Monsieur Daniel Jung, pour l'ouverture complète des riches archives de la SHAR et leur mise à disposition pour consultation et reproduction. De nombreux documents sont ainsi venus enrichir la réflexion et l'étude de l'urbanisme et du bâti ancien de Riquewihr et l'élaboration du présent rapport.

## ANNEXE

## ANNEXE



Proposition de délimitation du SPR et du PDA [Production : AFK, 2024]

